

**ARRANGEMENT RELATIF A LA VIANDE BOVINE**

**LE MARCHE MONDIAL DE LA VIANDE BOVINE**

**Au 9 décembre 1983**

**Genève, le 27 janvier 1984**

**Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce  
Centre William Rappard, 154 rue de Lausanne  
1211 Genève 21**

## Introduction

L'Arrangement relatif à la viande bovine est en vigueur depuis le 1er janvier 1980. Il a pour objectifs, entre autres, de promouvoir l'expansion, une libéralisation de plus en plus large et la stabilité du marché international de la viande et des animaux sur pied, en facilitant la suppression progressive des obstacles et des restrictions au commerce mondial de la viande bovine et des animaux vivants de l'espèce bovine, et en améliorant le cadre international du commerce mondial au profit du consommateur et du producteur, de l'importateur et de l'exportateur. A cet effet, l'Arrangement comprend un dispositif général d'information et de coopération applicable aux animaux vivants de l'espèce bovine et au secteur de la viande bovine.

L'Arrangement compte aujourd'hui 25 participants: Afrique du Sud, Argentine, Australie, Autriche, Belize, Brésil, Bulgarie, Canada, Communauté économique européenne, Egypte, Etats-Unis, Finlande, Guatemala, Hongrie, Japon, Norvège, Nouvelle-Zélande, Paraguay, Pologne, Roumanie, Suède, Suisse, Tunisie, Uruguay et Yougoslavie. Les représentants d'autres pays ainsi que d'organisations gouvernementales internationales suivent son application en qualité d'observateurs.

Le Conseil international de la viande, institué conformément aux dispositions de l'Arrangement relatif à la viande bovine et dans le cadre de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce, est notamment chargé d'évaluer la situation de l'offre et de la demande mondiales et les perspectives du marché mondial de la viande bovine et des animaux sur pied, en se fondant sur un rapport de situation établi par le secrétariat. Le Conseil international de la viande a décidé que ce rapport, dûment mis à jour en décembre de chaque année, serait publié annuellement.

Le quatrième rapport annuel, que le secrétariat a établi sous sa responsabilité en se fondant principalement sur les informations et la documentation fournies par les participants à l'Arrangement, traite surtout de la situation du marché des animaux de l'espèce bovine et de la viande bovine pendant l'année 1983 et contient des estimations relatives au second semestre et à l'ensemble de l'année, ainsi que des prévisions pour 1984. Dans la mesure où les données disponibles l'ont permis, sont considérés successivement les effectifs de bovins, les abattages, la production, les prix, les importations, la consommation et les exportations d'animaux de l'espèce bovine et de viande bovine.

TABLE DES MATIERES

	<u>Page</u>
<b>I. <u>SITUATION ECONOMIQUE INTERNATIONALE ET PERSPECTIVES</u></b>	4
<b>II. <u>SITUATION INTERNATIONALE ET PERSPECTIVES DU SECTEUR DE LA VIANDE BOVINE</u></b>	7
i) Situation	7
ii) Perspectives	12
<b>III. <u>ANALYSES PAR PAYS</u></b>	15
Etats-Unis	15
Japon	18
Canada	21
Afrique du Sud	24
Norvège	26
Suisse	27
Tunisie	29
Egypte	30
Communauté économique européenne	31
Autriche	33
Finlande	34
Suède	36
Australie	37
Nouvelle-Zélande	40
Argentine	42
Uruguay	43
Brésil	45
Paraguay	48
Guatemala	48
Bulgarie	48
Hongrie	49
Pologne	51
Roumanie	53
Yougoslavie	54
Union soviétique	55
<b>IV. <u>RESUMES DE LA SITUATION DANS CERTAINS PAYS IMPORTATEURS DE VIANDE BOVINE D'AFRIQUE DU NORD, DU MOYEN-ORIENT ET DE L'EXTREME-ORIENT</u></b>	56

Appendice: Graphiques (production, importations, consommation et exportations des participants)

Annexe: Tableaux récapitulatifs

Note: Dans le corps du texte le mot "tonnes" désigne, sauf indication contraire, des tonnes métriques, équivalent poids carcasse.

"l'effectif du cheptel" dans les statistiques nationales comprend les veaux. Les chiffres ont été arrondis.

## I. SITUATION ECONOMIQUE INTERNATIONALE ET PERSPECTIVES

1. Dans ses dernières prévisions<sup>1</sup> l'OCDE indique que la reprise économique mondiale longtemps attendue semble en bonne voie, bien que, dans certains pays, on n'escompte pas que la reprise se manifeste avant le second semestre de 1983. Qui plus est, dans plusieurs pays, et notamment des pays européens, cette reprise pourrait être relativement lente. Dans la zone de l'OCDE, on prévoit pour 1983 une croissance réelle du PNB de 2 pour cent (compte tenu des variations saisonnières) contre 0,4 pour cent en 1982 et 3-3,5 pour cent en 1984, avec toutefois, selon toute probabilité, de larges écarts d'un pays à l'autre. A l'exception aussi au niveau des taux d'inflation qui devraient être de 5,75 pour cent en 1983 et 6 pour cent en 1984 contre 7,5 pour cent en 1982. En juin et août 1983, le taux d'inflation dans les pays industrialisés (4,9 pour cent) a été le plus bas depuis dix ans, mais il a été légèrement plus élevé en juillet (5 pour cent). L'emploi dans la zone de l'OCDE devrait connaître une nouvelle régression en 1983 (-0,25 pour cent) mais l'on espère qu'avec le retour de conditions économiques plus favorables, il amorcera une remontée vers la fin de l'année, avec une progression d'environ 1 pour cent en 1984. Toutefois, on prévoit que le chômage continuera à s'aggraver, atteignant d'ici à la fin de 1983 dans la zone de l'OCDE 33,5 millions de personnes, soit 9,25 pour cent de la population active contre 8,4 pour cent en 1982. D'ici à fin 1984, le nombre de chômeurs grossira encore d'un million et représentera 9,5 pour cent de la population active.

2. D'après des informations récentes, l'activité économique aux Etats-Unis est caractérisée par la poursuite de la reprise rapide qui s'était amorcée à la fin de 1982. Les chiffres préliminaires publiés pendant la seconde quinzaine de septembre font état d'un taux de croissance annuel du PNB (corrigé des variations saisonnières) de 7 pour cent pour le troisième trimestre 1983 contre 9,7 pour cent pour le deuxième trimestre, ce qui, d'après les prévisionnistes, indique que la reprise se poursuivra pendant le reste de l'année et peut-être beaucoup plus longtemps. Le taux d'inflation continue à baisser, passant du niveau déjà très amélioré de 3,9 pour cent en 1982 à 3,2 pour cent (en rythme annuel) au troisième trimestre 1983. Le chômage aux Etats-Unis devrait poursuivre sa montée en 1983, atteignant 10,25 pour cent de la population active (contre 9,7 pour cent en 1982). En 1984, on prévoit qu'il redescendra à 9,5 pour cent, avec la progression attendue de l'emploi consécutive à la reprise économique.

3. On estime que la récession économique au Canada est passée par son point le plus critique vers la fin de 1982, avec un PNB réel chutant de 4,4 pour cent pour l'ensemble de l'année. Pour 1983, on prévoit un taux de croissance de 2,3 pour cent, qui devrait s'élever à 5,0 pour cent en 1984. Entre la mi-1982 et avril 1983, l'inflation (mesurée par l'indice général des prix à la consommation) est tombée de 11,2 à 6,6 pour cent. On prévoit que l'inflation sera ramenée au niveau de 6 pour cent en 1983 et à 5 pour cent en 1984. Par contre, il est prévu que les taux de chômage

---

<sup>1</sup>Perspectives économiques, juillet 1983 (OCDE).

continueront à augmenter en 1983, atteignant 12,0 pour cent de la population active contre 11 pour cent en 1982. En 1984, l'emploi devrait progresser de 3,5 pour cent, ce qui ramènerait les taux de chômage à environ 11,4 pour cent de la population active.

4. Au Japon, la croissance du PNB réel est retombée à 1,8 pour cent au dernier trimestre 1982, ce qui a eu pour résultat de ramener la croissance pour l'ensemble de l'année à 3,6 pour cent. L'activité devrait se redresser modérément au second semestre 1983, grâce, entre autres, à une nette amélioration des termes de l'échange et à une reprise des exportations. Par rapport à la moyenne internationale, les taux d'inflation au Japon sont faibles. Les prévisions les avaient fixés aux environs de 2,5 pour cent pour 1982, mais ils pourraient même être encore plus bas puisque selon des informations récentes, la hausse n'a été que de 1,2 pour cent pour les 12 mois précédant août 1983. Bien que faible par rapport à ceux de beaucoup d'autres pays, le taux de chômage au Japon au premier trimestre 1983 a atteint 2,7 pour cent de la population active, niveau le plus élevé des trois dernières décennies. On prévoit que le chômage s'aggravera légèrement au cours des 12 prochains mois et approchera de 3 pour cent d'ici à fin 1984.

5. Selon les informations émanant de la Commission\* les signes de reprise de l'activité économique de la Communauté économique européenne depuis le dernier trimestre 1982 se précisent timidement; d'après des chiffres préliminaires le PNB réel a crû de 1,8 pour cent au premier et au deuxième trimestre 1983 et l'on observe depuis le début de l'année un progrès modeste de la production industrielle. Les taux d'inflation dans la Communauté varient beaucoup d'un pays à l'autre, mais la moyenne communautaire qui était de 8,2 pour cent (en rythme annuel) en juillet 1983 a été la plus basse des cinq dernières années. Les mesures prises pour atténuer le chômage et l'amorce de la reprise économique semblent avoir eu des effets favorables (bien qu'encore modestes) sur la situation de l'emploi. En novembre 1983, on comptait plus de 12 millions de chômeurs, soit plus de 11 pour cent de la population active, dont environ 40 pour cent de moins de 25 ans.

6. D'après les prévisions du gouvernement, l'économie australienne devrait connaître une reprise au cours de l'année prochaine, par suite de l'influence stimulante des politiques fiscales, de la fin de la sécheresse et des meilleures perspectives qui s'offrent aux exportations australiennes en raison d'une amélioration de la situation dans les principales puissances économiques. La balance commerciale s'est améliorée récemment, enregistrant un excédent de 353 millions de dollars australiens au cours des six premiers mois de l'exercice 1983/84, contre un déficit de 892 millions l'année précédente. Ces gains provenaient principalement du secteur non agricole, notamment du charbon, d'autres minéraux et de produits transformés. Le secteur agricole devrait progresser, plus tard dans l'année, lorsque les bénéfices provenant de la récolte de céréales

---

\* Economie européenne, supplément A, n° 8-9, 1983

exceptionnelle se traduiront dans les statistiques. Les taux d'inflation, quoique encore comparativement élevés, sont en train de diminuer, notamment par suite d'un ralentissement de la hausse des salaires et, en octobre-novembre 1983, tous les taux d'intérêt ont été réduits.

## II. SITUATION INTERNATIONALE ET PERSPECTIVES DU SECTEUR DE LA VIANDE BOVINE

### i) Situation

7. Malgré l'amélioration manifeste de la situation de la demande dans quelques pays, il apparaît que 1983 a été une nouvelle année difficile pour les éleveurs dans beaucoup de pays. Dans ces pays la tendance à la baisse des prix du bétail ou de la rémunération des producteurs, qui remonte aux alentours de 1981, s'est poursuivie. Les seules exceptions à cette tendance générale sont les pays où les prix à la production ont été soutenus ou certains pays exportateurs qui ont fortement dévalué leur monnaie, ou qui, en raison d'une forte diminution de leur production de viande bovine ont stabilisé ou relevé les prix à la production (c'est le cas de l'Argentine, de l'Uruguay, de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande). On ne connaît pratiquement aucun pays où les producteurs aient vu augmenter leur rémunération grâce à un affermissement de la demande.

8. Cette régression apparente et persistante de la rémunération des producteurs, pour la troisième année consécutive dans beaucoup de pays, a affecté les effectifs du cheptel bovin. Sur 18 pays signataires de l'Arrangement relatif à la viande bovine, pour lesquels on possédait des données au moment de la rédaction du présent rapport, 14 ont traversé une phase de liquidation du cheptel bovin en 1983, contre 12 en 1982, et l'on estime que parmi les autres pays signataires, plusieurs ont connu un mouvement analogue en 1983. Qui plus est, il est clair que dans un certain nombre de pays, le taux de liquidation du cheptel bovin (ou du moins le taux de liquidation des bovins de boucherie par rapport au cheptel total) s'est accru en 1983, ce qui s'est traduit par une augmentation de la production de viande de boeuf, bien que l'effectif total du cheptel ait diminué.

9. C'est au Canada et aux Etats-Unis d'Amérique que cette évolution a été la plus nette. Dans ces deux pays, on prévoit pour 1983 une production de viande de boeuf et de veau en progrès de 2 à 3 pour cent sur 1982. Qui plus est, la production de viande de boeuf provenant de génisses, de bouvillons et de vaches "non finis" ("non-fed") (c'est-à-dire celle qui concurrence le plus directement la viande importée) devrait progresser par rapport à 1982. Ce facteur semble à lui seul avoir annulé, pendant les huit ou neuf premiers mois de 1983, toute influence positive sensible sur les importations de viande qui aurait résulté de la progression des revenus des consommateurs nord-américains. Les niveaux d'importation dans ces deux pays ont été inférieurs à ceux de 1982 et de plus les prix sont restés au même niveau que l'année précédente. A noter que chacun des grands fournisseurs des Etats-Unis (Australie, Nouvelle-Zélande et Canada) a accepté de limiter ses exportations vers les Etats-Unis à partir de la mi-août 1983 afin de ne pas atteindre le "niveau de déclenchement" prévu par la loi sur les importations de viande. Les Etats-Unis ont également accepté que leurs exportations vers le Canada soient limitées par celui-ci.

10. Dans beaucoup de pays d'Europe également, l'offre de viande de boeuf sera probablement plus importante en 1983 qu'en 1982. Dans ces pays toutefois, contrairement à ce qui se passe au Canada et aux Etats-Unis, la demande s'est encore ralentie en 1983. La raison essentielle est que la reprise économique n'est pas aussi avancée en Europe qu'en Amérique du Nord et l'insuffisance de la demande y est aggravée par une offre accrue de viande de porc et de volaille dans nombre de ces pays. Dans la Communauté économique européenne, où l'équilibre entre l'offre et la demande sur le marché de la viande bovine s'était à l'évidence amélioré en 1981-82, la situation a évolué de façon spectaculaire en 1983. Face à une demande médiocre, l'offre s'est fortement accrue (de 3 ou 4 pour cent). On estime que cette évolution a notablement affecté la balance commerciale de la CEE en 1983 et l'on sait qu'elle a influé sur le niveau des stocks d'intervention. On prévoit que d'ici à la fin de l'année, les stocks d'intervention pourraient atteindre 425 000 tonnes, soit le niveau le plus élevé qu'on ait jamais connu.

11. La récession mondiale semble aussi avoir fait encore diminuer la demande de viande bovine dans les pays du Moyen-Orient. On prévoit que dans presque tous les pays de cette région (à l'exception peut-être d'Israël et de l'Irak) les importations diminueront par rapport à l'année précédente en 1983. De même, on prévoit que les importations de la plupart des pays d'Europe orientale, y compris l'Union soviétique, seront en baisse. En ce qui concerne l'Union soviétique, il est à noter que ces deux dernières années, c'est-à-dire en 1981 et en 1982, elle a été le deuxième importateur mondial de viande de boeuf et de veau. Son entrée sur les marchés mondiaux s'explique toutefois dans une large mesure par le fait que sa production n'a pas atteint les objectifs fixés. L'insuffisance de la production a été due, entre autres, à la condition médiocre des bêtes abattues. On note toutefois pour les neuf premiers mois de 1983 un progrès de 4 pour cent de la production soviétique de viande de boeuf dû aux quatre cinquièmes à une augmentation du poids carcasse moyen grâce principalement à une meilleure alimentation en herbe et en foin. Donc, si les conditions climatiques favorables se poursuivent, la production soviétique de viande de boeuf devrait continuer de s'accroître et les importations de diminuer.

12. Les rares résultats favorables que le marché international de la viande bovine a connus en 1983 ont été enregistrés en Extrême-Orient et plus particulièrement en République de Corée et au Japon. Dans ce dernier pays, on prévoit que les importations dépasseront celles de l'année précédente et, d'après diverses sources, les prix dans les deux pays sont supérieurs à ceux d'il y a un an. Le dynamisme de la demande dans ces deux pays s'explique essentiellement par l'accroissement du revenu des consommateurs et par la stagnation de la production nationale. En Corée du Sud, par exemple, on estime officieusement que le revenu réel des consommateurs augmentera de 8,1 pour cent en 1983. Au Japon, une croissance relativement forte a été appuyée (du moins dans les premiers mois de 1983) par l'excellente tenue du marché de la viande de porc due essentiellement à la fermeté des prix de la viande de porc importée. En outre, dans les deux pays, le

cheptel bovin est manifestement dans une phase de forte expansion. Cela se traduira à long terme par des niveaux plus élevés de la production de viande de boeuf, mais à court terme, cette expansion rapide des troupeaux a pour effet de limiter l'accroissement de la production de viande bovine, car un plus grand nombre de femelles sont affectées à la reproduction et par conséquent ne sont pas mises sur le marché. Toutefois, si l'on se reporte au second semestre de 1983 au Japon, on note que les abattages et la production étaient supérieurs à leurs niveaux d'il y a un an, de sorte qu'on ne voit pas encore clairement comment évoluera la situation de l'offre et de la demande dans ce pays.

13. En ce qui concerne les pays exportateurs, les situations en 1983 ont été très diverses. En Australie, les conditions semblent s'être améliorées en ce sens que la sécheresse a pris fin et que les prix à la production ont monté par suite d'une contraction de celle-ci, ainsi que de la dépréciation et de la dévaluation du dollar australien. En revanche, tant l'Australie que la Nouvelle-Zélande ont connu une accélération de la liquidation du cheptel. En ce qui concerne les pays exportateurs d'Amérique du Sud, l'année 1983 n'a pas été particulièrement favorable. En Argentine, au Brésil et en Uruguay, la demande a été faible, tant à l'intérieur que sur les principaux marchés d'exportation. Les prix à l'exportation en dollars des Etats-Unis obtenus par ces trois pays, ont baissé, et on estime que les exportations de l'Argentine ont fortement diminué (alors qu'exprimées en devises locales ils étaient en hausse). En revanche, on s'attend à une croissance notable des exportations brésiliennes et uruguayennes, les exportations du Brésil (en équivalent poids carcasse) étant presque égales à celles de l'Argentine.

Commerce de viandes de boeuf et de veau  
dans certains pays

A. <u>Exportations</u> <sup>1/</sup>			<u>Variations en %</u>		<u>Variations en %</u>		<u>Variations en %</u>	
	<u>1981</u>	<u>1982</u>	<u>par rapport à l'année précédente</u>	<u>1983</u> <sup>2/</sup>	<u>par rapport à l'année précédente</u>	<u>1984</u> <sup>2/</sup>	<u>par rapport à l'année précédente</u>	
Argentine	486,0	522,0	+7,4	425,0	-18,6	420,0	-1,2	
Australie	710,1	941,9	+32,6	752,0	-20,2	714,0	-5,1	
Brésil	293,2	361,7	+23,4	410,0	+13,4	420,0	+2,4	
CEE	562,0	393,0	-30,1	490,0	+24,7	490,0	0,0	
Nouvelle- Zélande	345,0	357,4 <sup>3/</sup>	+3,6	356,3 <sup>3/</sup>	-0,4	290,0	-14,0	
Uruguay	173,0	169,0	-2,3	215,0	+27,2	101,0	-53,0	
Etats- Unis	99,9	115,0	+15,1	120,0	+7,0	140,0	+13,8	
Canada	77,7	81,9	+5,4	85,0	+4,3	80,0	-5,9	
	<u>2 746,9</u>	<u>2 942,0</u>	<u>+7,1</u>	<u>2 853,0</u>	<u>-3,0</u>	<u>2 655,0</u>	<u>-6,9</u>	
B. <u>Importations</u> <sup>1/</sup>			<u>Variations en %</u>		<u>Variations en %</u>		<u>Variations en %</u>	
	<u>1981</u>	<u>1982</u>	<u>par rapport à l'année précédente</u>	<u>1983</u> <sup>2/</sup>	<u>par rapport à l'année précédente</u>	<u>1984</u> <sup>2/</sup>	<u>par rapport à l'année précédente</u>	
Brésil	61,0	21,0	-65,4	40,0	+90,5	60,0	+50,0	
Canada	81,0	88,2	+9,3	85,6	-3,0	88,0	+2,8	
CEE	314,0	374,0	+19,1	375,0	-0,3	365,0	-2,7	
Japon	178,0	176,0	-1,1	185,0	+5,1	190,0	+2,7	
Etats- Unis	799,0	888,1	+11,2	837,0	-5,7	826,0	-1,5	
	<u>1 433,0</u>	<u>1 547,3</u>	<u>+8,0</u>	<u>1 522,6</u>	<u>-1,6</u>	<u>1 529,0</u>	<u>+0,4</u>	

<sup>1/</sup> Equivalent poids carcasse; viande bovine fraîche, réfrigérée, congelée, cuisinée, en boîtes, ou autrement préparée.

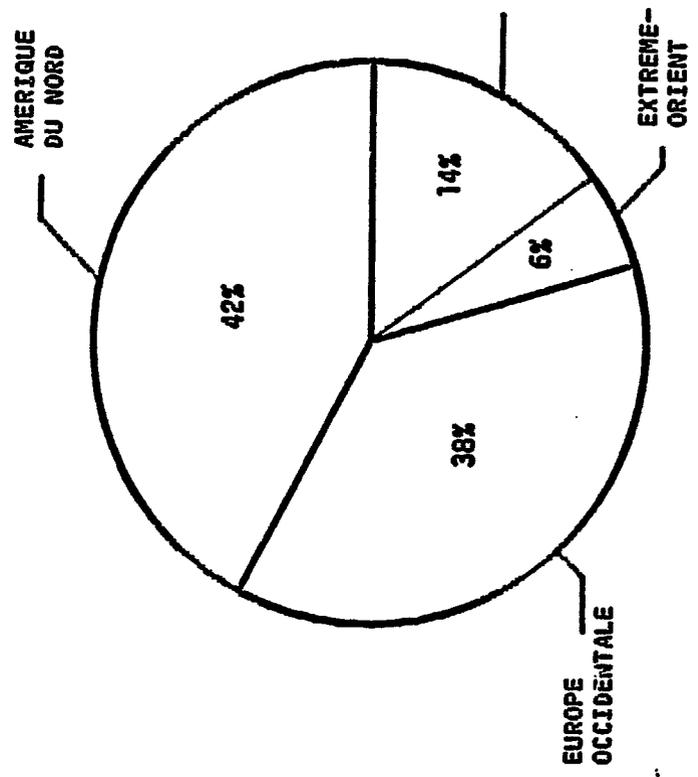
<sup>2/</sup> Prévisions

<sup>3/</sup> Estimation

DESTINATION DES EXPORTATIONS \* DE SIX \*\* GRANDS PRODUCTEURS DE VIANDE BOVINE

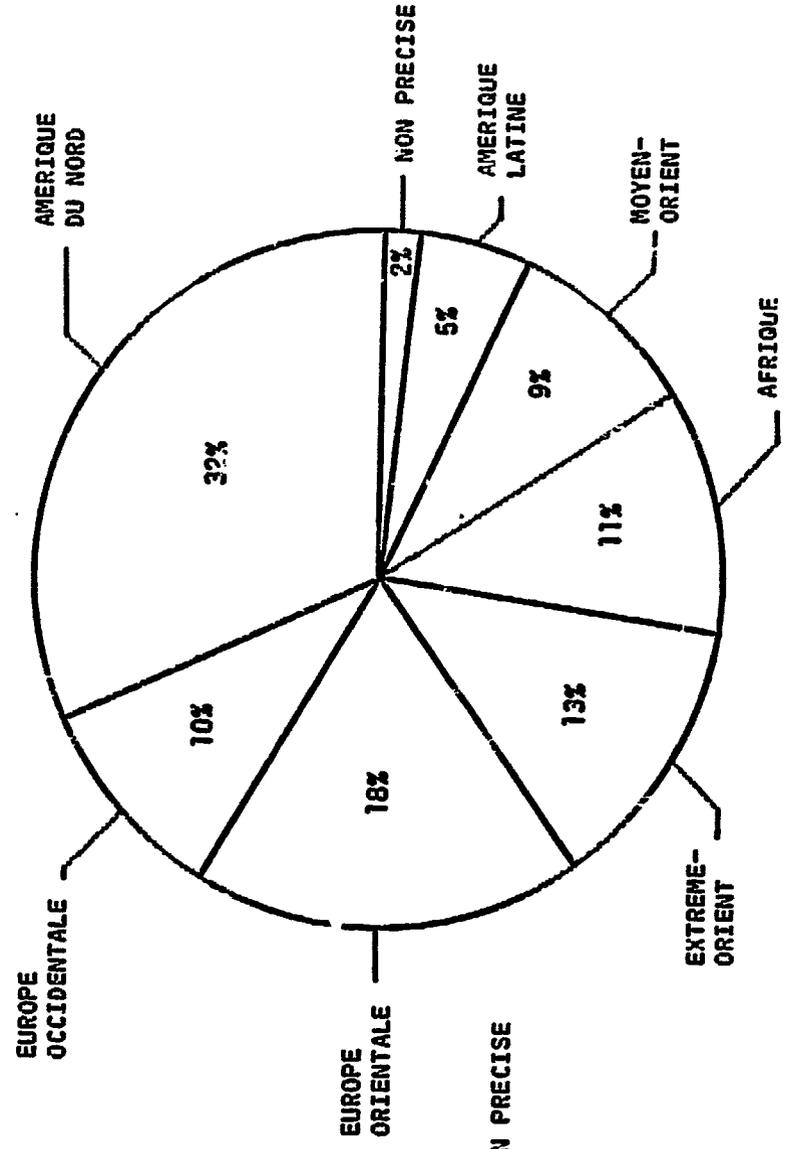
MOYENNE POUR 1971-72 ET 1981-82

1971-72



EXPORTATIONS TOTALES  
= 1,038,000 Tonnes

1981-82



EXPORTATIONS TOTALES  
= 1,614,000 Tonnes

\* Poids du produit; viandes fraîches, réfrigérées et congelées.

\*\* ARGENTINE, AUSTRALIE, URUGUAY, BRÉSIL, NOUVELLE-ZÉLANDE, CEE.

Source: GATT et sources nationales

## ii) Perspectives

14. S'agissant des marchés internationaux de la viande bovine, on relève certains signes encourageants pour 1984, mais les facteurs négatifs semblent l'emporter. Au total, il apparaît que 1984 sera une nouvelle année médiocre du point de vue des recettes des producteurs.

15. Parmi les signes positifs, le plus important est la poursuite probable de la reprise économique en Amérique du Nord et en Extrême-Orient, reprise qui pourrait s'étendre aux partenaires commerciaux des pays des autres régions. L'augmentation du pouvoir d'achat des consommateurs est une condition sine qua non à un redressement durable des marchés internationaux de la viande bovine. En admettant que la croissance économique se poursuive à un rythme rapide en Amérique du Nord et en Extrême-Orient et que cette croissance se propage à l'Europe, à l'Afrique du Nord et au Moyen-Orient (à travers des prix du pétrole plus élevés pour ces deux dernières régions), la demande de viande bovine s'en trouvera fortement stimulée. Cela dit, il est nécessaire de faire quelques réserves quant à la reprise attendue. En premier lieu, on ne sait pas si la croissance attendue en 1984 sera suffisamment vigoureuse ou aura un champ assez large pour favoriser la demande de viande bovine (compte tenu également de modifications éventuelles de la structure de la consommation). De plus, on peut se demander si un délai d'une année donne assez de temps aux consommateurs de certains pays pour redresser leur situation financière et se mettre à dépenser davantage pour des produits comme la viande de boeuf qui font un peu figure d'articles de luxe. Enfin, il se trouve des gens qui doutent d'une reprise économique durable en 1984. Cette reprise semble menacée dans une certaine mesure par l'ampleur des déficits publics (qui impliquent un relèvement des taux d'intérêt) et par l'instabilité monétaire internationale. A noter aussi que même dans l'hypothèse d'une reprise soutenue, la plupart des prévisions ne laissent espérer aucune amélioration de l'emploi dans beaucoup de pays.

16. Deux éléments pourraient avoir des répercussions à la fois positives et négatives sur les marchés internationaux de la viande bovine, à savoir la flambée des prix internationaux des céréales fourragères et du soja depuis le milieu de l'année 1983, et la hausse des prix du manioc depuis la fin de 1982. Pour ce qui est des aspects positifs, ces hausses auront certainement une influence sur la production de viande de porc et de volaille dans la plupart des pays. Elles limiteront à tout le moins les accroissements de production que l'on prévoyait pour 1984. Il est également possible qu'elles entraînent une diminution notable de ces productions, comme cela s'était passé en 1974 et 1975. Pour ce qui est des conséquences négatives de cette évolution des marchés de céréales fourragères, la plus importante est que ces hausses entraîneront presque inmanquablement un accroissement de la production de viande bovine dans de nombreux pays. En Amérique du Nord, elles entraîneront à coup sûr une augmentation de la production de viande de boeuf de "qualité industrielle". Dans cette région, cet accroissement de production résultera de trois facteurs: 1) une augmentation des abattages de vaches de boucherie (il y a un rapport inverse entre le prix des veaux à l'engrais et le prix des céréales

fourragères); 2) une augmentation des abattages de bouvillons et de génisses "non finis" (c'est-à-dire une réduction du nombre des animaux placés dans des parcs d'engraissement); 3) des abattages plus nombreux de vaches laitières. Dans d'autres pays, la hausse du prix des céréales pourrait aussi exercer une influence négative dans la mesure où les abattages de vaches laitières vont augmenter. Or, dans plusieurs pays, cette fermeté des marchés des céréales survient à un moment critique. Il s'agit essentiellement de pays tels que l'Australie, l'Argentine, le Canada et les Etats-Unis, où de nombreux éleveurs ont la possibilité de se reconverter dans la culture de céréales; il se peut que les producteurs décident, après avoir vu leurs recettes baisser pendant deux ou trois ans, d'abandonner l'élevage pour se consacrer à la production de céréales. Il convient de noter que l'offre de viande de boeuf "non fini" aux Etats-Unis pourrait encore augmenter avec l'adoption de la loi de 1983 sur le secteur laitier, qui vise notamment à accroître les abattages de vaches laitières afin de réduire les excédents laitiers. Selon des estimations, les mesures en question se traduiront par l'abattage de 1 000 000 de vaches, ce qui augmenterait la production d'un peu moins de 300 000 tonnes.

17. Un autre aspect négatif pour le marché international en 1984 est la probabilité d'une réduction des importations de l'Union soviétique. Si les conditions météorologiques sont normales en 1984, la production totale de viande de l'Union soviétique pourrait augmenter jusqu'à 4 pour cent (même en tenant compte d'une croissance plus lente de la production de viande de volaille). Bien que cela semble, dans une certaine mesure, dépendre de l'influence qu'exerceront sur le volume des importations soviétiques de viande de boeuf le niveau des restitutions à l'exportation accordées par la CEE, dans l'ensemble, la demande de viande bovine importée va probablement diminuer.

18. Etant donné la probabilité d'un ralentissement des importations soviétiques au cours de 1984, l'accroissement vraisemblable de la production de viande de boeuf et des disponibilités exportables de la CEE, les contrats que les trois principaux exportateurs d'Amérique du Sud ont obtenus au Moyen-Orient et en Afrique du Nord et les contacts qu'ils y ont établis, il est vraisemblable que la concurrence pour les exportations à destination de ces régions sera particulièrement acharnée en 1984. En outre, il semblerait que les offres brésiliennes de viande de boeuf congelée et désossée augmenteront encore (le Brésil pourrait devenir, s'il ne survient pas de changements par ailleurs, le troisième exportateur mondial de viande bovine en 1984). En ce qui concerne la demande en Afrique du Nord et au Moyen-Orient, il convient de noter que ces régions commencent seulement à ressentir les effets de la récession qui a frappé les pays industrialisés ces deux ou trois dernières années. Pour les Etats du Golfe, il faut signaler que la main-d'oeuvre étrangère entre pour une large part dans la consommation de viande de boeuf et constitue en fait le premier consommateur de viande importée. Au cours des 12 derniers mois, cette main-d'oeuvre étrangère s'est réduite, les travailleurs rapatriés ou étant rentrés volontairement chez eux n'ayant pas été remplacés. Cette réduction des effectifs devrait se poursuivre en 1984, notamment parce que

le nombre de projets de construction a diminué. Les Etats avoisinants du Moyen-Orient enregistreront probablement une baisse des recettes provenant du pétrole ainsi qu'une réduction de l'aide financière fournie par les Etats du Golfe. Entre autres, cela pourrait obliger certains de ces pays à réduire le montant des subventions accordées pour maintenir les prix de détail de la viande de boeuf (importée) à des prix artificiellement bas.

19. Comme il se peut que la production de viande de boeuf et de veau augmente dans un certain nombre de pays importateurs, il se peut aussi que les restrictions à l'importation de ces produits soient renforcées. Rien n'indique pour le moment qu'il en sera ainsi, mais il est à noter que la plupart des pays importateurs possèdent les mécanismes législatifs qui leur permettent de limiter les importations.

### III. ANALYSES PAR PAYS

#### Etats-Unis

20. Aux Etats-Unis, l'effectif des bovins adultes et des veaux au 1er juillet 1983 s'élevait à 123 540 000 têtes, soit 0,5 pour cent de moins qu'un an auparavant, ce qui signifie que la liquidation du cheptel bovin américain dure maintenant depuis un an et demi. Ce chiffre révèle aussi une forte contraction du nombre des reproducteurs des races de boucherie, l'effectif des vaches et des génisses de cette catégorie ayant diminué de 1,7 pour cent. On pourrait aussi relever que cette diminution contraste avec une augmentation de 1 pour cent du nombre des vaches et des génisses de race laitière. La raison fondamentale de cette contraction de l'effectif des bovins de boucherie réside, bien entendu, dans la baisse des prix des bovins à engraisser intervenue depuis deux ou trois ans. Il peut être intéressant de noter que juste après le recensement du cheptel bovin effectué au 1er juillet 1983, les principales régions d'élevage de bovins des Etats-Unis ont été frappées par une forte sécheresse, fait, qui à lui seul, peut donner à penser que la liquidation du cheptel s'est accentuée durant le second semestre de 1983. A cela, il faut ajouter cependant une nouvelle baisse des prix des bovins à engraisser. L'effectif des bovins au 1er janvier 1984 sera donc certainement inférieur à ce qu'il était un an plus tôt. De plus, comme une hausse des prix des bovins ne semble pas imminente et que les prix des céréales devraient rester fermes pendant une grande partie de l'année prochaine, il est probable que la liquidation du cheptel bovin se poursuivra tout au long de 1984.

21. La contraction du cheptel bovin durant le premier semestre de 1983 a exercé une très forte influence sur le nombre des abattages de bovins adultes et des veaux aux Etats-Unis, qui, pour les huit premiers mois de l'année, se sont chiffrés au total à 25 736 100 têtes, soit 1,7 pour cent de plus qu'en 1982. L'influence de la liquidation du cheptel est manifeste dans la part qui revient aux animaux femelles dans la composition des abattages: 49 pour cent contre 47 pour cent en 1982, ce qui est le plus fort pourcentage enregistré pour cette période de l'année depuis 1978. Du point de vue du marché international, cependant, le fait le plus notable a été la réduction des abattages de bovins "non finis", qui ont diminué de 1 pour cent pour les vaches et de près de 30 pour cent pour les génisses et les bouvillons non finis (soit une réduction totale de 8,6 pour cent). Ce sont les animaux de cette catégorie qui fournissent la viande de boeuf à laquelle celle d'importation fait le plus concurrence. Durant les huit premiers mois de l'année, les abattages de veaux se sont chiffrés au total à 1 925 900 têtes, soit 1,0 pour cent de moins que l'année précédente. Si l'on exclut l'éventualité d'une forte accélération de la liquidation du cheptel bovin, il semble probable que les abattages de bovins aux Etats-Unis diminueront en 1984. Selon les prévisions actuelles, on peut s'attendre à ce que le nombre des abattages diminue, de 1 à 2 pour cent dans le cas des bovins adultes et de 6 pour cent dans celui des veaux, pour tomber respectivement à 36 300 000 et 2 950 000 têtes. Le nombre des abattages de bovins non finis devrait augmenter en 1984. On ne saurait cependant négliger l'éventualité d'une telle accélération, puisque l'on

ignore encore l'ampleur de l'influence, sur la liquidation du cheptel, de la poursuite de l'érosion des revenus des éleveurs ("cow-calf producers") en 1983 et de la hausse des prix des céréales. De même, il n'est pas encore possible de déterminer jusqu'à quel point les mesures destinées à limiter la production laitière favoriseront l'augmentation des abattages de vaches de race laitière. Tout ce que l'on peut dire pour l'instant avec quelque certitude est que la proportion des abattages de bovins non finis augmentera et peut-être de façon marquée.

22. La production de viande de boeuf aux Etats-Unis s'est élevée à 5 023 133 tonnes pour le premier semestre de 1983, soit 2,4 pour cent de plus qu'un an auparavant. Proportionnellement, elle a progressé davantage que les abattages, ce qui témoigne d'une augmentation des poids carcasse moyens résultant d'une augmentation de la proportion de bovins finis dans la composition des abattages. Tout au long du premier semestre de l'année, les marges bénéficiaires pour cette catégorie de bovins ont été généralement positives ce qui devrait, normalement, se traduire par une augmentation du nombre des bovins en parc d'engraissement et de leur poids moyen. S'agissant des perspectives pour 1984, on peut faire pour la production de viande de boeuf la même observation que pour les abattages, à savoir qu'un fléchissement de la production totale semble probable sauf en cas de forte accélération de la liquidation du cheptel bovin et que l'on peut s'attendre, indépendamment des incertitudes qui planent sur la production totale, à une progression de la production de viande de boeuf destinée à la transformation. Si la situation évoluait différemment, une diminution de 3,7 pour cent de la production de viande de boeuf (qui retomberait à 10 112 900 tonnes) et de 6 pour cent de celle de viande de veau (qui passerait à 190 000 tonnes) pourrait être possible.

23. Un des faits les plus intéressants enregistrés au cours du premier semestre de 1983 a été l'augmentation manifeste de la consommation de viandes de boeuf et de veau, la consommation totale pour la période considérée étant estimée à 5 556 763 tonnes, soit 3,2 pour cent de plus que l'année précédente. Il semble toutefois que l'on ne doive pas attendre une augmentation comparable durant le second semestre de l'année. Si le climat économique général s'est graduellement amélioré aux Etats-Unis durant l'année 1983, ce qui a été bénéfique pour la consommation de viande de boeuf, il s'est toutefois produit un certain nombre de faits qui ont pu exercer une influence négative sur cette dernière. Parmi les plus significatifs viennent, par ordre d'importance, le fléchissement des prix de la viande de porc, et le recul des importations de viande de boeuf. Pour l'ensemble de l'année, on peut prévoir que la consommation totale s'établira à 10 966 000 tonnes, soit 2,1 pour cent de plus qu'en 1982. Pour 1984, une augmentation plus marquée de la demande de viande de boeuf semble à présent très possible. Il semble en effet désormais acquis que la reprise économique qui s'est amorcée aux Etats-Unis sera soutenue et forte tout au long de la seconde moitié de 1984. Si, comme le prévoient certains, le taux de croissance nominale du PNB atteint 8 à 9 pour cent, on peut normalement en induire un accroissement de 4 à 4,5 pour cent de la demande de viande de boeuf. Bien que l'on puisse s'attendre à une forte

progression des approvisionnements en viande de porc pendant au moins une partie de l'année, l'effet des prix concurrentiels de la viande sur la demande de viande de boeuf devrait normalement être bien moindre que celui de la croissance des revenus. Comme il est possible que les approvisionnements en viande de boeuf (nationaux ou étrangers) soient insuffisants pour répondre à la demande croissante, il se pourrait qu'une partie de cet accroissement entraîne une majoration des prix plutôt qu'une progression de la consommation. Selon les estimations actuelles, on pense en fait que la consommation fléchira de quelque 3 pour cent en 1984.

24. Les tendances des prix des bovins et de la viande de boeuf aux Etats-Unis ont généralement été décevantes en 1983, ce qui s'explique par une détérioration du climat économique au début de l'année, et par une augmentation des approvisionnements tout au long de l'année. En outre, les tendances des prix de la viande de boeuf destinée à la transformation et de la viande de boeuf de boucherie ont dévié, celles des approvisionnements de chaque qualité de viande ayant elles-mêmes divergé. Si les prix de la viande de boeuf destinée à la transformation (viande de vache) se sont situés à un niveau proche de celui de l'année précédente, ceux de la viande de boeuf de boucherie ont été en moyenne inférieurs. Il semble qu'il y ait de bonnes raisons de croire que la tendance des prix s'améliorera quelque peu en 1984. Les effets sur les prix de la croissance des revenus et d'une stabilisation possible des approvisionnements en viande de boeuf pourraient être tempérés par une progression des approvisionnements en viande de porc au cours du premier semestre de 1984 mais dans des proportions qui ne seront sans doute pas très importantes. Par ailleurs, il est probable que l'amélioration de la demande n'aura pas, sur les prix de la viande de boeuf destinée à la transformation, la même influence bénéfique que sur ceux de la viande de boeuf de boucherie. En fait, il se pourrait que, tout au long du premier semestre de l'année, les prix de la viande de boeuf de cette catégorie demeurent stationnaires ou fléchissent légèrement par rapport à l'année précédente. A ce propos, il convient de noter qu'aux Etats-Unis, la viande de porc soutient mieux que la viande de boeuf de boucherie la concurrence de la viande de boeuf destinée à la transformation et que les abattages de vaches, de bouvillons et de génisses non finis seront relativement élevés.

25. Pour les huit premiers mois de 1983, les importations de viandes de boeuf et de veau fraîches, réfrigérées et congelées ont été au total de 423 065 tonnes (poids du produit), soit 3,3 pour cent environ de plus que l'année précédente, tandis que pour la même période, les importations de viande cuisinée, en boîte ou transformée se sont établies à 53 283 tonnes (poids du produit). Selon des informations obtenues fin juin début juillet 1983, il semblerait que les importations anticipées pour l'ensemble de l'année dépasseront le niveau de déclenchement prévu par la loi des Etats-Unis sur les importations de viande, qui est de 558 378 tonnes, soit 7 pour cent de moins que celui de 1982. En conséquence, des accords d'autolimitation ont été négociés avec l'Australie et la Nouvelle-Zélande et un arrangement est intervenu avec le Canada. Le niveau fixé était

de 272 158 tonnes pour l'Australie, de 165 336 tonnes pour la Nouvelle-Zélande et de 58 968 pour le Canada. Il peut être utile de noter que le niveau de déclenchement fixé pour 1983 est inférieur au niveau minimum établi par la loi relative aux importations de viande (566 996 tonnes) mais supérieur à l'accès minimal accordé par les Etats-Unis au cours des NCM (544 316 tonnes).

26. De janvier à juillet 1983, les Etats-Unis ont exportés au total 44 084 tonnes de viande de boeuf et de veau fraîche, réfrigérée et congelée, soit 4 pour cent de plus qu'en 1982. Soixante-neuf pour cent de ces exportations ont été absorbées par le Japon.

	1981	1982	Variations en % 1982/81	1983	Variations en % 1983/82	Prévisions 1984
Effectif des bovins <sup>1</sup>	114 321	115 604	+1,1	115 201	-0,3	..
Viandes de <sup>2</sup> boeuf et de veau						
Production	10 353	10 425	+0,7	10 705	+2,7	10 303
Importations	799	888	+11,2	837	-5,7	826
Consommation	11 083	11 190	+1,0	..	..	10 905
Exportations	100	115	+15,0	120	+4,3	140

<sup>1</sup>En milliers de têtes au 15 janvier

<sup>2</sup>En milliers de tonnes

### Japon

27. Au Japon, la croissance de l'élevage bovin qui s'était amorcée en 1975, est restée encore très forte en 1983. Selon les estimations, l'effectif total des bovins au 1er février 1983 s'établit à 4 590 000 têtes, soit 2, 3 pour cent de plus que l'année précédente à la même époque. Comme les deux rapports annuels précédents le donnaient à penser, la tendance à l'accélération de la croissance de l'effectif des bovins des races de boucherie et à un ralentissement de celle de l'effectif des bovins de race laitière a été soutenue en 1983: les effectifs de vaches et de génisses de boucherie se sont accrus respectivement de 4,4 et 4,5 pour cent, mais celui des vaches de race laitière n'a augmenté que de 0,5 pour cent et celui des génisses de race laitière a diminué de 1,9 pour cent. Cette évolution résulte des abattages de vaches laitières à faible capacité de production, abattages dus à la surproduction de produits laitiers. Cela dit, il ne faut pas oublier que le nombre de vaches de race laitière reste supérieur à celui des vaches de boucherie selon un rapport de 2,2 à 1. De plus, en 1983, avec la hausse des coûts de production et la

stabilité des prix de soutien, il semble que des modifications sont survenues dans la production des bovins Wagyu. Il se pourrait donc que la progression du nombre des bovins Wagyu observée ces dernières années ralentisse. On peut noter que depuis 1975, date à laquelle les effectifs de bovins ont commencé de s'accroître, leur total a augmenté de 26 pour cent (ou de 946 000 têtes). Cette preuve d'une expansion rapide des effectifs de bovins est toutefois assez trompeuse, car s'il y a eu effectivement croissance rapide du potentiel de reproduction du cheptel bovin japonais depuis 1975 (comme l'indique l'accroissement de 19 pour cent des effectifs de vaches laitières et de 10 pour cent de ceux des vaches de boucherie), cette expansion provient surtout du non-abattage des veaux ayant atteint leur poids de maturité, ce qui s'est traduit par une augmentation de 57 pour cent du nombre des bouvillons (de race laitière et Wagyu). Sur la base des abattages de 1983, on peut s'attendre à ce que le cheptel bovin continue de s'accroître en 1984.

28. En ce qui concerne les abattages, il semble que leur nombre n'augmentera que proportionnellement à l'accroissement des effectifs enregistré depuis un ou deux ans, c'est-à-dire de 1 à 3 pour cent. Pour les six premiers mois de l'année, les abattages se sont chiffrés au total à 649 000 têtes, soit 0,5 pour cent seulement de plus pour le premier semestre de 1982. Sur le nombre total de bêtes abattues, on ne comptait que 22 000 veaux. Par ailleurs, la légère diminution des poids carcasse moyens durant le premier semestre de 1983 indique que la production de viandes de boeuf et de veau n'a pas varié par rapport à l'année précédente où elle était de 223 000 tonnes. Toutefois, depuis le troisième trimestre, les abattages sont plus nombreux que l'année précédente et le poids carcasse moyen est en augmentation. Pour l'ensemble de l'année, elle sera peut-être un peu supérieure au niveau de l'année précédente, soit 481 000 tonnes.

29. Alors que la production de viande de boeuf au Japon est restée pratiquement stationnaire durant le premier semestre de 1983, on a enregistré un accroissement de 4,7 pour cent de la consommation totale de viandes de boeuf et de veau. Cette augmentation des approvisionnements destinés à la consommation est naturellement due à une progression des importations de viande de boeuf. On peut noter que la consommation s'est accrue malgré la hausse des prix de détail de la viande de boeuf et avant l'application des mesures destinées à améliorer la commercialisation et la consommation de la viande de boeuf d'importation. Toutefois, pour l'ensemble de l'année, cette tendance n'est peut-être pas aussi forte. Quant aux mesures visant à améliorer la commercialisation et la consommation de la viande de boeuf d'importation, elles avaient pour objet d'accroître le nombre des marchés de gros remplissant les conditions requises pour acheter de la viande de boeuf importée, de permettre à certains magasins de pratiquer un rabais sur les ventes de viande de boeuf provenant de la LIPC et de porter de 2 300 à 3 000 le nombre des magasins désignés par la LIPC pour recevoir de la viande de boeuf vendue à l'escompte.

30. Pour ce qui est des importations, on peut noter qu'elles s'établissaient au total à 91 000 tonnes pour les six premiers mois de 1983, ce qui représente une augmentation de 16,7 pour cent par rapport au premier semestre de 1982. Si les approvisionnements de toutes provenances se sont accrus, il faut noter que la part de marché des Etats-Unis a encore progressé, puisqu'elle est passée de 26 pour cent en 1982 à 28 pour cent durant le premier semestre de 1983. La part de la Nouvelle-Zélande a augmenté de 3 à 6 pour cent, tandis que celle de l'Australie a diminué de 70 à 66 pour cent. Il peut être utile de rappeler qu'en 1977, la part de ce pays était de 85 pour cent et celle des Etats-Unis de 9 pour cent seulement. On peut aussi noter que les Etats-Unis ont accru leur part de marché bien que leur viande de boeuf soit nettement plus chère que celle d'autres provenances (en 1981, par exemple, la viande de boeuf désossée congelée importée des Etats-Unis valait environ 50 pour cent de plus que le produit australien (valeur moyenne à l'importation)). Cela serait notamment dû au fait que la viande de boeuf originaire des Etats-Unis est réputée de meilleure qualité que les autres viandes de boeuf d'importation (les bovins américains étant nourris au grain) et qu'elle jouit d'une marge concurrentielle du point de vue de l'homogénéité du produit. Le Japon a fixé ses contingents d'importation de viande de boeuf pour le premier semestre de l'exercice budgétaire 1983-84 à 72 000 tonnes, poids du produit (64 000 tonnes au titre du contingent général et 8 000 au titre du contingent spécial), ce qui représente 2 000 tonnes de plus (en totalité au titre du contingent général) que pour le premier semestre de l'exercice 1982. Lors de la rédaction du présent rapport, le contingent total pour le second semestre de l'exercice budgétaire n'avait pas encore été annoncé: seuls des contingents "spéciaux", s'élevant à 7 800 tonnes avaient été entièrement attribués. Toutefois, un contingent général provisoire de 32 200 tonnes a été annoncé. Le contingent général total ne sera annoncé que lorsque la situation de l'offre et de la demande aura été éclaircie au Japon.

31. En ce qui concerne les prix, il semblerait que le marché japonais soit resté relativement ferme, malgré une progression de la production et des importations. Pour la plus grande partie de l'exercice en cours, il semble que les prix des carcasses de bouvillons de race laitière et Wagyu (prix de gros et deuxième qualité) se sont situés en moyenne près du milieu de la fourchette de leurs prix de stabilisation respectifs, dont on peut noter qu'ils n'ont pas varié pour la troisième année consécutive. Cela signifie que les prix de stabilisation ont été de 1 120 yen à 1 455 yen le kg pour les carcasses de bouvillons de race laitière et de 1 400 à 1 820 yen le kg pour celles de bouvillons de Wagyu.

	1981	1982	Variations en % 1982/81	1983	Variations en % 1983/82
Effectif des bovins <sup>1</sup>	4 385	4 485	+2,3	4 590	+2,3
Viandes <sup>2</sup> de boeuf et de veau <sup>2</sup>					
Production	471	481	+2,1	223 <sup>3</sup>	0
Importations	178	176	-1,1	91 <sup>3</sup>	+16,7
Consommation	647	658	+1,7	314 <sup>3</sup>	+4,7

<sup>1</sup>En milliers de têtes, au 1er janvier

<sup>2</sup>En milliers de tonnes

<sup>3</sup>Janvier-juillet

### Canada

32. Au Canada, la situation financière des producteurs de bovins n'a cessé de se dégrader depuis 1980. Cette dégradation a atteint son point culminant en 1982, date à laquelle a commencé la liquidation du cheptel, après trois ans seulement de croissance des effectifs, ce qui est la phase de reconstitution la plus courte du cycle des bovins dans l'histoire du Canada. Durant le premier semestre de 1983, la situation financière des éleveurs s'est encore aggravée, ce qui, joint à une vision pessimiste de l'avenir, a entraîné une accélération de la liquidation du cheptel. Au 1er juillet 1983, les effectifs de bovins adultes et de veaux n'étaient que de 12 585 700 têtes, soit une diminution de 3,5 pour cent par rapport à l'année précédente. Mille neuf cent quatre-vingt-trois est la deuxième année de contraction de l'ensemble du cheptel bovin et la troisième pour les bovins de boucherie. Au cours du premier semestre, la réduction de l'effectif des bovins de boucherie s'est ajoutée à celle du nombre des bovins de race laitière, résultant des mesures prises par les pouvoirs publics pour infléchir la production de lait. Cette contraction marque la fin d'une courte période (deux années) de reconstitution du troupeau de vaches laitières et il est probable que la liquidation de l'ensemble du cheptel (races de boucherie et race laitière) se poursuivra au moins encore pendant un an ou deux. A ce propos, il faut tenir compte des considérations suivantes: stagnation virtuelle des prix des bovins à engraisser en 1983 après deux ans et demi de réductions successives, forte augmentation depuis juillet du coût des affouragements, surtout pour les producteurs de lait (c'est-à-dire hausse des prix du maïs et du soja) et majoration des prix des céréales, ce qui peut inciter certains éleveurs ("cow-calf producers") des provinces de l'ouest à se tourner vers de nouveaux types de production.

33. A deux années de liquidation du cheptel, fait normalement suite une réduction sensible du nombre des abattages de bovins adultes et de veaux. Or, tout donne à penser que cela n'a pas été le cas au Canada en 1983. De janvier à août, le nombre des abattages de bovins d'origine canadienne n'a pas varié par rapport à l'année précédente (2 156 100 têtes), bien que si l'on tient compte de la forte progression des exportations de bovins de boucherie vers les Etats-Unis (109 000 têtes), les effets de la liquidation du cheptel bovin sont plus évidents. Pour l'ensemble de l'année, le nombre des abattages devrait diminuer de 1 pour cent seulement pour tomber à 4 375 000 têtes. Bien que l'on ne dispose pas de données sur les abattages de vaches laitières par rapport aux vaches de boucherie, il est évident que leur part dans la composition des abattages a beaucoup augmenté, le nombre des abattages de vaches s'étant fortement accru dans les provinces du Québec, de l'Ontario et de la Colombie britannique, où les vaches de race laitière représentent la vaste majorité de l'effectif total des animaux de l'espèce. Pour 1984, il est à prévoir que le nombre des abattages se ressentira des effets conjugués de la poursuite de la liquidation des troupeaux de bovins (race laitière et race de boucherie) et de celle qui a déjà eu lieu. En d'autres termes, il est possible que le nombre total des abattages diminuera, alors que la part des vaches continuera de s'accroître. On prévoit en effet, pour 1984, une diminution d'environ 3 pour cent (4 254 776 têtes) du nombre des abattages.

34. Cette tendance générale devrait se refléter aussi dans la production de viandes de boeuf et de veau en 1984. Pour 1983, toutefois, elle devrait atteindre en moyenne 3 pour cent de plus que l'année précédente. Le poids carcasse moyen du bétail abattu au Canada en 1983 s'est considérablement accru, compensant amplement la faible augmentation du nombre des abattages. Selon les prévisions, on peut s'attendre, pour 1984, à une diminution de la production (4 pour cent), qui devrait être supérieure à la réduction du nombre des abattages. On peut noter à ce propos que la proportion accrue de vaches dans la composition des abattages entraînera une diminution, d'abord, des poids carcasse moyens, puis des poids carcasse des bovins élevés dans des parcs d'engrais par suite de la hausse des prix des affouragements. Toutefois, l'augmentation possible du nombre des abattages de vaches laitières et le fait que celui des abattages des vaches de race de boucherie continuera d'être élevé évoquent l'éventualité d'une nouvelle progression de la production de viande de boeuf destinée à la transformation.

35. C'est à l'augmentation de la production de viande de boeuf, à la faiblesse persistante de la demande et à celle des prix des bovins aux Etats-Unis qu'il faut attribuer la baisse des prix des bovins finis au Canada en 1983. Ainsi, durant les dix premiers mois de l'année, le prix des bouvillons A1, 2 (qualité supérieure) à Toronto était en moyenne de 173,37 dollars canadiens les 100 kg contre 178,56 l'année précédente. Durant la même période, les prix moyens des bovins à engraisser étaient supérieurs à ceux de 1982 (+10 à 15 dollars canadiens les 100 kg). Cela dit, une nouvelle amélioration des prix des bovins à engraisser dépendra de

celle des prix des bovins finis. La persistance du coût élevé des affouragements au cours des huit à dix premiers mois de 1984 tendra à freiner la hausse des prix des bovins finis. (Il est à noter que les prix des bovins à engraisser sont inversement proportionnels à ceux des affouragements.) De même, les prix des bovins de boucherie ne pourront augmenter que légèrement.

36. En 1983, la demande de viande de boeuf semble être restée faible au Canada, très certainement plus qu'aux Etats-Unis. La consommation par habitant devrait être à peu près identique à ce qu'elle était en 1982 (42 kg par habitant) malgré un accroissement de la production de viande de boeuf. Même ainsi, les prix n'ont pas baissé suffisamment pour que la consommation intérieure absorbe la totalité des approvisionnements accrus de viande de boeuf, ce qui s'est traduit par une progression des exportations tant de bovins que de viande de boeuf. Pour la période comprise entre janvier et août, les exportations de viande de boeuf se sont chiffrées à 53 733 tonnes (poids du produit), soit 1,5 pour cent de plus que l'année précédente, tandis que celles des bovins finis ont augmenté de 44 pour cent (pour s'établir à 108 919 têtes). Il faut noter à ce propos que le Canada est convenu de limiter en 1983, à environ 59 000 tonnes (poids du produit), ses exportations de viandes de boeuf et de veau fraîches, réfrigérées et congelées à destination des Etats-Unis. Pour assurer la mise en oeuvre de l'arrangement concernant les viandes de boeuf et de veau passé entre les Etats-Unis et le Canada, des permis d'exportation sont exigés depuis le 22 août 1983 pour les viandes de boeuf et de veau fraîches, réfrigérées et congelées destinées aux Etats-Unis. A fin octobre, près de 56 000 tonnes avaient déjà été exportées aux Etats-Unis.

37. S'agissant des importations canadiennes de viande de boeuf, elles ont très fortement augmenté en 1983 en provenance de Nouvelle-Zélande et des Etats-Unis (21 et 22 pour cent respectivement), mais cette progression a été largement compensée par une forte régression des importations en provenance d'Australie (qui ont diminué de 51 pour cent). Dans l'ensemble, les importations ont régressé de 6 pour cent pour tomber à 40 604 tonnes (poids du produit). Pour l'ensemble de l'année, les importations (y compris de viande en boîte et cuisinée) devraient tomber à 85 600 tonnes, soit une diminution de 3 pour cent. Depuis le mois d'août, le Canada exige aussi la délivrance de permis d'importer individuels pour les viandes de boeuf et de veau. Les Etats-Unis ont accepté que le Canada limite leurs exportations à 10 400 tonnes (poids du produit).

	1981	1982	Variations en % 1982/81	1983	Variations en % 1983/82	Prévisions 1984
Effectif des bovins <sup>1</sup>	13 365	13 036	-2,5	12 586	-3,5	..
Viandes de boeuf et de veau <sup>2</sup>						
Production	1 016	1 029	+1,3	1 060*	+3,0	977
Importations	81	88	+9,3	86*	-3,0	88
Consommation	1 030	1 037	+0,7	1 037*	0,0	1 021
Exportations	78	82	+5,4	85*	+4,3	80

\* Estimations

<sup>1</sup> En milliers de têtes au 1er juillet

<sup>2</sup> En milliers de tonnes

### Afrique du Sud

38. Le cheptel bovin de l'Afrique du Sud a atteint 9 445 000 têtes en août 1982, soit 1 pour cent de plus que l'année précédente et a augmenté pour la deuxième année de suite. La raison en est la hausse des revenus des éleveurs en 1981. Ce sont les effectifs de génisses de race laitière et de génisses de boucherie qui ont le plus augmenté (+18 et +9 pour cent respectivement) tandis que ceux des taureaux et des veaux ont diminué (-14 et 7 pour cent respectivement). Le recensement du cheptel réalisé en août 1983 indique une diminution de 2,9 pour cent des effectifs revenus à 8 200 000 têtes, soit le niveau le plus bas atteint depuis cinq ans. Cette chute est due à la sécheresse que le pays a connue jusqu'à une date récente. Toutefois, la liquidation du cheptel devrait bientôt cesser et les effectifs devraient à moyen terme retrouver le niveau de 1982. Au cours du premier semestre de 1983, le nombre total des abattages de bovins adultes et de veaux a peu varié par rapport au premier semestre de 1982, si ce n'est que les abattages de génisses et de vaches ont augmenté de 13 pour cent et ceux de veaux de 16 pour cent, tandis que ceux des animaux adultes mâles ont accusé une baisse de 6 pour cent. L'augmentation du nombre des abattages de vaches, de génisses et de veaux s'explique essentiellement par la sécheresse. La production de viandes de boeuf et de veau, qui, en 1982, se chiffrait à 590 000 tonnes au total - soit une augmentation de quelque 16 pour cent par rapport à l'année précédente - a continué de progresser durant le premier semestre de 1983, pour atteindre 306 800 tonnes contre 290 600 tonnes pour la même période en 1982. Cet accroissement de la production résulte de l'augmentation des abattages des vaches, génisses et veaux, ainsi que de celle des poids moyens à l'abattage. Pour l'ensemble de l'année 1983, la production devrait s'établir à 604 500 tonnes.

39. Les prix des bovins et de la viande de boeuf ont diminué à tous les niveaux en 1982. Cette tendance à la baisse paraît être liée à une progression de l'offre. Pendant le deuxième trimestre de 1983, les prix se sont affermis: les prix de gros de la viande destinée à la transformation ont augmenté en moyenne de 2,4 pour cent et ceux de la viande de consommation de 6,7 pour cent, tandis que les prix à la production progressaient de 12,7 pour cent et que les prix de détail, déjà en hausse au premier trimestre, augmentaient encore de 6 pour cent. Toutefois, l'excédent important de viandes bovine, ovine et de volaille sur le marché entraîne une tendance à la baisse des prix qui sont tombés à un minimum record. Les importations de bovins sur pied qui avaient diminué en 1982 de 44,3 pour cent ont continué de fléchir durant le premier semestre de 1983, pour tomber à 66 000 têtes (contre 116 000 têtes durant le premier semestre de 1982). C'est en partie aux problèmes d'affouragement résultant de la sécheresse qu'il faut attribuer la régression constante des importations de bovins sur pied. Quant à celles de viandes de boeuf et de veau, elles se sont chiffrées pour la même période à 12 500 tonnes, soit 42 pour cent de plus que l'année précédente.

40. Par suite d'une augmentation des approvisionnements et d'une baisse des prix de détail, la consommation de viandes de boeuf et de veau a augmenté de 8,3 pour cent en 1982. Ainsi qu'il est indiqué plus haut, la hausse des prix de détail intervenue pendant le premier semestre de 1983 pouvait avoir une influence négative sur la consommation, et la tendance à la hausse pourrait donc, sinon s'inverser, du moins se ralentir. A moyen terme, l'augmentation de la consommation sera probablement due à un accroissement de la population plutôt qu'à une progression de la consommation par habitant. Compte tenu du nombre accru des abattages de vaches, des génisses et de veaux et de l'augmentation correspondante de l'offre de viandes de boeuf et de veau, les exportations de viandes de boeuf et de veau congelées devraient s'établir aux alentours de 3 000 tonnes pour l'ensemble de l'année 1983.

	1981	1982	Variations en % 1982/81	1983	Variations en % 1983/82	Prévisions 1984
Effectif des bovins <sup>1</sup>	8 353	8 445	+1,1	8 200	-2,9	8 300- 8 400
Viandes de boeuf et de veau <sup>2</sup> :						
Production	517	599	+15,9	605*	+0,9	554
Importations	20	20	-1,5	19*	-3,1	19
Consommation	599	649	+8,3	664*	+2,3	678

\* Estimations

<sup>1</sup> Août, en milliers de têtes

<sup>2</sup> En milliers de tonnes

## Norvège

41. On estime que les effectifs de bovins adultes et de veaux en Norvège étaient de 1 009 000 têtes au 20 juin 1982, soit 0,5 pour cent de moins qu'un an auparavant. Cette diminution a marqué la fin d'une lente augmentation des effectifs de bovins et ne reflète pas un ralentissement de l'augmentation du nombre des reproducteurs: le commerce des vaches a progressé de 1,6 pour cent, et celui des génisses de 1,4 pour cent. Elle est en fait entièrement imputable au recul de l'effectif des bovins mâles (-15 pour cent) qui résulte principalement de la forte augmentation des abattages de veaux. Toutefois, on pense qu'en 1983, le nombre des vaches commencera aussi à diminuer par suite des efforts faits pour stabiliser la production laitière. Les chiffres provisoires du recensement de juin 1983 indiquent que le cheptel a de nouveau diminué de 0,5 pour cent, revenant à 1 004 000 têtes. Les abattages de bovins adultes et de veaux se sont élevés au total à 421 000 têtes en 1982, soit 14,7 pour cent de plus qu'en 1981: les abattages de veaux se sont accrus de 92,9 pour cent, et ceux des bovins adultes de 8,1 pour cent, atteignant respectivement 54 000 et 359 000 têtes. L'accroissement du nombre des abattages de veaux est attribué principalement à l'institution d'une prime temporaire à l'abattage au cours de l'été 1982. Cette prime s'élève à 700 couronnes norvégiennes par veau abattu à un poids inférieur à 30 kg. Cette mesure a été prise pour stabiliser la production de viande et de lait. La production de viandes de boeuf et de veau s'est élevée en 1982 à 80 000 tonnes, soit 6,2 pour cent de plus qu'en 1981. L'augmentation de la production de viande de veau provoquée par l'institution d'une prime à l'abattage des veaux a été importante (plus 65 pour cent, ce qui l'a portée à 2 800 tonnes), mais les poids carcasse moyens ont diminué. La production de viande de boeuf, 77 200 tonnes, a dépassé de 5 pour cent celle de 1981. Diverses mesures ont été prises en 1982 pour réduire le nombre des abattages futurs de bovins et la production de viande de boeuf, en raison des excédents de production enregistrés ces dernières années. Elles ont entraîné une légère réduction de la production à 79 000 tonnes en 1983. Une nouvelle régression de 4 000 tonnes est prévue pour 1984. Les prix indicatifs n'ont été majorés que modérément, les taxes de commercialisation ont augmenté, le crédit à l'investissement pour le secteur de l'élevage a été resserré et des primes à l'abattage des veaux ont été instituées. On estime que ces mesures permettront de réduire la production de viande de boeuf en 1983, mais on ne sait au juste dans quelle proportion.

42. Les importations de viande de boeuf et de veau de la Norvège se sont élevées au total à 1 100 tonnes seulement en 1982, contre 3 800 tonnes en 1981 et 12 500 en 1980. Ce recul tient essentiellement à un accroissement de la production intérieure, jointe à la stagnation de la demande. Les niveaux d'importation (1 000 tonnes) devraient être légèrement inférieurs en 1983. La consommation totale de viandes de boeuf et de veau aurait atteint, selon les estimations, 74 000 tonnes en 1983, ce qui représente une baisse de 1,3 pour cent par rapport à l'année précédente. La Norvège qui, en général, n'exporte pas de viande de boeuf et de veau en a vendu 6 100 tonnes en 1982 contre 1 600 tonnes en 1981 et 700 en 1980. Les

livraisons devraient rester au même niveau en 1983. L'apparition d'un excédent exportable est due en grande partie à la progression de la production de viande de boeuf. La moitié environ des exportations de 1982 étaient destinées à l'URSS.

	1981	1982	Variations en % 1982/81	1983	Variations en % 1983/82	Prévisions 1984
Effectif des bovins <sup>1</sup>	1 017	1 009	-0,8	1 004*	-0,5	980
Viandes de boeuf et de veau <sup>2</sup> :						
Production	75	80	+6,2	79*	-1,3	75
Consommation	71	75	5,6	74	-1,3	70
Importations	4	1	-71,1	1	-9,1	..
Exportations	2	6	+281,3	6	0	..

\* Données provisoires

<sup>1</sup> En milliers de têtes au 20 juin

<sup>2</sup> En milliers de tonnes

### Suisse

43. Au dernier recensement effectué en avril 1983, le cheptel bovin totalisait en Suisse 1 918 600 têtes, ce qui correspond au chiffre le plus bas enregistré depuis 1973 et à une diminution pour la quatrième année de suite. La réduction des effectifs a été de 1,3 pour cent par rapport à l'année précédente, et ce pour toutes les catégories sauf pour les génisses de race laitière dont le nombre a progressé de 6,7 pour cent. Ce sont les effectifs de bouvillons qui ont le plus diminué (-28,4 pour cent), suivis de celui des génisses de boucherie (-9,5 pour cent). La contraction des effectifs de bovins enregistrée depuis quelques années est partiellement due au fait que les pouvoirs publics ont décidé de verser, à leur demande, une prime aux exploitants ayant accepté de supprimer ou de réduire sensiblement l'excédent de bétail sur pied d'ici au 31 décembre 1983. Le nombre des abattages a diminué de 7,9 pour cent pour tomber à 404 900 têtes durant les six premiers mois de l'année et on s'attend à ce que pour l'ensemble de l'année, le nombre total diminue de 6 pour cent par rapport à l'année précédente pour tomber à 782 900 têtes. Une augmentation d'environ 7 pour cent du nombre des abattages est prévue pour 1984. Parallèlement à la contraction des abattages, la production de viandes de boeuf et de veau a régressé durant le premier semestre de l'année, pour tomber à 77 000 tonnes, soit une diminution de 6,9 pour cent par rapport à l'année

précédente. L'écart entre la baisse de la production et celle des abat- tages est dû à une proportion moins grande de veau dans la composition des abattages et à une augmentation des poids à l'abattage des bovins adultes. En 1983, la production totale de viande de boeuf devrait s'élever à 115 400 tonnes, soit une diminution de 5,3 pour cent par rapport à 1982, tandis qu'il est prévu que celle de viande de veau s'établira à 35 200 tonnes. Cette diminution de 7,9 pour cent s'explique par une tendance à retarder l'abattage des veaux. Pour 1984, la Suisse prévoit une progression de 12 pour cent de sa production totale de viandes de boeuf et de veau, ce qui indique une augmentation des poids à l'abattage.

44. Les chiffres provisoires communiqués pour le premier semestre de 1983 indiquent un fléchissement de quelque 2,8 pour cent de la consommation de viandes de boeuf et de veau (qui est tombée à 83 400 tonnes), dont la cause serait la hausse des prix de détail de la viande de boeuf, qui ont en revanche diminué pour la viande de porc. Pour l'ensemble de l'année, la consommation totale devrait s'établir à 168 100 tonnes, soit un recul de 4,4 pour cent qui serait suivi d'une progression de 11,8 pour cent durant le dernier trimestre par rapport au troisième. La consommation par habitant est estimée à 25,8 kg en 1983, soit une chute de 3,7 pour cent par rapport à l'année précédente. En 1984, la consommation de viandes de boeuf et de veau devrait reprendre et augmenter de 7 pour cent environ. Durant le premier semestre de 1983, les importations de viande de boeuf se sont accrues d'environ 11 pour cent par rapport à l'année précédente, pour s'établir à 6 000 tonnes dont 2 700 de viande de boeuf fraîche et réfri- gérée. Pour l'ensemble de l'année, la Suisse a importé 12 300 tonnes de boeuf (soit 8,9 pour cent de plus qu'en 1982), dont 6 400 tonnes de viande fraîche et réfrigérée.

	1981	1982	Variations en % 1982/81	1983	Variations en % 1983/82	Prévisions 1984
Effectif des bovins <sup>1</sup>	1 954	1 945	-0,5	1 919	-1,3	1 930
Viandes de boeuf et de veau <sup>2</sup> :						
Production	154	160	+3,7	151*	-5,9	169
Consommation	179	176	-2,0	168*	-4,4	180
Importations	13	11	-14,4	12*	+8,9	11

\* Données provisoires

<sup>1</sup> Avril, en milliers de têtes

<sup>2</sup> En milliers de tonnes

Tunisie

45. En Tunisie, l'effectif des bovins adultes et des veaux a été de 601 000 têtes en 1983, en diminution de 5,2 pour cent par rapport à 1981 mais en augmentation de 6,4 pour cent par rapport au "creux" précédent des effectifs de bovins en 1979. Environ 56 pour cent de l'effectif des bovins adultes et des veaux en Tunisie sont des vaches laitières et 23 pour cent des veaux. On pense que le troupeau de bovins recommencera de s'accroître pendant au moins deux ans. D'après les projections, l'effectif atteindra 617 000 têtes (+2,7 pour cent) en 1984 et 636 000 têtes (+3,1 pour cent) en 1985. Malgré la reconstitution du troupeau de bovins en Tunisie au cours de l'année 1982, les abattages de bovins auraient, selon les estimations, augmenté fortement (23 pour cent) atteignant 231 800 têtes. Cette évolution est entièrement due à la progression du nombre estimé des abattages "hors inspection". Il est à noter qu'environ 20 pour cent des bovins abattus en Tunisie au cours de l'année 1982 étaient des bêtes importées. Le nombre total des abattages devrait diminuer de 10,2 pour cent en 1983 et le nombre des abattages placés sous le contrôle d'inspecteurs, de 5,2 pour cent. La production de viande de boeuf placée sous le contrôle d'inspecteurs s'est élevée au total à 33 020 tonnes en 1982, soit à peu près le même chiffre qu'en 1981. On estime qu'elle augmentera de 6,1 pour cent en 1983 et atteindra 35 000 tonnes, en raison de la proportion accrue de mâles adultes dans les abattages, et 36 400 tonnes en 1984.

46. Au cours des trois dernières années, la Tunisie est devenue un importateur important, en particulier de bovins sur pied. En 1982, elle a acheté 45 100 têtes de bétail (non compris les bovins reproducteurs), contre 41 700 l'année précédente, et en moyenne 9 000 têtes environ par an au cours des quatre années précédentes. D'après les estimations, les importations devraient augmenter sensiblement (+19,7 pour cent) en 1983 pour atteindre 54 000 têtes. Une très grande partie de ces achats provenait de la CEE (86 pour cent en 1982), les principaux fournisseurs étant la France, l'Irlande et la République fédérale d'Allemagne. Les importations de viande de boeuf continuent d'augmenter à un rythme soutenu et selon les estimations se chiffreraient à 8 900 tonnes en 1983, soit près de 16 fois plus qu'en 1980 (4 750 tonnes en 1982). La prépondérance des achats de bovins sur pied s'explique apparemment par la capacité limitée des entrepôts frigorifiques existants, les méthodes traditionnelles de commercialisation de la viande (les consommateurs préfèrent la viande fraîche) et l'exigence que les animaux soient abattus selon les rites religieux. La consommation de viande de boeuf a augmenté de 3,1 pour cent en 1982 par rapport à 1981 se chiffrant à 49 500 tonnes, soit 6,8 kg par habitant. Comme les statistiques de la consommation sont, semble-t-il, établies uniquement sur la base de la production de viande soumise au contrôle d'inspecteurs, la consommation reflète l'accroissement modique de la production de cette viande et des importations de viande de boeuf. Malgré cette augmentation des quantités offertes aux consommateurs, les prix de détail de la viande de boeuf sont restés relativement élevés. La consommation devrait s'accroître encore de 11,1 pour cent en 1983, pour atteindre 55 000 tonnes (7,1 kg par habitant) et 59 100 tonnes en 1984 (7,4 kg par habitant).

	1981	1982	Variations en % 1982/81	1983	Variations en % 1983/82	Prévisions 1984
Effectif des bovins <sup>1</sup>	625	634	+1,4	601	-5,2	617
Viande de boeuf <sup>2</sup> :						
Production	33	33	0	35*	+6,1	36
Consommation	48	50	+3,1	55*	+11,1	59
Importations	6	5	-13,6	9*	+87,4	13

\* Estimations

<sup>1</sup> En milliers de têtes

<sup>2</sup> En milliers de tonnes

### Egypte

47. En Egypte, l'effectif des bovins adultes et des veaux a été estimé à 1 794 000 têtes au recensement de novembre 1982, soit un recul d'environ 3,1 pour cent par rapport à l'année précédente. Le cheptel bovin, qui se compose principalement de vaches laitières, a diminué régulièrement au cours des dernières années. Depuis 1977, par exemple, le recul a été de 254 000 têtes (-12,4 pour cent). En revanche, le nombre de buffles, mieux adaptés aux conditions du pays, est passé, selon les estimations, de 2 600 000 têtes en 1977 à 2 593 000 têtes (+5,6 pour cent), en 1982. La production de viandes de boeuf et de veau a régressé au cours des dernières années, revenant de 123 000 tonnes en 1977 à 113 000 tonnes (chiffre estimé) en 1982 (-8,1 pour cent) tandis que la production de viande de buffles progressait régulièrement et passait de 107 000 tonnes en 1977 à 126 000 tonnes (selon les estimations, soit +17,8 pour cent) en 1982, compensant ainsi le brusque recul de la production de viande de boeuf. La demande de viande bovine a augmenté sensiblement au cours des dernières années par suite de l'amélioration des conditions de vie et d'une nette préférence pour la viande de boeuf et de buffles que la production locale n'est pas en mesure de satisfaire. Ainsi les importations sont passées de 39 697 tonnes en 1977 à 108 850 tonnes en 1981 (+174,2 pour cent). En 1982 l'Egypte a importé environ 74 115 tonnes entre janvier et novembre. Certains observateurs pensent que les importations totales de viande bovine pour l'année entière ont dépassé le double de ce volume. Les principaux fournisseurs du marché égyptien ont été en 1982 l'Argentine, l'Uruguay, les Etats-Unis et l'Irlande. L'Egypte a également au cours des dernières années augmenté ses importations de bovins sur pied qui se chiffraient en 1981 à 89 257 têtes et en janvier-novembre 1982 à 103 661 têtes contre 984 têtes en 1977 et 5 390 têtes en 1980. La plupart des animaux ont été importés d'Irlande.

	1981	1982	Variations en % 1982/81	1983	Variations en % 1983/82	Prévisions 1984
Effectif des bovins <sup>1</sup>	1 852	1 794	-3,1	..	..	..
Effectif des buffles <sup>1</sup>	2 370	2 393	-0,97	..	..	..
Production <sup>2</sup> :						
de viande de boeuf	115	113	-1,7	..	..	..
de viande de buffle	123	126	+2,4	..	..	..
Consommation	..	..	..	..	..	..
Importations	109	74*	(-32,1)	..	..	..

\* Janvier-novembre

<sup>1</sup> En milliers de têtes

<sup>2</sup> En milliers de tonnes

#### Communauté économique européenne

48. L'effectif du cheptel bovin de la Communauté économique européenne, qui n'avait cessé de diminuer en 1980 et en 1981, s'est stabilisé à la fin de 1982 à un niveau de 78 791 000 têtes au 1er décembre, soit 1,1 pour cent de plus qu'à la même époque de l'année précédente. Le début d'une reprise a été confirmé par le recensement réalisé vers le milieu de 1983 qui montre une augmentation de 0,6 pour cent des effectifs. Le renversement de la tendance est imputable essentiellement à un accroissement du troupeau laitier. Le nombre des vaches laitières a augmenté de 1,6 pour cent en 1982 (2,1 pour cent à la fin du premier semestre de 1983) et il semble qu'un accroissement du nombre des génisses réservées à la production laitière explique la progression de 1,1 pour cent de leur effectif. Il convient de noter que le nombre des vaches de boucherie a diminué de 0,9 pour cent (2,2 pour cent à la fin du premier semestre de 1983). Il est actuellement probable qu'au 1er décembre 1983 l'effectif bovin atteindra 79 500 000 têtes, soit 0,9 pour cent de plus que 12 mois auparavant.

49. Une augmentation des poids carcasse et du volume des abattages devrait déboucher sur une production de viandes de boeuf et de veau nettement accrue en 1983. A l'heure actuelle, d'après les estimations, la production devrait dépasser de 3 pour cent son niveau de l'année précédente (c'est-à-dire 6 850 000 tonnes). Il y a de bonnes raisons de croire que les augmentations de la production enregistrées jusqu'ici en 1983 ont été importantes car les achats d'intervention depuis juillet ont été considérables. En outre, les prix de référence des bovins dans la plupart des pays membres de la CEE se sont maintenus au niveau de l'année précédente pendant la plus grande partie de 1983 ou ont été inférieurs. Même si le prix d'orientation des bovins sur pied n'a été relevé que de 5,5 pour cent

pour la campagne 1983/84, le prix de référence pour 1983 n'a pas été jusqu'ici, c'est-à-dire à la mi-octobre, supérieur à 80 pour cent du prix d'orientation (90 pour cent du prix d'orientation est le prix dit "d'intervention"). Pour l'ensemble de l'année, les prix du marché ne devraient être supérieurs que de 2 à 3 pour cent en moyenne à ceux de l'année précédente.

50. L'ampleur des achats d'intervention en 1983 a entraîné un gonflement considérable des stocks d'intervention. A la fin de septembre, ces stocks, qui se chiffraient à 318 694 tonnes étaient deux fois et demi plus élevés que ceux de la même époque de l'année précédente. Il est probable qu'à la fin de l'année, ils atteindront 425 000 tonnes. Il convient de noter que les achats d'intervention ont été limités aux quartiers avant en juillet et août, mais ont recommencé à porter sur les carcasses entières en septembre puisqu'ils ont été limités aux quartiers arrière seulement au début novembre. On pensait fin novembre que les stocks d'intervention se répartissaient de manière approximativement égale entre quartiers avant et quartiers arrière. Il s'avère qu'une plus forte proportion de quartiers avant des stocks d'intervention est exportée.

51. On s'attend d'une manière générale que l'aggravation de la situation de l'offre et de la demande dans la CEE affectera sa position commerciale. On s'attend essentiellement à une augmentation des exportations et à une diminution des importations. En 1983, les importations devraient se situer pratiquement au même niveau que l'année précédente (375 000 tonnes) et les exportations (bovins sur pied non compris) pourraient augmenter d'environ 25 pour cent (pour se chiffrer à 490 000 tonnes). En ce qui concerne les importations de 1984, on croit comprendre que le contingent de viande de boeuf de qualité supérieure demeurera inchangé à 29 800 tonnes et le contingent de viande de boeuf congelée relevant du GATT, à 50 000 tonnes. Cependant, on ne connaît pas encore les contingents du bilan estimatif.

	1981	1982	Variations en % 1982/81	1983 <sup>1</sup>	Variations en % 1983/82	Prévisions 1984
Effectif des bovins <sup>2</sup>	77 937	78 791	+1,1	79 500	+0,9	
Viandes de boeuf et de veau <sup>3</sup> :						
Production	6 928	6 654	-4,0	6 850	+3,0	7 000
Importations <sup>4</sup>	314	374	+19,1	375	-0,3	65
Consommation	6 770	6 603	-2,5	6 630	+0,4	6 695
Exportations <sup>4</sup>	562	393	-30,0	490	+24,7	490

<sup>1</sup>Prévisions

<sup>2</sup>En milliers de têtes au 1er décembre

<sup>3</sup>En milliers de tonnes

<sup>4</sup>A l'exclusion des bovins adultes et veaux sur pied

### Autriche

52. Au 3 décembre 1982, le nombre des bovins adultes et des veaux en Autriche était de 2 546 000 têtes, soit 0,7 pour cent de plus qu'un an auparavant. Sur ce nombre, plus de la moitié était des vaches et des génisses pour la production laitière (54 pour cent) ou destinées à la boucherie (9 pour cent). Si l'effectif des vaches laitières a diminué de 0,4 pour cent (seule catégorie en baisse), celui des génisses de race laitière a augmenté de 2,3 pour cent, ce qui donne à penser que le cheptel laitier pourrait recommencer à s'accroître en 1983. Le nombre des bovins adultes et des veaux de boucherie en Autriche en 1982 était de 756 000 têtes, soit 7,6 pour cent de moins qu'en 1981. Les abattages de bovins adultes ont diminué de 10 pour cent et ceux de veaux ont augmenté de 1,6 pour cent. L'augmentation du cheptel bovin au cours des deux dernières années indique peut-être que les abattages diminueront en 1983. La production autrichienne de viandes de boeuf et de veau s'est chiffrée à 199 500 tonnes en 1982 (2,9 pour cent de moins que l'année précédente) avec 183 500 tonnes pour le boeuf et 16 000 tonnes pour le veau. La diminution de la production a été beaucoup moins forte que celle des abattages, ce qui s'explique par une augmentation d'approximativement 4 pour cent des poids carcasse moyens. Le prix moyen national à la production des bovins de boucherie en Autriche en 1982 a été de 2 434 schillings les 100 kg, soit 6,1 pour cent de plus qu'en 1981. La hausse a été beaucoup moins forte que celle de 1981 par rapport à 1980, malgré une diminution beaucoup plus nette de la production, ce qui donne à penser que la demande de viande de boeuf a été relativement faible en 1982.

53. L'Autriche n'a importé que 9 000 tonnes de viandes de boeuf et de veau en 1982, contre 12 000 tonnes en 1981. Il s'agissait surtout de viande de boeuf congelée provenant en majeure partie d'Uruguay. La consommation totale de viandes de boeuf et de veau de l'Autriche s'est chiffrée à 184 000 tonnes (24,5 kg par habitant) en 1982, soit 2,6 pour cent de moins que l'année précédente. L'Autriche a exporté 23 000 tonnes de viandes de boeuf et de veau et 20 000 bovins adultes et veaux en 1982, contre 18 000 tonnes et 26 000 têtes en 1981, ce qui représente respectivement une augmentation de 27,8 pour cent et une diminution de 23,1 pour cent. Les bovins vivants ont été exportés à raison de 70 pour cent vers la Libye et le reste, vers la CEE. Pratiquement toutes les exportations de viandes de boeuf et de veau fraîches et réfrigérées étaient destinées à l'Italie. D'après les chiffres du premier semestre de 1983, les exportations resteront sensiblement identiques à celles de l'année précédente.

	1981	1982	Variations en % 1982/81	1983	Variations en % 1983/82	Previsions 1984
Effectif des bovins <sup>1</sup>	2 517	2 535	+0,7	2 546	+0,4	..
Vlantes de boeuf et de veau <sup>2</sup> :						
Production	206	200	-2,9	..	..	..
Consommation	184	..	..	..	..	..
Importations	12	9	-25,0	..	..	..
Exportations	18	23	+27,8	..	..	..

<sup>1</sup> En milliers de têtes au 3 décembre de l'année précédente

<sup>2</sup> En milliers de tonnes

### Finlande

54. En Finlande, on s'attend que l'effectif de bovins adultes et de veaux aura diminué pour la troisième année consécutive au moment du recensement de décembre 1983, s'établissant au total aux environs de 1 600 000 têtes contre 1 632 600 têtes l'année précédente, soit un recul de 2,0 pour cent. Depuis 1980, dernière année "de pointe", le troupeau finlandais a diminué de 4,3 pour cent et de 26,4 pour cent par rapport à 1963 où l'effectif a été le plus élevé des deux dernières décennies. On pense que toutes les catégories de bovins auront diminué, à l'exception des vaches de boucherie qui, après un recul de 24,7 pour cent en 1982 devraient marquer une progression d'environ 14,7 pour cent d'ici à la fin de l'année. On prévoit que l'effectif de bovins diminuera encore de 1 pour cent en 1984, tandis que le nombre des vaches et des génisses de race laitière devrait diminuer de 1,5 pour cent et de 2,8 pour cent respectivement, en réponse aux efforts des pouvoirs publics pour réduire l'excédent de la production laitière. Les abattages de bovins ont augmenté en Finlande d'environ 1,5 pour cent atteignant 308 300 têtes le premier semestre de l'année, augmentation entièrement imputable à une progression de 3,7 pour cent au cours du second trimestre. Par rapport à la même période de l'an passé, les poids à l'abattage ont augmenté d'environ 7,9 pour cent, en raison d'une progression de 3 pour cent des abattages de bovins mâles adultes et d'une diminution des abattages de veaux. Les efforts pour réduire la production laitière en Finlande ont eu une incidence sur la composition des abattages où les vaches laitières et les génisses ont constitué environ 40 pour cent des animaux sacrifiés, contre 37,7 pour cent environ en 1979. Pour la totalité de l'année l'augmentation des abattages devrait se situer entre 1,5 et 3 pour cent.

55. La production de viande de boeuf et de viande de veau a augmenté d'environ 9,5 pour cent au cours des six premiers mois de 1983, passant de 55 100 tonnes en 1982 à 60 360 tonnes. La production de viande de boeuf a

augmenté de quelque 6,5 pour cent pour atteindre 58 070 tonnes et la production de viande de veau de plus de 300 pour cent pour atteindre 2 290 tonnes. La production de viande de veau a fléchi de façon à peu près constante durant les deux dernières décennies et la progression considérable de la production au cours du premier semestre de 1983 est apparemment due entièrement à une augmentation de 19,7 pour cent des poids à l'abattage alors que le nombre des animaux sacrifiés a diminué. Pour l'année tout entière, on prévoit que la production totale de viande de boeuf et de viande de veau de la Finlande se situera à 120 000-122 000 tonnes, soit environ 2,8-4,5 pour cent de plus qu'en 1982.

56. Les prix moyens perçus par les éleveurs finlandais durant le premier semestre de 1983 ont baissé d'environ 16 pour cent (en dollars) par rapport à l'année précédente s'établissant à 394 dollars des Etats-Unis les 100 kg au cours du second trimestre. Toutefois, en marks finlandais la diminution a été minime (-0,17 pour cent). Les prix exprimés en dollars ont également été inférieurs au prix indicatif négocié sur la base de la Loi sur les revenus agricoles de 1982. La consommation de viande de boeuf et de viande de veau de ce pays nordique a augmenté faiblement (+0,15 pour cent) durant le premier semestre de 1983 par rapport à l'année précédente, malgré une majoration de 7 pour cent des prix de détail (en marks finlandais, cependant que le prix en dollars diminuait considérablement). La consommation par habitant est demeurée stable. Pour l'année tout entière on s'attend que la consommation s'élève au total à 100 000 tonnes, soit une progression de 2,6 pour cent par rapport à l'année précédente, due à une amorce de reprise de l'économie. Les exportations de viande bovine de la Finlande au cours du premier semestre de 1983 se sont fortement accrues par rapport à l'année précédente, passant de 1 000 tonnes en janvier-juin 1982 à 9 000 tonnes durant la même période de 1983. Etant donné le niveau des stocks et l'excédent de production prévu en 1983, on peut penser que les exportations s'élèveront à quelque 20 000 tonnes en 1983 et à 5 000 tonnes en 1984. Une bonne partie de la viande exportée par la Finlande est congelée et l'URSS est le plus gros client.

	1981	1982	Variations en % 1982/81	1983	Variations en % 1983/82	Prévisions 1984
Effectif des bovins <sup>1</sup>	1 634	1 633	-0,1	1 600*	-2,0	1 585
Viandes de boeuf et de veau <sup>2</sup> :						
Production	122*	117*	-4,2	120*/ 122	+2,8/ +4,5	...
Importations	-	-	-	-	-	-
Consommation	106	107	+0,9	110*	+2,6	...
Exportations	15	7	-53,3	20*	+186,0	25

\*Estimations

<sup>1</sup>En milliers de têtes au 15 décembre

<sup>2</sup>En milliers de tonnes

## Suède

57. En Suède, l'effectif de bovins a diminué pour la troisième année consécutive en 1983, puisqu'il s'élevait à 1 911 000 têtes au recensement de juin. Par rapport à l'année précédente le troupeau a diminué de quelque 27 000 têtes (-1,4 pour cent). C'est l'effectif de veaux qui a le plus diminué (-2,48 pour cent) alors que, comme l'on pouvait s'y attendre, le nombre des vaches laitières n'a diminué que faiblement. La production de viande de boeuf devenant moins rentable, l'effectif des vaches de boucherie a diminué assez régulièrement au cours des dernières années (-9,86 pour cent depuis 1981) pour s'établir à 64 000 têtes au recensement de juin 1983. On prévoit pour 1984 un nouveau recul de l'effectif des vaches de boucherie et de l'ensemble du cheptel, alors que le nombre des vaches laitières devrait demeurer stationnaire. Au cours des six premiers mois de l'année, le nombre des abattages a augmenté de 1,49 pour cent par rapport à l'année précédente. Pour l'ensemble de l'année, on prévoit que quelque 705 000 bovins et veaux seront abattus, soit 2 pour cent de moins que l'année précédente. Selon les projections, le nombre des abattages de bovins en 1984 devrait être le même qu'en 1983. La production de viande de boeuf et de viande de veau durant les six premiers mois de 1983 est restée au même niveau que l'année précédente. Pour l'ensemble de l'année, on pense que la production de viande de boeuf et de viande de veau diminuera de 1,8 pour cent (pour revenir à 158 000 tonnes) par rapport à l'année précédente (160 849 tonnes).

58. En raison de la situation économique (baisse des revenus, taux de chômage), de la concurrence d'autres viandes et d'une diminution des subventions à la consommation, la consommation de viande de boeuf a baissé ces dernières années. Des campagnes de vente à prix réduits en ont freiné la baisse dans une certaine mesure. Du niveau record de 166 400 tonnes en 1976 (20 kg par habitant), la consommation de viande de boeuf et de viande de veau a baissé d'environ 15 pour cent, revenant à 141 000 tonnes (17,0 kg par habitant) en 1982. Pour 1983, on prévoit une augmentation de 2 000 tonnes, mais une chute de 7,6 pour cent en 1984 par suite de la suppression des subventions à la consommation de viande de boeuf le 1er décembre 1983 et malgré une légère amélioration des conditions économiques prévue pour 1984. En raison du déséquilibre actuel entre la production et la consommation, la Suède devrait exporter quelque 23 000 tonnes de viande de boeuf et de viande de veau, surtout congelées, en 1983 et quelque 27 000 tonnes en 1984 contre environ 34 400 tonnes en 1982. Les principaux clients en 1983 ont été l'URSS, l'Italie et le Venezuela. La Suède importe une certaine quantité de viande de boeuf et de viande de veau surtout congelées. En 1983, on s'attend que les importations atteignent au total 6 600 tonnes contre environ 6 330 tonnes en 1982. Selon les projections, elles devraient revenir à 4 400 tonnes en 1984. Les principaux fournisseurs en 1983 ont été la Yougoslavie, l'Australie, la Pologne et les Etats-Unis.

	1981	1982	Variations en % 1982/81	1983	Variations en % 1983/82	Prévisions 1984
Effectif des bovins <sup>1</sup>	1 939	1 938	-0,1	1 911	-1,4	1 911
Viandes <sup>2</sup> de boeuf et de veau:						
Production	157	161	+2,6	158*	-1,8	156
Importations	5	6	+20,0	7*	+4,3	4
Consommation	143	141	-1,4	143*	+1,4	133
Exportations	13	34	+166,7	23*	-32,3	27

\* Estimations

<sup>1</sup> Juin, en milliers de têtes

<sup>2</sup> En milliers de tonnes

### Australie

59. L'effectif des bovins adultes et des veaux en Australie au 31 mars 1983 se chiffrait, selon les estimations, à 22 471 000 têtes, soit une diminution d'environ 8,5 pour cent par rapport à l'année précédente. Il apparaît essentiellement que la sécheresse qui a sévi jusqu'en mars 1983 a eu des répercussions considérables sur l'effectif de bovins. Outre la sécheresse, il est clair que ce recul est également lié à l'érosion des recettes des éleveurs en 1982. Bien que la sécheresse ait apparemment pris fin depuis mars et malgré le redressement sensible des prix du marché des bovins on ne prévoit pas une augmentation du nombre de bovins avant 1985. De plus, pour que l'augmentation prévue en 1985 se concrétise il faudrait que l'amélioration des recettes d'exportation se poursuive afin de ranimer la confiance des éleveurs dans l'industrie de la viande bovine. Outre qu'elle restaurerait la confiance des éleveurs, une telle augmentation est nécessaire pour maintenir la rentabilité de la production de viande bovine au niveau de celle d'autres types de production, notamment les céréales. Il est à noter que l'effectif de bovins a continué à diminuer d'une façon particulièrement marquée dans les régions situées au sud et à l'est du pays où d'autres productions sont possibles. On prévoit que l'effectif de bovins sera ramené à 22 000 000 de têtes au 31 mars 1984 (moins 2,1 pour cent) pour remonter à 22 200 000 têtes en 1985. Bien entendu, ces prévisions reposent sur l'hypothèse que des conditions climatiques "normales" se maintiendront.

60. Après l'augmentation particulièrement importante du nombre des abat-tages de bovins adultes et de veaux en 1982 du fait de l'accélération de la liquidation des troupeaux, il est évident que le nombre total des abattages en 1983 a recommencé à diminuer en raison de la baisse de l'effectif des

bovins qui se poursuit depuis 1976. On prévoit que le nombre des abattages en 1983 s'établira aux environs de 8 000 000 de têtes, soit 15 pour cent de moins qu'en 1982. Au cours des huit premiers mois de 1983 les abattages de bovins adultes ont diminué de 13 pour cent et les abattages de veaux de 1,5 pour cent. Durant cette période, les abattages de vaches et de génisses ont constitué 48,2 pour cent du total ce qui est très supérieur au niveau considéré de façon générale comme étant compatible avec la croissance du cheptel bovin. On s'attend à une nouvelle diminution des abattages en 1984. Selon les prévisions, le niveau des abattages pourrait s'élever à 7 500 000 têtes, soit une diminution d'environ 6 pour cent, mais le recul pourrait être beaucoup plus marqué si un regain de confiance dans l'industrie se faisait jour et si la reconstitution du troupeau était amorcée. A plus long terme, il semblerait, selon certaines prévisions, que le niveau des abattages pourrait descendre à 6 800 000 têtes d'ici à 1987.

61. On s'attend que la production de viande de boeuf et de viande de veau diminue en 1983 à peu près dans les mêmes proportions que les abattages (revenant à 1 410 000 tonnes), c'est-à-dire de 16 pour cent. Durant les huit premiers mois, la production de viande de boeuf a diminué de 17,1 pour cent et la production de viande de veau a augmenté de 7,5 pour cent. D'autre part, étant donné l'évolution en matière d'abattages de bovins on pense que la production sera ramenée en 1984 aux environs de 1 372 000 tonnes et qu'elle diminuera encore en 1985. On estime de façon générale que la diminution des abattages de bovins et le recul de la production de viande de boeuf seront particulièrement importants dans les régions où il existe d'autres productions possibles à savoir dans le sud et le sud-est.

62. La contraction des exportations en 1983 devrait être supérieure au fléchissement de la production. Par voie de conséquence, la consommation de viande de boeuf et de viande de veau devrait absorber une part plus grande de la production nationale. Pour les huit premiers mois de 1983, la consommation par habitant s'est élevée à 28,4 kg, soit 17 pour cent de moins que l'année précédente. L'augmentation des prix de détail en Australie, et par voie de conséquence la contraction de la consommation, sont liées à la majoration des prix (en dollars australiens) à l'exportation, qui à son tour est principalement imputable à la dépréciation du dollar australien. Cette influence, cependant, s'est atténuée en septembre et en octobre du fait de la réappréciation du dollar australien dont le cours est remonté d'environ 0,88 à 0,92 dollar des Etats-Unis. Pour l'ensemble de l'année 1983, la consommation devrait s'élever à 662 000 tonnes, ce qui représente une baisse de 12,3 pour cent (soit 43 kg par habitant). Le pessimisme qui règne de façon générale en ce qui concerne les perspectives d'exportation durant les quatre prochaines années, laisse prévoir que la consommation intérieure baissera plus lentement que la production. Il s'ensuit nécessairement que la consommation absorbera encore une part plus importante de la production.

63. En ce qui concerne les exportations, on prévoit qu'elles se chiffreront à 752 000 tonnes en 1983 (-20,2 pour cent). Pour la période janvier-août, elles ont atteint 339 354 tonnes (-17,2 pour cent). On

s'attendait à cette diminution en dépit d'une forte dévaluation (10 pour cent) du dollar en mars 1983 et malgré la faible demande intérieure. A cet égard, la réduction des exportations vers l'Amérique du Nord joue un rôle particulièrement important. Pour la période janvier-août, les exportations vers les Etats-Unis se sont élevées à 184 634 tonnes, soit 17,2 pour cent de moins que l'année précédente et les exportations à destination du Canada (9 306 tonnes), ont fléchi de 45 pour cent. Aux Etats-Unis, les exportations australiennes se sont heurtées à une vive concurrence de la part de la Nouvelle-Zélande et du Canada (il est à noter qu'en dehors de l'atout du coût de transport, les produits canadiens bénéficient sur le marché des Etats-Unis de l'avantage de pouvoir être expédiés réfrigérés plutôt que congelés). De plus, le marché américain de viande de boeuf destinée à la transformation a été peu actif, notamment la portion du marché qui concerne la viande de boeuf hachée. Non seulement l'offre intérieure de viande de boeuf a été suffisante, mais encore les approvisionnements en viandes concurrentielles destinées à être hachées ont été élevés. Il est à noter que l'Australie est convenue de limiter en 1983 ses exportations à destination des Etats-Unis à 272 158 tonnes (poids du produit); ce niveau devrait être atteint avant la fin de l'année. En même temps, les exportations vers certains marchés de l'Extrême-Orient, en particulier le Japon et la Corée du Sud, ont été très supérieures à l'année précédente durant la période janvier-août. Les marchés des pays d'Extrême-Orient ont absorbé au total 37 pour cent des exportations australiennes durant cette période contre 29 pour cent l'année précédente. Malgré ces résultats, il est à noter que l'Australie a dû faire face à une concurrence accrue dans ce domaine de la part de nombreux exportateurs, notamment l'Inde, la Nouvelle-Zélande et les Etats-Unis. L'Australie a exporté quelque 96 400 têtes de bovins sur pied en 1982 (dont 56 400 têtes pour la boucherie) et s'attend à une légère baisse sur ces marchés en 1983. La plupart de ces bovins sont destinés à l'abattage immédiat et presque tous les marchés auxquels ils sont destinés se trouvent en Extrême-Orient (les plus importants étant la Malaisie et l'Indonésie). Une diminution de l'offre et une faiblesse continue de la demande d'exportations devraient conduire à un nouveau fléchissement des exportations en 1984 (-5,1 pour cent, soit 714 000 tonnes) et en 1985 (645 000 tonnes).

64. Comme indiqué précédemment, les prix de la viande bovine en Australie ont été en moyenne très supérieurs à ceux de l'année précédente pendant les huit premiers mois de 1983. Toutefois, on l'a vu, ce redressement ne traduit pas une amélioration de la demande ni sur le plan intérieur ni sur le marché international. Il résulte principalement d'une diminution de la production nationale de viande de boeuf et de la dépréciation du dollar australien. La remontée du dollar australien en septembre et octobre cependant semble avoir exercé une influence défavorable sur les prix intérieurs.

	1981	1982	Variations en % 1982/81	1983	Variations en % 1983/82	Prévisions 1984
Effectif des bovins <sup>1</sup>	25 167	24 600	-2,3	22 471	-8,6	22 000
Viandes de boeuf et de veau <sup>2</sup> :						
Production	1 421	1 679	+18,1	1 410*	-16,0	1 350
Consommation	713	755	+5,9	662*	-12,3	..
Exportations	710	942	+32,6	752*	-20,2	714

\*Estimations

<sup>1</sup>En milliers de têtes au 31 mars

<sup>2</sup>En milliers de tonnes

### Nouvelle-Zélande

65. L'effectif de bovins adultes et de veaux en Nouvelle-Zélande a, selon les estimations, diminué de 3,7 pour cent durant la campagne qui s'est terminée au 30 juin 1983, revenant à 7 622 000 têtes. Ce recul est entièrement imputable à une contraction du troupeau de bovins de boucherie (moins 8,2 pour cent), le troupeau de bovins de race laitière ayant augmenté modérément (3,7 pour cent). Cette diminution (la troisième depuis 1980) est due à l'incertitude qui règne quant aux perspectives du marché, à l'érosion des recettes réelles qui s'est déjà produite et à la sécheresse qui sévit largement en Nouvelle-Zélande depuis le milieu de l'année 1982. En ce qui concerne les recettes du marché de la viande bovine, il est à noter que durant les douze mois qui se sont terminés en janvier 1982, les coûts à la production au niveau des exploitations ont augmenté en Nouvelle-Zélande de 10,1 pour cent. Cette augmentation fait suite à une hausse d'environ 60 pour cent durant les trois années précédentes. Ainsi, malgré une forte hausse des prix en 1983, ce raffermissement devra s'accroître pour restaurer la confiance des éleveurs dans la rentabilité de la production et pour que reprenne la croissance de l'effectif de bovins. On s'attend que l'effectif total de bovins (bovins de race laitière et bovins de boucherie) diminue en 1984 et en 1985 (revenant à 7 335 000 têtes en 1984, soit une diminution de 1,4 pour cent, et à 7 290 000 têtes en 1985, soit un nouveau recul de 0,6 pour cent). La modification qui s'est produite depuis 1975 dans la proportion des vaches de boucherie et des vaches laitières est un fait marquant de l'évolution du cheptel de bovins de la Nouvelle-Zélande. Cette proportion qui était de 1,17 en 1981 n'était plus que de 0,87 en 1982 et on s'attend qu'elle diminue encore d'ici à 1985. Ce changement implique une modification importante de la position de l'industrie néo-zélandaise de la viande bovine en matière d'approvisionnements.

66. Bien que l'effectif de bovins ait régressé en Nouvelle-Zélande depuis trois ans, les abattages de bovins adultes durant la campagne 1982-83 (1er octobre 1982-30 septembre 1983) n'ont diminué que de 0,8 pour cent (revenant à 2 154 600 têtes). Ce chiffre confirme les estimations du

cheptel bovin qui donnent à penser que la liquidation du troupeau s'est accélérée. La poursuite de la liquidation des troupeaux de bovins fait supposer que le nombre des abattages continuera à diminuer au cours des prochaines années. Selon les prévisions, les abattages de bovins adultes devraient baisser de 15,6 pour cent durant la campagne 1983-84 (revenant à 1 900 000 têtes) et de 3 pour cent encore durant la campagne 1984-85. Outre le recul imputable à la diminution du cheptel, on prévoit qu'un plus grand nombre de veaux seront abattus. Selon les prévisions, les abattages de veaux devraient atteindre 1 025 000 têtes d'ici à 1984-85, contre 841 500 têtes en 1982-83.

57. En raison de la stabilité relative du nombre des abattages en 1982-83, la production de viande de boeuf et de viande de veau en Nouvelle-Zélande devrait demeurer inchangée par rapport à l'année précédente et s'établir à 517 000 tonnes (498 000 tonnes de viande de boeuf et 19 000 tonnes de viande de veau). D'autre part, en raison de la diminution prévue des abattages, la production de viande de boeuf et de viande de veau devrait baisser durant les deux prochaines années. On prévoit une diminution de 10 pour cent pour 1983-84 et un nouveau recul de 2 pour cent pour 1984-85.

68. Bien que l'on s'attende à une baisse de la production de viande de boeuf et de viande de veau au cours des deux prochaines années, on pense que les exportations fléchiront plus rapidement encore. En conséquence, on estime que la consommation intérieure absorbera une proportion accrue de la production totale. En volume absolu, cependant, on pense que pour 1983 la consommation totale de viande de boeuf et de viande de veau s'élèvera à 153 000 tonnes (48 kg par habitant) contre 154 800 tonnes en 1982 (48,53 kg par habitant), soit une diminution de 1,4 pour cent. Pour 1984 et 1985, on s'attend qu'elle demeurera stable. Pour la campagne 1982-83 (octobre 1982 à septembre 1983) les exportations de viande de boeuf se sont chiffrées à 232 540 tonnes (poids à l'embarquement), soit 0,7 pour cent seulement de moins que l'année précédente. En août, la Nouvelle-Zélande est convenue de limiter ses exportations à destination des Etats-Unis à un niveau annuel de 165 336 tonnes. On prévoit que 1984 un recul d'environ 14 pour cent des exportations (qui seraient ramenées à 200 000 tonnes) et une nouvelle régression de 3 pour cent en 1985.

	1981	1982	Variations en % 1982/81	1983	Variations en % 1983/82	Prévisions 1984
Effectif des bovins <sup>1</sup>	8 035	7 912	-1,5	7 622	-3,7	7 335
Viandes <sup>2</sup> de boeuf et de veau:						
Production	498	516	+3,7	517*	+0,1	465
Consommation	148	155	+4,7	153*	-1,4	153
Exportations <sup>3</sup>	226	234	+3,6	233*	-0,4	200

\* Estimations

<sup>1</sup> En milliers de têtes au 30 juin

<sup>2</sup> En milliers de tonnes, campagne se terminant au 30 septembre

<sup>3</sup> Poids du produit

## Argentine

69. En 1982, l'effectif total des bovins en Argentine s'est chiffré à 52 500 000 têtes, soit 2,8 pour cent de moins qu'en 1981. Selon estimation, il devrait progresser d'environ 1 pour cent en 1983 et atteindre 53 000 000 têtes, par suite d'une augmentation du nombre des vaches, génisses et bouvillons de boucherie. Au moment de rédiger le présent rapport, on ne connaissait pas encore les chiffres du recensement de juin 1983, mais il semblerait, vu la diminution des abattages, que cette prévision soit exacte. La forte hausse, en termes réels, des prix à la production et les excellentes conditions d'embouche rencontrées au deuxième semestre de 1982 ont sans aucun doute favorisé ce mouvement. Les abattages inspectés de bovins adultes et de veaux, qui représentent traditionnellement 75 pour cent environ du total, se sont chiffrés à 5 027 000 têtes pour la période janvier-juillet 1983, soit 16 pour cent de moins qu'un an auparavant. Le recul continu des abattages, qui s'est amorcé en 1982, semble indiquer que la reconstitution du cheptel est en cours. En 1982, la production de viandes de boeuf et de veau (2 579 000 tonnes) a diminué de 11,9 pour cent par rapport à celle de 1981. Selon estimation, elle devrait encore baisser en 1983 et se situer autour de 2 340 000 tonnes. Cette baisse de la production paraît liée à la reconstitution du cheptel. Dans ces circonstances, les prix intérieurs ont continué à se raffermir en termes réels au cours des huit premiers mois de 1983, par rapport à la période correspondante de 1982.

70. Exprimés en dollars des Etats-Unis, les prix à l'exportation de la viande de vache désossée n'ont cessé de fléchir depuis 1981 (1 305 dollars la tonne en 1982 et 1 355 dollars au troisième trimestre de 1983). Ce fléchissement de la valeur en dollars des exportations paraît essentiellement lié aux dévaluations du peso décidées entre autres pour lutter contre l'inflation. Les éleveurs argentins exercent, semble-t-il, des pressions sur le gouvernement pour obtenir un soutien financier qui leur permette de rester compétitifs sur le marché international de la viande. Pour répondre dans une certaine mesure aux préoccupations des éleveurs, la taxe de 20 pour cent applicable aux exportations de viandes a été suspendue pour une période de 60 jours, le 4 octobre, dans le cas des ventes à l'Egypte. Selon les prévisions pour 1983, la consommation de viandes de boeuf et de veau, totale et par habitant, devrait tomber à son niveau le plus bas des dix dernières années et se chiffrer, dans le premier cas, à 1 915 000 tonnes (soit 7,0 pour cent de moins que l'année précédente) et, dans le second, à 65 kg (-8,5 pour cent). Cette régression semble essentiellement due au recul de la production de viande de boeuf, ainsi qu'à la hausse des prix de cette viande et à la baisse du pouvoir d'achat. Toutefois, au cours du second semestre de 1983, ce dernier a quelque peu augmenté et la consommation a légèrement repris.

71. Selon les estimations, les exportations argentines de viandes de boeuf et de veau se sont chiffrées à 425 000 tonnes en 1983, soit environ 18,6 pour cent de moins qu'en 1982. Pendant les neuf premiers mois de 1983, ce recul a touché pratiquement l'ensemble des principales

destinations: les ventes à la CEE - 67 200 tonnes - ont diminué de 31 pour cent (tous types de viandes bovines confondus); pour l'Union soviétique (72 600 tonnes) et l'Egypte (30 700 tonnes), la baisse est, respectivement, de 18 pour cent et 38 pour cent. Malgré l'accroissement de 57 pour cent des exportations destinées à Israël, qui ont atteint 26 600 tonnes, les ventes de l'Argentine aux autres pays du Moyen-Orient et aux pays africains n'ont plus suffi à compenser la perte enregistrée sur les marchés traditionnels et, de fait, ont, elles aussi, considérablement régressé. Les exportations de viande de boeuf en boîte à destination des Etats-Unis cependant continuaient de progresser - 64 000 tonnes pour la période janvier-septembre 1983 - mais plus lentement qu'en 1982. La baisse de la consommation ne suffit pas à compenser celle de la production, de sorte que les disponibilités exportables se trouvent réduites alors que la concurrence sur les marchés internationaux se fait plus forte.

	1981	1982	Variations en % 1982/81	1983	Variations en % 1983/82	Prévisions 1984
Effectif des bovins <sup>1</sup>	54 000	52 500	-2,8	53 000*	+1,0	54 000
Viandes de boeuf et de veau <sup>2</sup> :						
Production	2 929	2 579	-11,9	2 340*	-9,3	2 300
Consommation	2 410	2 059	-14,6	1 915*	-7,0	1 910
Exportations	436	522	+7,4	425*	-18,6	420

\* Estimations

<sup>1</sup> Juin, en milliers de têtes

<sup>2</sup> En milliers de tonnes

### Uruguay

72. L'effectif des bovins adultes et des veaux, qui se chiffrait à 11 237 000 têtes en juin 1982 (soit 1,6 pour cent de moins qu'en 1981), début de la phase de liquidation du cycle des bovins, a diminué plus vite encore en 1983 (10,8 pour cent) pour tomber à 10 020 000 têtes. Cette chute s'explique par la faiblesse des prix du marché et la hausse des coûts de production. On s'attend à ce que l'effectif des bovins s'amenuise encore en 1984 et baisse de 7,2 pour cent.

73. Par suite de l'amorce de la liquidation du cheptel bovin, les abattages de bovins adultes et de veaux ont augmenté de 12 pour cent en 1982 (2 219 000 têtes), en raison surtout d'un accroissement des abattages de vaches et de génisses. Au premier semestre de 1983, le total des abattages a continué d'augmenter, puis s'est stabilisé au second semestre, de sorte que sur l'ensemble de l'année, on estime qu'il est demeuré sensiblement le même qu'en 1982. La liquidation des bovins semble avoir atteint son taux maximum et devrait diminuer à partir de 1984.

74. Malgré l'augmentation de 12 pour cent des abattages, la production de viandes de boeuf et de veau n'a progressé que d'environ 2 pour cent en 1982. Cette disparité s'explique par la baisse du poids carcasse moyen des bovins adultes et des veaux abattus (en raison des problèmes que pose l'alimentation d'effectifs excédentaires depuis 1981) et par la forte proportion de vaches et de génisses parmi les animaux abattus. En 1983, la situation s'est inversée et l'augmentation du nombre de bovins mâles dans le total des animaux sacrifiés a entraîné une augmentation du poids carcasse moyen des bovins abattus. De ce fait, la production de viandes de boeuf et de veau a progressé de 7 pour cent, pour atteindre 435 000 tonnes. En 1982, les prix à la production et les prix moyens à l'exportation ont baissé en termes réels. Il semble que la chute des prix intérieurs tienne au fait que l'offre a été excédentaire et que la baisse des prix à l'exportation de la viande de boeuf soit liée à la faiblesse de la demande internationale. Toutefois, la dépréciation de 80 pour cent du peso depuis la fin de novembre 1982 s'est rapidement fait sentir dans les prix et pendant les trois premiers trimestres de 1983 les prix, en termes réels, ont augmenté à tous les niveaux.

75. En 1982, le fléchissement des prix de détail et la faiblesse - évoquée plus haut - de la demande sur les marchés d'exportation, explique l'accroissement de 5,8 pour cent de la consommation de viandes de boeuf et de veau, qui a atteint le niveau record de 238 000 tonnes. La consommation par habitant est montée à 81 kg (contre 78 kg en 1981); il est probable qu'elle était cette année-là la plus élevée au monde, car celle de l'Argentine était en régression rapide. Toutefois, c'était là une situation exceptionnelle et la consommation de viandes de boeuf et de veau est revenue, en 1983, à des niveaux plus "normaux", se chiffrant, selon les estimations, à 220 000 tonnes au total et à 74 kg par habitant. Ce fléchissement est dû, entre autres facteurs, à la hausse des prix de détail en termes réels et à l'accroissement des exportations.

76. Les exportations de viandes de boeuf et de veau, qui avaient reculé de 2,3 pour cent en 1982 par suite d'une baisse des ventes au Brésil, se sont accrues de 27,1 pour cent en 1983 et, selon les estimations, ont atteint 215 000 tonnes. Cette forte progression s'explique par le fait que le peso s'est déprécié de 80 pour cent depuis novembre 1982. Au cours des neuf premiers mois de 1983, les livraisons au Brésil ont encore diminué, se chiffrant à 3 000 tonnes, poids du produit (contre 55 000 tonnes pour la période correspondante de 1981 et 9 000 tonnes en 1982); toutefois, ce mouvement a été contrebalancé dans une large mesure par les ventes à

l'Egypte (qui a absorbé 53 000 tonnes, poids du produit, c'est-à-dire 89 pour cent de plus que l'année précédente et 44 pour cent de la totalité des exportations) et à l'Iran réalisées dans le cadre d'accords d'approvisionnement. Etant donné la chute de la production prévue, les exportations uruguayennes devraient diminuer fortement en 1984 et 1985, malgré la récente réduction du droit à l'exportation qui a été ramené de 15 à 10 pour cent.

77. Il est intéressant de noter que la composition des exportations uruguayennes de viandes s'est considérablement modifiée en 1982 et en 1983, en raison surtout du recul des importations en provenance du Brésil. La part de la viande congelée dans les exportations globales de viandes, qui était de 60 pour cent en moyenne, ces dernières années, est passée à 78 pour cent en 1982 et à 91 pour cent en 1983, tandis que celle de la viande fraîche ou réfrigérée (c'est-à-dire le type de viande exportée vers le Brésil) est tombée de 32 pour cent en moyenne entre 1976 et 1981 à 17 pour cent en 1982, puis à 5 pour cent en 1983. Cependant, à la fin de 1983, l'Uruguay a exporté 15 000 tonnes de viande fraîche et réfrigérée vers le Brésil et les exportations de viandes uruguayennes pourraient donc revenir à une composition plus traditionnelle.

	1981	1982	Variations en % 1982/81	1983	Variations en % 1983/82	Prévisions 1984
Effectif des bovins <sup>1</sup>	11 421	11 237	-1,6	10 020	-10,8	9 296
Viandes de boeuf et de veau <sup>2</sup>						
Production	398	407	+2,3	435*	+6,9	323
Consommation	225	238	+5,8	220*	-7,6	222
Exportations	173	169	-2,3	215*	+27,2	101

\* Estimations

<sup>1</sup> Juin, en milliers de têtes

<sup>2</sup> En milliers de tonnes

### Brésil

78. Selon des estimations, l'effectif des bovins adultes et des veaux au Brésil aurait atteint 125 000 000 de têtes en 1982, soit 3 pour cent de

plus que l'année précédente. Il semblerait, d'après les prévisions, que le cheptel s'accroisse encore en 1983 (de 3 pour cent), pour atteindre 128 800 000 têtes. Ces chiffres estimatifs ne font pas apparaître l'augmentation des abattages consécutive à la chute des prix. En 1982, les abattages de bovins ont atteint, avec 11 600 000 têtes, leur niveau le plus élevé depuis 1977. En revanche, les poids carcasse ont diminué d'environ 14 kg en moyenne, par suite d'une forte augmentation du nombre de vaches et de génisses par rapport à l'ensemble des animaux abattus. Pendant les neuf premiers mois de 1983, les taux d'abattage étaient supérieurs de 2,3 pour cent à ceux d'un an auparavant; ils devraient se maintenir à un niveau élevé sur l'ensemble de l'année. Malgré la diminution du poids carcasse, la production de viandes de boeuf et de veau a augmenté d'environ 13 pour cent en 1982, pour atteindre 2 385 000 tonnes. Pendant les neuf premiers mois de 1983, cette progression s'est poursuivie (2,6 pour cent) et pour l'ensemble de l'année la production a pu atteindre 2 400 000 tonnes. Selon les prévisions elle restera stationnaire en 1984.

79. En termes réels, les prix à la production ont baissé d'environ 15 pour cent en 1982. Pendant les dix premiers mois de 1983, cependant, ils se sont redressés de 34 pour cent et ont dû demeurer relativement stables pour le reste de l'année. Les prix de détail moyens de la viande de boeuf, qui étaient déjà montés en 1982 en termes nominaux, ont augmenté de 28 pour cent en termes réels au cours des dix premiers mois de 1983, sous l'effet non seulement de la dévaluation du cruzeiro, mais encore de l'augmentation considérable des coûts de production du bétail. De ce fait, la consommation de viandes de boeuf et de veau qui avait progressé d'environ 8,6 pour cent en 1982 par rapport à son niveau de 1981 (1 882 000 tonnes, le plus bas depuis 1975) et s'était chiffrée à 2 043 000 tonnes a fléchi à nouveau en 1983 pour revenir, selon des estimations, à 1 950 000-2 000 000 de tonnes, soit environ 15,5 kg par habitant. Cette régression est également due à la baisse du pouvoir d'achat et au taux élevé de chômage.

80. En 1982, le Brésil a importé 21 057 tonnes de viande de boeuf et de veau (fraîche, réfrigérée ou congelée), en provenance de l'Uruguay pour la quasi-totalité, ce qui représente une baisse d'environ 65 pour cent par rapport à l'année précédente; pour les neuf premiers mois de 1983, ses achats n'ont été que de 3 000 tonnes. Ce mouvement semble essentiellement dû à un accroissement de la production, conjuguée avec la baisse de la consommation et les efforts de développement des exportations. Toutefois, au début du mois de juillet, le gouvernement brésilien a annoncé qu'un contingent de 50 000 tonnes de viande de boeuf destinée à la transformation serait importé avant la fin de 1983. Dans le cadre de ce contingent, on prévoyait que le Brésil importerait 15 000 tonnes de viande de boeuf en provenance d'Uruguay et 25 000 tonnes en provenance d'Espagne avant la fin de l'année. En 1984, les importations ne devraient pas dépasser 60 000 tonnes. En 1982, les exportations se sont chiffrées à 361 743 tonnes au total, soit 23 pour cent de plus que l'année précédente. Si la viande de boeuf en boîte en constituait encore la majeure partie (environ 60 pour cent), la part de la viande de boeuf désossée et congelée a nettement augmenté, surtout à destination de l'Irak et d'Israël. La CEE

est demeurée le principal marché de la viande de boeuf en boîte (les ventes au Royaume-Uni atteignant le niveau de 45 300 tonnes, poids du produit), devant les Etats-Unis et l'Irak. Pendant les neuf premiers mois de 1983 les exportations brésiliennes se sont chiffrées à 370 000 tonnes, soit 36 pour cent de plus qu'à la même période de l'année précédente. Une progression de 15 pour cent est prévue pour l'année entière. L'Irak est resté le plus gros marché de la viande de boeuf désossée et congelée; par contre, pendant cette période, Israël n'a pas importé de viande en provenance du Brésil. Le Royaume-Uni a continué d'occuper le premier rang des acheteurs de viande en boîte dont il a importé 48 000 tonnes pendant les neuf premiers mois de 1983, soit une progression de 6 pour cent par rapport à l'ensemble de l'année 1982. Le niveau de la production et la baisse de la consommation résultant, notamment, de la hausse des prix de détail sur le marché intérieur, ont permis cette expansion, malgré l'institution récente d'un droit de 10 pour cent à l'exportation destiné à compenser les dévaluations du cruzeiro. Au sujet de ces dévaluations, il est intéressant de noter que si les exportations de viandes de boeuf et de veau ont augmenté en volume en 1982, elles ont diminué en valeur. Pour que celle-ci augmente globalement en dollars EU (c'est-à-dire pour que les recettes d'exportation progressent), il faudra accroître davantage encore le volume des exportations (si les cours du marché mondial baissaient) et, de fait, on estime que ces dernières ont atteint 400 000 à 420 000 tonnes en 1983. En 1984 elles devraient se chiffrer à 400 000-440 000 tonnes.

	1981	1982	Variations en % 1982/81	1983	Variations en % 1983/82	Prévisions 1984
Effectif des bovins <sup>1</sup>	121 404	125 046	+3,0	128 797	+3,0	...
Viandes de boeuf et de veau <sup>2</sup>						
Production	2 115	2 385	+12,8	2 400*	+0,6	2 400
Importations	61	21	-65,4	40*	+90,5	60
Consommation	1 882	2 043	+8,6	2 000*	-2,1	1 900
Exportations	293	362	+23,4	400/420*	+10,5/16,0	400/440

\* Estimations

<sup>1</sup> En milliers de têtes

<sup>2</sup> En milliers de tonnes

### Paraguay

81. L'effectif des bovins et des veaux au Paraguay s'établissait, d'après des estimations, à 6 300 000 têtes en 1982, c'est-à-dire sensiblement au même niveau que l'année précédente. Le Paraguay, pour qui les viandes bovines étaient, jusqu'en 1974, le principal produit d'exportation (25 pour cent du total en 1970), a totalement cessé d'exporter en 1980 et 1981. En 1982, ses ventes sont remontées à 1 320 tonnes; au premier trimestre de 1983, elles avaient déjà atteint 1 075 tonnes et représenteraient 4 300 tonnes pour le premier semestre. Cette forte expansion semble essentiellement due aux mesures que le gouvernement a prises récemment pour stimuler les exportations, ainsi qu'aux efforts déployés par les producteurs pour accroître leurs disponibilités exportables. Les principales destinations des viandes bovines exportées par le Paraguay sont la CEE (38 pour cent au premier semestre de 1983), Israël et l'Égypte.

### Guatemala

82. Au Guatemala, l'effectif total des bovins adultes et des veaux s'est chiffré à 2 700 000 têtes en 1981 et devrait atteindre, selon les projections, 2 996 000 têtes en 1985. Le cheptel bovin est composé, pour environ 65 pour cent, de vaches et génisses laitières et d'animaux de boucherie; ces derniers représentent 26 pour cent du total. La production de viandes de boeuf et de veau a atteint 57 000 tonnes en 1981, soit 9 pour cent de plus que l'année précédente, mais, semble-t-il, moins que dans les années 70. On prévoit, à moyen terme, une stabilité relative de la production. Le Guatemala a exporté 12 200 tonnes de viande bovine en 1981, c'est-à-dire 9 pour cent de plus qu'un an auparavant, et compte faire passer le volume de ses exportations à 23 500 tonnes en 1985. Les exportations semblent toutefois avoir régressé sensiblement en 1982. Ses principaux marchés sont certains pays d'Amérique latine et les États-Unis.

### Bulgarie

83. L'effectif des bovins, qui s'est constamment accru chaque année depuis 1970, se chiffrait à 1 807 000 têtes au total en 1982, soit environ 44 pour cent de plus qu'en 1970 et 0,8 pour cent de plus qu'en 1981. Une large part du cheptel (39 pour cent en 1982) consiste en génisses laitières. La production de viande bovine a été de 109 347 tonnes en 1982, soit 8,3 pour cent de plus que l'année précédente. Elle a poursuivi son mouvement ascendant au cours des trois premiers trimestres de 1983, se chiffrant à 80 257 tonnes (+5,9 pour cent par rapport à son niveau d'un an auparavant). La Bulgarie est un producteur traditionnel de viande de veau, qui constitue plus de la moitié de sa production de viande bovine. On ne dispose pas de chiffres récents en ce qui concerne la consommation, mais d'après ceux de 1981, elle serait de 10,6 kg par habitant. Exportateur traditionnel, la Bulgarie n'importe que de faibles quantités de viande bovine (300 tonnes en 1982), qui provenait en quasi-totalité de Mongolie, ces dernières années. Après un fléchissement en 1982, apparemment dû aux problèmes d'accès rencontrés sur certains marchés traditionnels, les exportations de viande

bovine se sont accrues d'environ 41 pour cent au cours des trois premiers trimestres de 1983, par rapport à leur niveau d'un an auparavant, et se sont chiffrées à 9 205 tonnes. La plupart des viandes ont été exportées à l'état congelé. Les ventes de bovins sur pied se sont, elles aussi, accrues, passant de 6 197 tonnes à 7 809 tonnes pour les trois premiers trimestres de 1983. Une grande partie des viandes exportées en 1983 était destinée à l'Iran.

	1981	1982	Variations en % 1982/81	1983	Variations en % 1983/82	Prévisions 1984
Effectif des bovins <sup>1</sup>	1 792	1 807,0	+0,82	..		..
Viandes de boeuf et de veau <sup>2</sup>						
Production	101	109	+7,92	80*		..
Consommation	95	..		..		..
Exportations	13	11	-20,90	9*		

\*Trois premiers trimestres

<sup>1</sup>En milliers de têtes

<sup>2</sup>En milliers de tonnes

### Hongrie

84. L'effectif des bovins adultes et des veaux en Hongrie au 1er janvier 1983 s'élevait à 1 922 000 têtes, soit 1,2 pour cent de moins qu'un an auparavant. Exception faite d'une faible augmentation en 1981, il est orienté en baisse depuis 1979, ce qui s'explique principalement par la diminution du nombre des vaches laitières. Au 1er janvier 1983, celles-ci constituaient 39 pour cent de l'effectif des bovins adultes et des veaux en Hongrie. Malgré la reprise de la liquidation des troupeaux en Hongrie en 1982, le nombre total d'abattages de bovins adultes et de veaux a fléchi. Il est revenu à 430 000 têtes, soit 0,3 pour cent de moins qu'en 1981. Ce recul des abattages, alors qu'on se serait attendu à une modeste progression, tient probablement à l'augmentation de 40 000 têtes (28 pour cent) des exportations de bovins sur pied. Le chiffre total des abattages ne comprend que 3 400 veaux. Les abattages de bovins mâles adultes ont augmenté de 7,8 pour cent, ceux d'animaux femelles ont diminué de 45,0 pour cent. Un accroissement de 0,6 pour cent du poids carcasse moyen des bovins abattus en 1982 a compensé le recul des abattages. De ce fait, la

production de viande de boeuf a atteint 124 300 tonnes, augmentant de 0,9 pour cent. D'après les projections, les abattages accuseront une nouvelle diminution, plus importante, en 1983, année où, selon les estimations, les abattages s'élèveront au total à 387 100 têtes, soit 10 pour cent de moins qu'en 1982. Bien que l'on prévoie un nouvel accroissement des poids carcasse moyens en 1983, on s'attend que la production diminue beaucoup (9,7 pour cent) et revienne à 112 300 tonnes.

85. On croit que les prix des bovins et de la viande de boeuf en Hongrie exprimés en forint ont été relativement stables en 1982 par rapport à l'année précédente. Exprimés en dollars des Etats-Unis, les prix ont notablement baissé mais on estime que ce mouvement est dû à l'importante dévaluation du forint (11 pour cent au total en 1982 par rapport à un panier de neuf monnaies occidentales). Les producteurs hongrois de viande de boeuf reçoivent un prix garanti pour chaque catégorie de bovins. Le prix pour les génisses de la classe I pesant plus de 430 kg, par exemple, a été de 34,50 forint le kg en 1982. Les prix de détail sont subventionnés et fixes par l'Office des prix. Les importations de viande bovine de la Hongrie augmentent régulièrement depuis 1978. En 1982, elles ont atteint 14 400 tonnes, soit 9,9 pour cent de plus qu'un an auparavant et plus du triple de leur montant de 1978. Les importations de bovins adultes et de veaux sur pied ont été nulles en 1982 alors qu'elles s'étaient chiffrées à 10 800 têtes en 1981. Toutes les importations de 1982 provenaient de la CEE, principalement de la République fédérale d'Allemagne. La progression des importations s'explique probablement en partie par les faibles niveaux des prix sur les marchés mondiaux. Toutes les importations ont consisté en viande de boeuf fraîche ou réfrigérée. La consommation de viandes de boeuf et de veau en Hongrie a été au total de 107 000 tonnes en 1982 ou 10,0 kg par habitant. Elle a dépassé de 10 pour cent celle de 1981, augmentant ainsi pour la première fois depuis 1979. Pour 1983, il n'est pas prévu de changement dans les niveaux de la consommation qu'il s'agisse de la consommation totale ou de la consommation par habitant.

86. Les exportations de viande bovine de la Hongrie ont augmenté de 6,2 pour cent, atteignant 54 600 tonnes en 1982. Cependant, la progression des exportations de bovins adultes et de veaux sur pied a été plus substantielle. Celles de bovins adultes sur pied se sont élevées au total à 187 000 têtes, soit 40 700 têtes ou 27,8 pour cent de plus qu'en 1981. Environ 57 pour cent des exportations de bovins sur pied étaient destinées à l'Union soviétique, soit 60 pour cent de plus qu'en 1981, tandis que les ventes à la Libye, le deuxième client en 1981, ont diminué de près de moitié (revenant à 25 000 têtes). Les ventes au Liban sont restées au même niveau, soit 27 000 têtes. La position de la Hongrie à l'exportation a été favorisée en 1982 par la dévaluation du forint mentionnée plus haut. Le forint a encore été dévalué, de 4 pour cent (en deux fois), pendant les premiers mois de 1983. Les exportations devraient diminuer de quelque 8,2 pour cent, revenant à 50 100 tonnes, en raison d'une baisse prévue de la production.

	1981	1982	Variations en % 1982/81	1983	Variations en % 1983/82	Prévisions 1984
Effectif des bovins <sup>1</sup>	1 918	1 945	+1,4	1 922	-1,2	..
Viandes de boeuf et de veau <sup>2</sup>						
Production	123	124	+0,9	112*	-9,7	106
Consommation	97	107	+10,3	107*	0	107
Importations	13	14	+9,9	12	-16,7	5
Exportations	51	55	+6,2	50	-8,2	..

\* Estimations

<sup>1</sup> En milliers de têtes au 1er janvier

<sup>2</sup> En milliers de tonnes

### Pologne

87. En Pologne, le cheptel bovin, qui avait légèrement augmenté en 1982, a de nouveau diminué en 1983, pour tomber à son niveau le plus bas depuis 1971. Au recensement de juin 1983, il se chiffrait à 11 265 000 têtes, dont 8 830 000 appartenaient au secteur privé. Par ailleurs, il était composé de vaches pour plus de la moitié (5 774 000 têtes). On espère que la rentabilité accrue résultant, notamment, de la baisse des prix des produits d'origine nationale servant à l'alimentation du bétail incitera les producteurs à augmenter promptement les effectifs des bovins, qui, d'après les prévisions, devraient atteindre 12 200 000 têtes en juin 1984 et 12 500 000 en juin 1985.

88. Au premier semestre de 1983, l'offre intérieure globale de viandes de boeuf et de veau provenant d'animaux de boucherie des exploitations privées et des coopératives agricoles, s'est chiffrée à 264 400 tonnes, soit 8 pour cent de moins qu'un an auparavant. Ce chiffre ne tient pas compte des animaux sacrifiés en dehors des abattoirs industriels. Cette situation s'explique dans une large mesure par le fait que le cheptel a diminué au second semestre de 1982, lorsque les producteurs du secteur privé, qui sont les principaux fournisseurs de viande bovine, sont entrés dans une phase de liquidation en raison de l'insuffisance de l'offre d'aliments importés pour animaux et de la poussée des prix des viandes sur le marché intérieur. D'après des estimations préliminaires, la production totale de viandes de boeuf et de veau en 1983 pourrait être inférieure d'environ 17,8 pour cent

à son niveau de 1982 (639 000 tonnes) et s'établir à 525 000 tonnes. Des prévisions approximatives pour 1984 donnent à penser que la production pourrait enregistrer une légère reprise. Ces prévisions se fondent sur la tendance, évoquée plus haut, à une stabilisation progressive des effectifs de l'ensemble du cheptel; elles tiennent aussi compte du fait que la rentabilité s'est améliorée et que la récolte de 1983 s'annonce bonne, d'une manière générale, avec les conséquences positives que cela comporte pour l'offre de produits d'origine nationale servant à l'alimentation des animaux.

89. Les importations polonaises de viandes de boeuf et de veau ont fortement diminué en 1982 et les chiffres des six premiers mois de 1983 donnent à penser que ce devrait encore être le cas cette année, car elles ne se sont chiffrées qu'à 1 500 tonnes pendant cette période, contre 7 000 un an auparavant. Exportatrice traditionnelle de viande de boeuf, la Pologne a réalisé, ces deux dernières années environ, assez peu de ventes à l'étranger (6 900 tonnes seulement en 1982, contre 38 200 tonnes en 1979). Elle exporte habituellement au moins autant de bovins sur pied (poids vif) que de viande. Les exportations paraissent s'être considérablement reprises au premier semestre de 1983, pour atteindre 21 400 tonnes au total (viande et bovins sur pied), contre 11 000 tonnes un an auparavant. Malgré les prévisions relatives à la production, on pense que les exportations progresseront de 12,2 pour cent (soit 34 900 tonnes) sur l'ensemble de l'année, ce qui pourrait indiquer un recul de la consommation.

	1981	1982	Variations en % 1982/81	1983	Variations en % 1983/82	Prévisions 1984
Effectif des bovins <sup>1</sup>	11 797	11 912	+1,0	11 265	-5,4	12 200
Viandes de boeuf et de veau <sup>2</sup>						
Production	497	639	+28,6	525*	-17,8	..
Consommation	558	519	-7,0	..		..
Exportations**	30	31	+3,0	35*	+12,2	..
Importations	89	7	-92,2	2*	-78,6	2

\* Estimations

\*\* Y compris les bovins sur pied

<sup>1</sup> Juin-juillet, en milliers de têtes

<sup>2</sup> En milliers de tonnes

Roumanie

90. En Roumanie, l'effectif des bovins adultes et des veaux était, en février 1983, de 6 246 100 têtes, soit 0,9 pour cent de moins qu'un an auparavant. C'était la troisième année de régression du cheptel bovin. Ce mouvement est presque entièrement imputable à une réduction du troupeau de vaches laitières (-1,7 pour cent). En 1982 les abattages se sont élevés à 1 237 500 têtes (-9,3 pour cent par rapport à l'année précédente) et la production a diminué de 11,8 pour cent par rapport à l'année précédente (tombant à 196 300 tonnes, dont une faible part seulement était constituée de viande de veau). Les importations roumaines de viandes de boeuf et de veau et de bovins sur pied ont notablement diminué en 1982. Les achats de bovins sur pied se sont élevés au total à 1 500 têtes seulement, contre 13 700 têtes en 1981 et 46 900 en 1980. Les importations de viandes de boeuf et de veau, soit 17 100 tonnes, ont fléchi de 67,1 pour cent par rapport à leur niveau de 1981. La production de viandes de boeuf et de veau a diminué de 17 pour cent en 1981 mais la consommation de ces viandes n'a baissé que de 7 pour cent, s'établissant au total à 244 400 tonnes, soit 11,0 kg par habitant. Sa diminution a été moindre que celle de la production parce qu'une forte régression des exportations de viande de boeuf (-40 000 tonnes) a plus que compensé le recul des importations. Les données concernant la consommation en 1982 et 1983 ne sont pas encore disponibles, mais on peut supposer qu'elle restera relativement stationnaire, grâce à une diminution sensible des exportations. Les exportations roumaines de viande bovine et de bovins adultes et de veaux sur pied ont fortement diminué en 1982. Les ventes de viandes de boeuf et de veau se sont chiffrées en 1982 à 17 300 tonnes contre 34 900 tonnes en 1981 (soit une chute de 50,4 pour cent). Les exportations de bovins adultes et de veaux sur pied ont régressé encore davantage (de 75,2 pour cent), tombant à 13 500 têtes contre 54 400 têtes l'année précédente).

	1981	1982	Variations en % 1982/81	1983	Variations en % 1983/82	Prévisions 1984
Effectif des bovins <sup>1</sup>	6 485	6 303	-2,8	6 246*	-0,9	..
Viandes de boeuf et de veau <sup>2</sup>						
Production	223	196	-11,8	..	..	..
Consommation	244	..	..	..	..	..
Importations	52	17	-67,1	..	..	..
Exportations	35	17	-50,4	..	..	..

\* Février

<sup>1</sup> Janvier, en milliers de têtes

<sup>2</sup> En milliers de tonnes

Yougoslavie

91. En janvier 1983, on a recensé en Yougoslavie 5 351 000 bovins adultes et veaux, ce qui représente 2,1 pour cent de moins qu'un an auparavant et marque un recul pour la deuxième année de suite. A l'exception d'une reprise temporaire en 1981, l'effectif n'a pas cessé de s'amenuiser depuis 1975 (de 7,8 pour cent). C'est surtout le nombre des bouvillons qui a diminué (-51,5 pour cent). La production totale de viandes de boeuf et de veau s'est élevée à 343 000 tonnes en 1982, soit 6,2 pour cent de plus que l'année précédente. Bien qu'on ne dispose pas de statistiques à ce sujet, on peut supposer que la viande de veau constitue une part importante de la production totale, ce pays étant traditionnellement consommateur et exportateur de viande de veau. La Yougoslavie a importé environ 30 200 tonnes de viandes de boeuf et de veau en 1982 (toutes à l'état frais ou réfrigéré), contre 30 700 tonnes en 1981 et 55 450 tonnes en 1980. Elle a eu la CEE pour unique fournisseur, l'Italie livrant à elle seule environ la moitié des quantités importées. On estime que la Yougoslavie, qui est un exportateur traditionnel de viandes de boeuf et de veau (en particulier de "baby beef"), a vendu en 1982 48 300 tonnes de viande bovine, contre 27 900 tonnes en 1981 et 50 100 tonnes en 1980. Pour l'essentiel, cette viande est exportée à l'état frais ou réfrigéré; en 1982, les principaux marchés étaient l'Italie, l'Union soviétique, la Jordanie et la Grèce. La Yougoslavie est également un exportateur traditionnel de bovins sur pied; en 1982, ses exportations de l'espèce se sont chiffrées à 36 200 tonnes, contre 34 900 tonnes en 1981 et 18 610 tonnes en 1980. La plupart des bovins adultes exportés en 1982 étaient destinés à l'Italie.

	1981	1982	Variations en % 1982/81	1983	Variations en % 1983/82	Prévisions 1984
Effectif des bovins <sup>1</sup>	5 474	5 464	-0,2	5 351	2,1	..
Viandes de boeuf et de veau <sup>2</sup>						
Production	323	343	+6,2	..	..	..
Consommation	327	..	..	..	..	..
Importations	31	30	-1,6	..	..	..
Exportations	28	48	+73,1	..	..	..

<sup>1</sup>En milliers de têtes au 15 janvier

<sup>2</sup>En milliers de tonnes

Union soviétique

92. En 1983, le retour à des conditions climatiques plus favorables a sensiblement amélioré la production de viande de boeuf en URSS. Il convient de noter que le cheptel (117 100 000 têtes au 1er janvier) a survécu intact aux trois années précédentes où les conditions atmosphériques avaient été mauvaises, c'est-à-dire qu'il n'y a pas eu de liquidation forcée des effectifs. En conséquence, l'amélioration de l'affouragement en 1983 n'a pas entraîné de modification majeure des effectifs. Par contre, le poids carcasse moyen du bétail abattu a sensiblement augmenté en 1983, probablement parce que le cheptel était en meilleur état. Pendant les neuf premiers mois de 1983, la production de viande bovine a progressé de 4 pour cent par rapport à l'année précédente, ce qui est imputable à 80 pour cent (soit 3,2 points de pourcentage) à l'augmentation du poids carcasse. On estime qu'elle a atteint 6 865 000 tonnes pour l'ensemble de l'année. En ce qui concerne l'affouragement, selon les estimations, le fourrage grossier par tête serait de 10 à 20 pour cent supérieur en 1983 à ce qu'il était en 1982.

93. On estime que l'accroissement apparent de la production en 1983 a réduit les besoins d'importation. On ignore encore l'ampleur du fléchissement des exportations, mais il est déjà certain que les livraisons des principaux fournisseurs de l'Union soviétique ont diminué. Les importations de viande de mouton et de boeuf, considérées ensemble, ont régressé de 9 pour cent en 1982, revenant à 592 400 tonnes, dont, selon des estimations, 400 000 tonnes de viande de boeuf. Pour 1983, les importations de viande de boeuf sont estimées à 335 000 tonnes, soit une baisse de 16,3 pour cent par rapport à 1982. Si les conditions atmosphériques restent favorables, les importations soviétiques devraient à nouveau diminuer en 1984. Selon certaines estimations, cette régression pourrait être importante.

	1981	1982	Variations en % 1982/81	1983	Variations en % 1983/82
Effectif des bovins <sup>1</sup>	115 057	115 900	+0,7	117 100	+1,0
Viandes de boeuf et de veau <sup>2</sup> :					
Production <sup>3</sup>	6 600	6 600	0	6 865 <sup>4</sup>	+4,0
Consommation <sup>3</sup>	6 971	6 970	0	7 170 <sup>4</sup>	+2,9
Importations	452	400	-11,5	335 <sup>4</sup>	-16,3

<sup>1</sup>En milliers de têtes au 1er janvier

<sup>2</sup>En milliers de tonnes

<sup>3</sup>Y compris les graisses d'abattage

<sup>4</sup>Estimations

#### IV. RESUME DE LA SITUATION DANS CERTAINS PAYS IMPORTATEURS DE VIANDE BOVINÉ DE L'EXTREME-ORIENT, DU MOYEN-ORIENT ET D'AFRIQUE DU NORD

94. Ces dernières années, des pays d'Afrique du Nord, du Moyen-Orient et de l'Extrême-Orient sont apparus comme des marchés de plus en plus importants pour les exportateurs de viande de boeuf. Cependant, le secrétariat ne dispose que d'informations limitées à leur sujet et les paragraphes qui suivent ne portent que sur ceux pour lesquels des renseignements sont disponibles.

##### Extrême-Orient

95. Divers pays asiatiques d'Extrême-Orient constituent encore certains des marchés les plus dynamiques pour la viande bovine. L'augmentation des revenus, qui est la principale raison de l'apparition de ces pays en tant que nouveaux marchés importants, a continué d'influer de manière positive sur la demande en 1982 et en 1983.

##### République de Corée

96. La production de viande bovine de la République de Corée a diminué d'environ 6 pour cent en 1982, revenant à 65 000 tonnes, tandis que la consommation a progressé de 12 pour cent, pour atteindre 104 000 tonnes. L'effectif des bovins (estimé à 1 750 000 têtes en 1982) est en augmentation, mais les problèmes d'alimentation du bétail empêchent le pays d'arriver à l'auto-provisionnement en viande de boeuf. Bien que la consommation semble être très sensible à la conjoncture économique, la demande de viande de boeuf ne cesse de croître, entraînant une augmentation des besoins d'importations. Au cours des huit premiers mois de 1983, la Corée a importé 44 050 tonnes (poids à l'expédition) de viande de boeuf; sur l'ensemble de l'année, ses achats devraient s'élever à environ 63 130 tonnes au total (contre 71 600 tonnes en 1982); l'Australie est, de loin, le principal fournisseur. Afin de réduire la demande de viande de boeuf importée, dont les prix sont inférieurs à ceux de la viande d'origine nationale, le gouvernement sud-coréen aurait, selon certaines indications, relevé le prix de vente au détail des viandes d'origine étrangère. Des efforts sont déployés en vue de stimuler l'élevage national et, à cet égard, le pays devrait importer 50 000 animaux reproducteurs en 1983 (30 000 en 1982).

##### Malaisie

97. L'effectif des bovins en Malaisie a été estimé à 538 000 têtes en 1982, soit 4,3 pour cent de plus que l'année précédente. La production de viande de boeuf, qui couvre environ 40 pour cent de la demande, a atteint 14 000 tonnes. La consommation par habitant serait actuellement, d'après des estimations, de 2,3 kg. Les importations de viande de boeuf en Malaisie occidentale et dans la province de Sarawak (qui absorbent environ 82 pour cent du total des importations de l'espèce) ont progressé de 47 pour cent et se sont chiffrées à 11 248 tonnes en 1982; l'Australie, qui détient environ 85 pour cent du marché, est le plus gros fournisseur

et les autres principaux fournisseurs sont la Nouvelle-Zélande et l'Inde. Depuis janvier 1983, les importations de viande bovine en Malaisie ne sont autorisées que si les animaux ont été abattus selon le rite islamique.

98. Depuis octobre 1982, les importations de viande de boeuf en Malaisie ont fortement baissé, en raison de l'arrivée sur le marché de viande de buffle d'origine indienne, dont les prix à l'importation sont beaucoup plus bas. D'après des statistiques malaisiennes, sur les 2 602 tonnes de viande bovine importées entre janvier et avril 1983, la viande de buffle d'origine indienne représentait 1 844 tonnes, soit 71 pour cent. De ce fait, au premier semestre de 1983, les exportations australiennes à destination de la Malaisie occidentale ont régressé de 48 pour cent par rapport à la période correspondante de 1982 et se sont chiffrées à 1 262 tonnes. Si l'Inde est en mesure d'accroître encore ses exportations en maintenant les prix actuels, la viande de buffle devrait continuer de gagner du terrain. Selon certaines sources, la Malaisie devrait, à moyen terme, demeurer un marché en expansion pour la viande en général et la viande de boeuf en particulier. Malgré l'augmentation de la production, l'offre intérieure restera nettement en dessous de la demande à cause de problèmes structurels; par ailleurs, il est probable que la demande se renforcera en raison de la progression des revenus.

#### Hong-kong

99. Les chiffres de la consommation de viandes à Hong-kong pour 1982 (170 000 tonnes de viande de porc, 132 000 tonnes de viande de volailles et 44 000 tonnes de viande de boeuf) reflètent clairement les préférences de la population pour les deux premiers types de viandes. Si, de ce fait, le marché de la viande de porc est le plus important (47 000 tonnes ont été importées en 1982, soit 37 pour cent de plus qu'en 1981), les viandes de boeuf et de veau représentent encore environ 25 pour cent du total des importations de viandes. Ces dernières années, elles ont été achetées en quantités accrues, qui ont atteint 21 761 tonnes en 1982, c'est-à-dire 17,6 pour cent de plus qu'en 1981. La Chine détient la plus grande part du marché (41 pour cent en 1982), devant l'Australie (30 pour cent) et la Nouvelle-Zélande (13 pour cent). Les importations de viande de boeuf sont généralement de deux types: d'une part, la viande de boeuf de premier choix, qui est destinée aux hôtels et aux restaurants, et d'autre part, la viande de boeuf de troisième choix qui est destinée au reste du marché. L'influence des habitudes alimentaires occidentales (par exemple, dans le domaine de la restauration rapide), ainsi que l'augmentation des revenus, peuvent, à long terme, entraîner un accroissement des importations de viande de boeuf.

#### Singapour

100. Singapour a importé 13 425 tonnes de viandes de boeuf et de veau en 1982, soit 27 pour cent de plus qu'en 1981. L'Australie a été son principal fournisseur, avec environ 70 pour cent, tandis que les parts de la Nouvelle-Zélande et des Etats-Unis représentaient 24 pour cent et

5 pour cent, respectivement. Singapour réexporte une partie de ses importations vers d'autres marchés de l'Asie du Sud-Est. En 1982, ses exportations de viandes de boeuf et de veau se sont chiffrées à 3 125 tonnes. Les importations de bovins de boucherie (1 566 têtes) en provenance de l'Australie étaient en augmentation de 60 pour cent. De même que pour les autres pays d'Asie, il est probable que l'élévation des revenus aura, à moyen terme, une incidence positive sur la consommation de viandes de boeuf et de veau.

### Chine

101. Selon certaines indications, l'effectif des bovins et des buffles en Chine se chiffrerait à 76 100 000 têtes pour 1982, soit environ 4 pour cent de plus que l'année précédente. La production de viande de boeuf, qui avait fléchi en 1981, s'est reprise en 1982 et a atteint 266 000 tonnes, ce qui représente une progression de 7 pour cent par rapport à l'année précédente. Il semblerait que la viande de boeuf soit entrée pour 2 pour cent dans la consommation totale de viandes rouges en 1982, mais il se pourrait que l'offre en ait été insuffisante. Si la Chine exporte surtout d'assez grandes quantités de viandes de porc et de volailles, elle livre également de la viande de boeuf - à Hong-kong, pour la quasi-totalité.

### Moyen-Orient

102. Dans l'ensemble, on peut dire que cette région se compose de deux principaux types de marchés. Le premier groupe les Etats du Golfe (Arabie saoudite, Emirats arabes unis, Koweït et Qatar) et le second les pays avoisinants, notamment l'Iraq, l'Iran, la Syrie, la Jordanie et l'Egypte. Les Etats du Golfe représentent une superficie relativement peu importante et une faible population de 10 à 12 millions d'habitants. En termes réels ils constituent un marché relativement réduit. La production de tous les types de viandes y est limitée. Malgré des revenus élevés, les importations de viande de boeuf, qui sont essentiellement entre les mains du secteur privé, ne progresseront peut-être pas beaucoup dans un avenir immédiat parce que la main-d'oeuvre étrangère qui absorbait la plus grande part de la viande importée est en train de diminuer. En outre, pour des raisons budgétaires et afin de limiter le gaspillage fréquent de ces viandes, les pouvoirs publics imposent des prescriptions plus sévères en matière d'importation (étiquetage, âge de la viande, date de péremption, etc.). Les gouvernements des Etats du Golfe ont aussi instauré des prêts peu onéreux pour encourager la population à retourner au secteur agricole. Les pays avoisinants représentent une énorme superficie et une population dépassant les 110 millions d'habitants. Ils produisent des quantités relativement importantes de la plupart des viandes. Bien que les revenus soient comparativement peu élevés, le marché est très important en termes réels et on peut attendre que la demande progresse régulièrement. En général, dans ce groupe de pays, les importations sont contrôlées par divers organismes public. Il est possible d'accroître la production de viande, mais les conditions saisonnières et climatiques tendent à annuler tout effort en ce sens. Dans ces pays, les consommateurs préfèrent dans

l'ordre: la viande de mouton (fraîche, réfrigérée et congelée), de boeuf (fraîche, réfrigérée et congelée) et des volailles (surtout congelées), la consommation de cette dernière progressant rapidement. Le Moyen-Orient étant essentiellement musulman, la consommation de porc y est insignifiante. Les principaux fournisseurs de viande de boeuf dans cette région sont les pays d'Amérique du Sud, l'Australie et la Nouvelle-Zélande et, plus récemment, les Communautés européennes. Les exportations indiennes de viande de buffle ont progressé sensiblement et constituent une forte concurrence pour les autres fournisseurs.

#### Arabie saoudite

103. En Arabie saoudite, les importations de bovins sur pied ont atteint 151 882 têtes en 1982, ce qui représente une augmentation de 15 pour cent par rapport aux chiffres de 1981. Toutefois, la composition de ces importations s'est modifiée: les achats de bovins reproducteurs ont diminué de 74 pour cent, tandis que ceux d'animaux de boucherie ont progressé de 21 pour cent et constituent 98,6 pour cent de l'ensemble des importations de bovins. La Somalie a été le principal fournisseur, précédant le Soudan et l'Inde. L'interdiction frappant, à partir d'avril 1982, les importations de bovins en provenance de l'Inde pour des raisons sanitaires, a profité aux autres fournisseurs, en particulier à l'Australie, qui a pris la quatrième place. De janvier à mars 1983, les importations de bovins se sont accrues de 35 pour cent par rapport à leur niveau d'un an auparavant. Les importations de viandes bovines se sont chiffrées à 51 968 tonnes en 1982, soit 13 pour cent de plus qu'en 1981. L'Inde et l'Australie étaient les principaux fournisseurs et détenaient, respectivement, 46 pour cent et 26 pour cent du marché. Au premier trimestre de 1983, les importations de viande de boeuf sont demeurées sensiblement au même niveau qu'un an auparavant.

#### Qatar

104. En 1981, le Qatar a importé 2 020 tonnes de viandes de boeuf et de buffle. Le Ghana a été son principal fournisseur, avec près de 25 pour cent des importations totales de viande bovine, venaient ensuite la Nouvelle-Zélande et l'Australie avec environ un cinquième chacune. La demande de viande bovine du Qatar porte principalement sur la viande hachée congelée, les filets, les jarrets, les abats ainsi que les pieds de veau congelés. Les importations de bovins sur pied, y compris les buffles, se sont élevées à 58,2 tonnes environ (poids vif) en 1981, les principaux fournisseurs ayant été l'Inde et le Liban. Comme dans d'autres pays du Moyen-Orient, le commerce de la volaille et des préparations de viande ovine est beaucoup plus important que celui des bovins et de la viande de boeuf. C'est ainsi que les importations de viande de volaille (8 340 tonnes en 1981) ont représenté deux fois et demie le volume global des importations d'autres viandes alors que les importations d'ovins vivants ont atteint 8 460 tonnes (poids vif).

### Koweït

105. Au Koweït, on prévoit que la production de viande bovine, qui avait été de 500 tonnes en 1980, devrait s'accroître et atteindre 2 593 tonnes en 1986. Cependant, cette quantité ne représente qu'environ 12 pour cent de la demande et il est probable que le Koweït demeure un marché d'exportation intéressant. Les importations de viandes de boeuf et de buffle ont augmenté de 11,3 pour cent en 1982, pour s'établir à 9 628 tonnes. L'Inde, dont les exportations à destination du Koweït se sont accrues de 36 pour cent, est restée le plus gros fournisseur, sa part du marché étant de l'ordre de 50 pour cent. L'Australie arrive au deuxième rang, mais ses ventes au Koweït ont diminué d'environ 46 pour cent en 1982, tandis que les parts de la CEE, de l'Argentine et du Brésil se sont accrues.

### Bahreïn

106. En 1982, le Bahreïn a importé 3 580 tonnes de viande bovine, soit 33 pour cent de plus que l'année précédente. L'Inde est devenue le plus gros fournisseur (29 pour cent), devant l'Australie (26 pour cent, contre 32 pour cent en 1981) et la Nouvelle-Zélande (25 pour cent). La part de la CEE est tombée de 15 pour cent en 1981 à 12 pour cent en 1982. Les importations de bovins sur pied ont doublé.

### Afrique du Nord

#### Libye

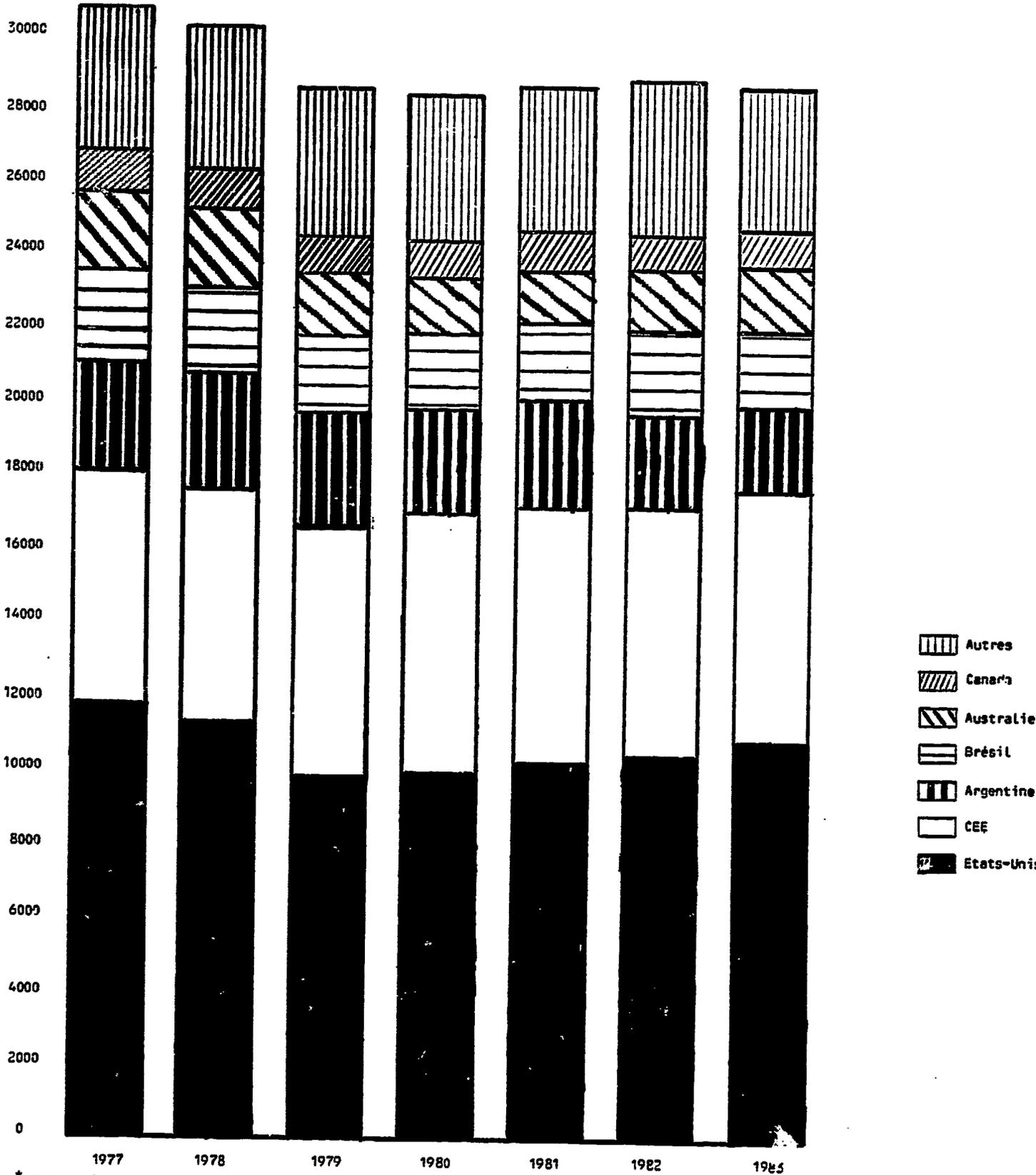
107. En 1982, la Libye a importé 20 000 tonnes de viande de boeuf, essentiellement à l'état réfrigéré, et 400 000 tonnes de bovins sur pied. La production intérieure, toutes viandes confondues, ne couvre qu'environ 10 pour cent de la consommation qui, dit-on, progresse à un rythme de 20 pour cent par an. Des programmes d'importation sont établis à la fin de chaque année pour l'année suivante. Les 20 000 tonnes importées en 1982 ont été achetées dans le cadre de contrats conclus avec trois pays de la CEE: l'Irlande (10 000 tonnes), l'Italie (7 000 tonnes) et la France (3 000 tonnes).

APPENDICE

Production de viandes de boeuf et de veau des pays participant  
à l'Arrangement relatif à la viande bovine\*

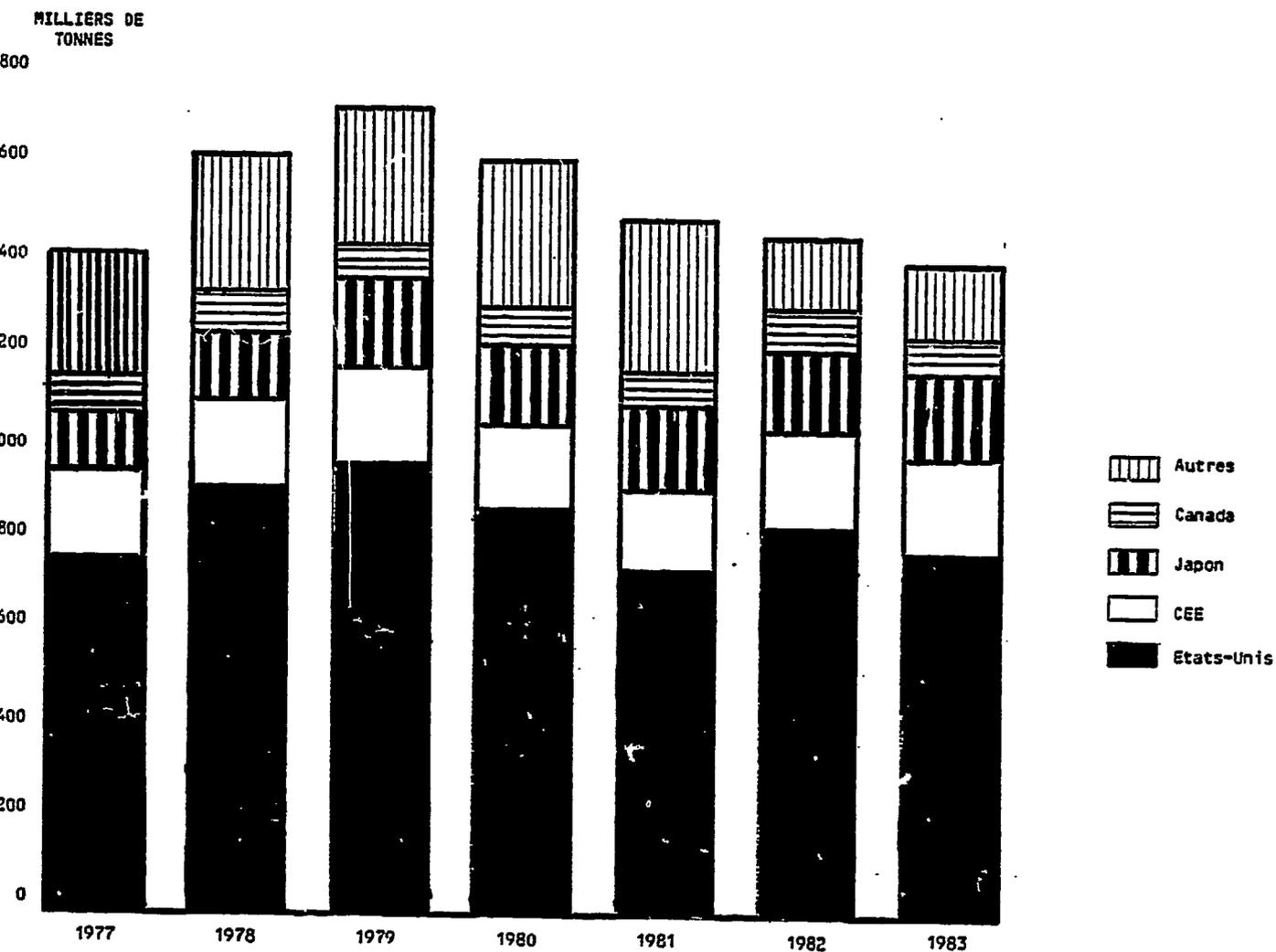
(équivalent poids carcasse)

MILLIERS DE  
TONNES



\* 1985 estimations pour tous les participants

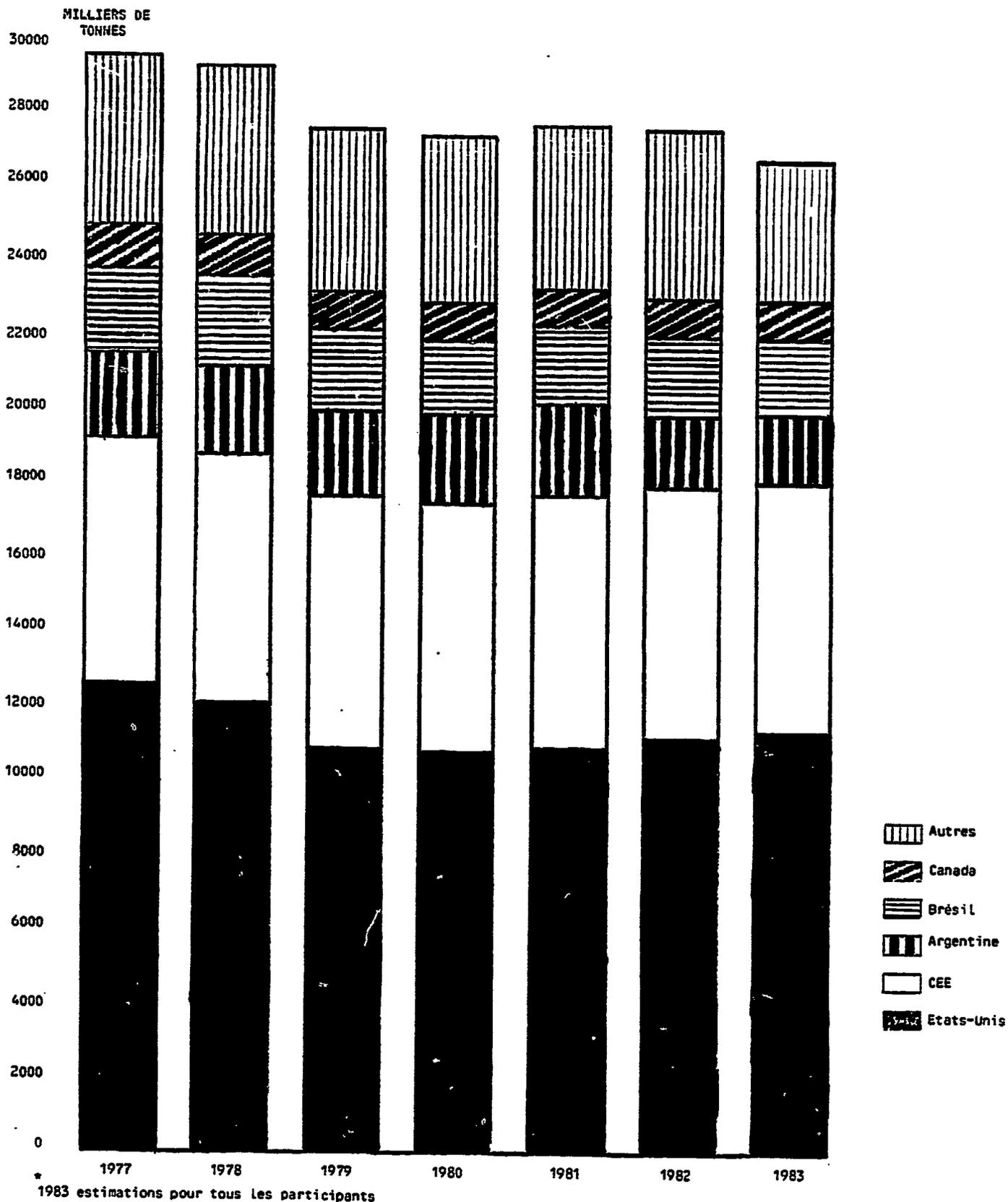
Importations de viandes de boeuf et de veau, fraîches, réfrigérées  
et/ou congelées, des pays participant à l'Arrangement  
relatif à la viande bovine\*  
(équivalent poids carcasse)



\*A l'exclusion de l'Égypte et de Belize. 1983 estimations pour tous les pays

Consommation de viandes de boeuf et de veau dans les pays participant à l'Arrangement relatif à la viande bovine\*

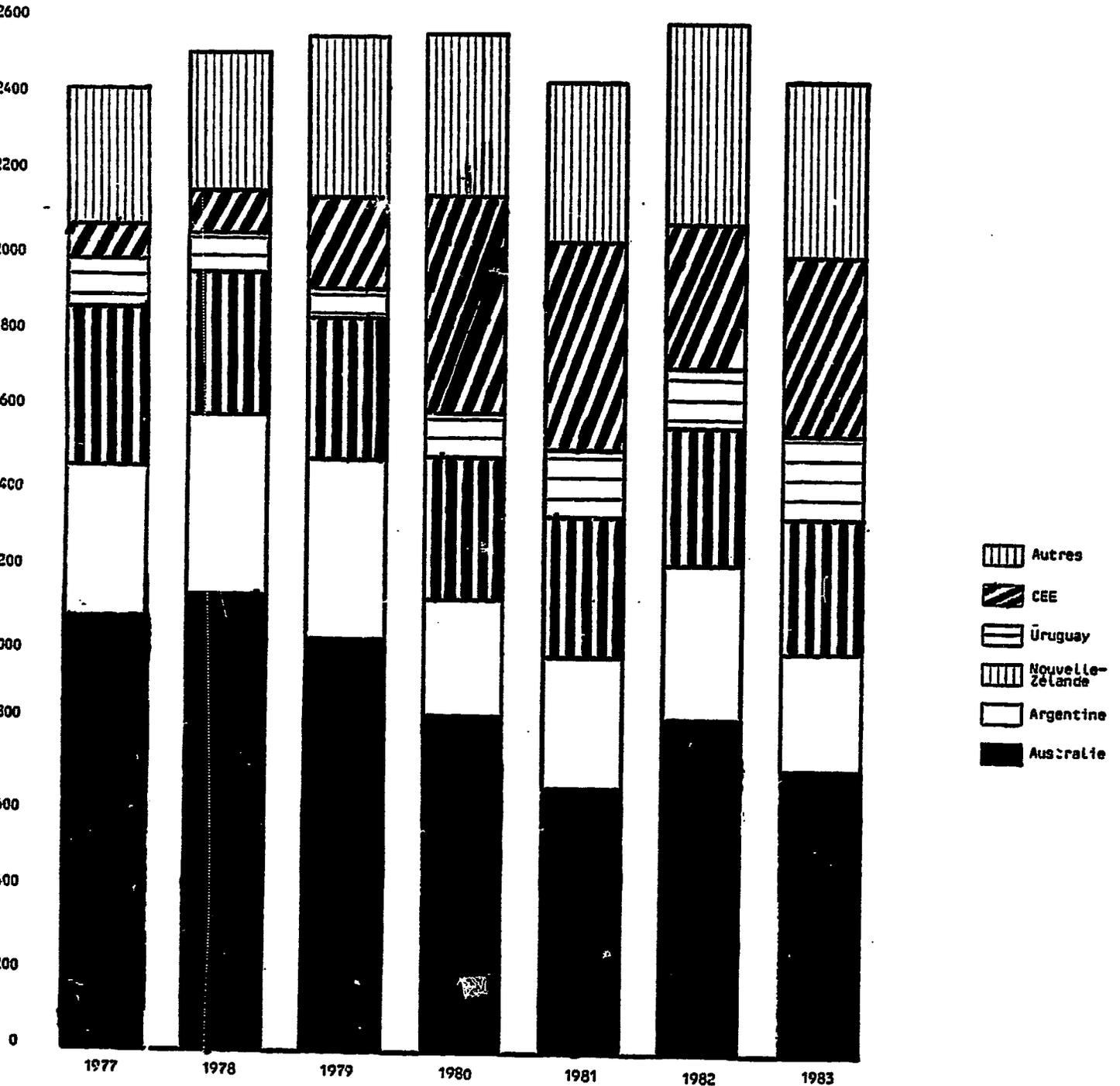
(poids carcasse parée)



Exportations de viandes de boeuf et de veau, fraîches, réfrigérées  
et/ou congelées, des pays participant à l'Arrangement  
relatif à la viande bovine\*

(équivalent poids carcasse)

MILLIERS DE  
TONNES



\*1983 estimations pour tous les participants

ANNEXE

TABLEAUX STATISTIQUES

- Tableau 1: Effectif total des bovins adultes et des veaux
- Tableau 2: Abattages de bovins adultes et de veaux
- Tableau 3: Production de viandes de boeuf et de veau
- Tableau 4: Stocks de viandes de boeuf et de veau
- Tableau 5: Consommation de viandes de boeuf et de veau
- Tableau 6: Importations de bovins adultes et de veaux sur pied
- Tableau 7: Importations de viandes de boeuf et de veau, fraîches, réfrigérées et/ou congelées
- Tableau 8: Importations de viandes de boeuf et de veau autres que fraîches, réfrigérées et/ou congelées
- Tableau 9: Exportations de bovins adultes et de veaux sur pied
- Tableau 10: Exportations de viandes de boeuf et de veau, fraîches, réfrigérées et/ou congelées
- Tableau 11: Exportations de viandes de boeuf et de veau autres que fraîches, réfrigérées et/ou congelées (en boîte, cuisinées, etc.)
- Tableau 12: Prix de la viande de boeuf:
- Prix moyen à la production
  - Prix de détail moyen de la viande de boeuf
- Tableau 13: Prix de la viande de boeuf:
- Prix moyen ou représentatif à l'exportation
  - Prix moyen ou représentatif à l'importation
- Signes: Les signes suivants ont été utilisés dans les tableaux récapitulatifs:
- ... chiffre non connu
  - néant ou quantité négligeable
- Note: Les chiffres ont été arrondis.

TABLEAU 1 - Effectif total des bovins adultes et des veaux (milliers de têtes)

Pays	1979	1980	1981	1982	Variations en % 1982/1981	Estimations 1983	Variations en % 1983/82	Prévisions 1984	Variations en % 1984/83
ARGENTINE (30 juin)	57,000	56,000	54,000	52,500	-2,8	53,000	+1,0	54,000	+1,9
dont vaches	21,600	21,100	20,800	20,300	-2,4	20,500	+1,0	...	...
AUSTRALIE (31 mars)	27,112	26,203	25,168	24,553	-2,4	22,471	-8,5	22,000	-2,1
dont vaches	...	10,680	10,332	10,166	-1,6	9,297	-8,5	...	...
AUTRICHE (3 décembre de l'année précédente)	2,594	2,548	2,517	2,535	+0,7	2,546	+0,4	...	...
dont vaches <sup>1</sup>	1,238	1,214	1,213	1,220	+0,6	1,379	+13,0	...	...
BRESIL (Estimations)	114,435	117,868	121,404	125,046	+3,0	128,797	+3,0	...	...
dont vaches	...	...	...	...	...	...	...	...	...
BULGARIE	1,763	1,778	1,792	1,807	+0,8	...	...	...	...
dont vaches	716	710	711	706	-0,7	...	...	...	...
CANADA (1er janvier)	11,996	12,126	12,166	12,088	-0,6	11,598	-4,1	11,411	-1,5
dont vaches	5,289	5,235	5,231	5,231	0	5,008	-4,3	4,935	-1,5
CEE (Décembre de l'année précédente) <sup>2</sup>	77,840	78,014	78,339	77,937	-0,5	78,791	+1,1	79,500	+0,9
dont vaches	31,222	31,133	31,064	31,002	-0,2	31,351	+1,2	31,500	+0,5
FINLANDE (15 décembre)	1,650	1,671	1,634	1,633	-0,1	1,600	-2,0	1,585	-0,9
dont vaches	720	705	689	683	-0,9	677	-0,9	667	-1,5
HONGRIE (1er janvier)	1,966	1,950	1,918	1,945	+1,4	1,922	-1,2	...	...
dont vaches	788	780	765	759	-0,8	751	-1,1	...	...
JAPON (1er février)	4,150	4,248	4,385	4,485	+2,3	4,590	+2,3	...	...
dont vaches	2,070	2,041	2,090	2,104	+0,7	2,140	+1,7	...	...
NOUVELLE-ZELANDE (30 juin) <sup>3</sup>	8,022	8,131	8,036	7,912	-1,5	7,438	-6,0	7,335	-3,8
dont vaches	4,063	3,929	3,815	3,740	-3,5	...	...	...	...
NORVEGE (20 juin)	969	985	1,017	1,009	-0,8	1,004	-0,5	980	-2,4
dont vaches	372	375	381	385	+1,0	...	...	...	...
POLOGNE (Juin)	13,036	12,648	11,797	11,912	+1,0	11,265	-5,4	12,200	+8,3
dont vaches	6,049	5,956	5,757	5,835	+1,4	5,775	-1,0	5,800	+0,4
ROUMANIE (Janvier)	6,511	6,513	6,485	6,303	-2,8	6,246	-0,9	...	...
dont vaches	3,186	3,188	3,188	3,090	-1,7	3,037	-1,7	...	...
AFRIQUE DU SUD (Août)	8,726	8,293	8,353	8,445	+1,1	8,200	-2,9	8,350	+1,8
dont vaches	3,960	3,839	3,981	4,066	+2,1	...	...	...	...
SUEDE (Juin)	1,911	1,936	1,939	1,938	-0,1	1,911	-1,4	1,911	0
dont vaches	724	727	732	731	-0,1	727	-0,5	726	-0,1
SUISSE (Avril)	2,038	2,031	1,954	1,945	-0,5	1,919	-1,3	1,930	+0,6
dont vaches	897	893	868	856	-1,4	842	-1,6	850	+1,0
TUNISIE	565	598	625	634	+1,4	601	-5,2	617	+2,7
dont vaches	345	350	351	352	+0,3	334	-5,1	343	+2,7
ETATS-UNIS (1er juillet)	118,437	122,821	124,800	125,140	-1,3	123,540	+0,3	...	...
dont vaches	47,815	49,941	51,004	49,930	-2,1	49,600	-0,7	...	...
URUGUAY (30 juin)	10,299	11,173	11,421	11,237	-1,6	10,020	-10,8	9,296	-7,2
dont vaches	3,37	4,371	4,359	4,091	-6,1	3,655	-10,7	3,483	-4,7
YOUgosLAVIE (15 janvier)	5,491	5,436	5,474	5,464	-0,2	5,351	-2,1	...	...
dont vaches	3,134	3,091	3,087	3,079	-0,3	3,050	-0,9	...	...

<sup>1</sup> compris les génisses de boucherie<sup>2</sup> Communauté des Dix à partir de 1981<sup>3</sup> Campagne se terminant le 30 septembre

TABLEAU 2 - Abattage de bovins adultes et de veaux (milliers de têtes)

Pays	1979	1980	1981	1982	Variations en % 1982/1981	Estimations 1983	Variations en % 1983/1982	Prévisions 1984	Variations en % 1984/1983
ARGENTINE - Bovins adultes	13,389	12,406	13,000	10,920	-16	11,200 <sup>4</sup>	-9,7 <sup>4</sup>	11,000	-1,8
Veaux	1,836	1,391	1,700	1,480	-13	...	...	...	...
AUSTRALIE - Bovins adultes	8,261	7,321	6,692	7,779	+16,2	6,503	-16,4	6,300	-3,1
Veaux	1,578	1,511	1,446	1,651	+14,2	1,395	-15,5	1,050	-24,7
AUTRICHE - Bovins adultes	569	583	559	560	+0,2	...	...	...	...
Veaux	216	202	193	196	+1,6	...	...	...	...
BRESIL - Bovins adultes	9,906	9,452	9,864	11,506	+16,6	7,357 <sup>6</sup>	+2,9 <sup>6</sup>	...	...
Veaux	92	84	79	93	+17,7	60	+5,3	...	...
CANADA - Bovins adultes	3,404	3,526	3,699	3,797	+2,6	3,840	+1,1	...	...
Veaux	533	531	571	621	+8,8	535	-13,8	...	...
CEE <sup>1</sup> - Bovins adultes	21,221	21,953	21,555	20,389	-5,4	20,905	+2,5	21,270	+1,7
Veaux	7,090	6,880	6,667	6,676	+0,1	6,740	+1,0	6,900	+2,4
FINLANDE - Bovins adultes	527	544	579	555	-4,1	...	...	...	...
Veaux	126	104	100	93	-7,0	...	...	...	...
HONGRIE <sup>2</sup> - Bovins adultes	454	455	426	427	+0,2	385	-9,9	350	-9,0
Veaux	7	6	6	3	0	2	-29,4	2	-8,3
JAPON - Bovins adultes	1,186	1,187	1,322	1,356	+2,6	649 <sup>7</sup>	+3,7 <sup>7</sup>	...	...
Veaux	43	44	44	43	-2,3	22	+10,0	...	...
NOUVELLE-ZELANDE <sup>3</sup> - Bovins adultes	2,133	2,015	1,568	2,173	+38,6	2,15	-0,8	1,920	-10,9
Veaux	1,074	965	974	1,031	+5,9	921	-10,7	1,020	+10,7
NORVEGE <sup>2</sup> - Bovins adultes	319	310	332	359	+8,1	...	...	...	...
Veaux	31	30	28	54	+92,9	...	...	...	...
POLOGNE - Bovins adultes	3,531	3,410	2,500	3,105	+24,2	...	...	...	...
Veaux	1,310	1,445	1,438	1,659	+15,4	...	...	...	...
ROUMANIE <sup>2</sup> - Bovins adultes	1,535	1,366	1,312	1,238 <sup>4</sup>	-9,3 <sup>4</sup>	...	...	...	...
Veaux	47	51	53	...	...	...	...	...	...
AFRIQUE DU SUD - Bovins adultes	2,434	2,411	2,015	2,215	+9,9	2,270	+2,5	2,260	-0,4
Veaux	151	137	69	95	+6,7	90	-5,3	90	0
SUEDE - Bovins adultes	551	574	584	607	+3,9	600	-1,2	600	0
Veaux	112	115	117	111	-5,1	105	-5,4	105	0
SUISSE <sup>2</sup> - Bovins adultes	458	485	443	458	+3,4	431	-5,9	478	+9,4
Veaux	392	397	375	375	0	352	-5,1	360	+2,3
TUNISIE <sup>4</sup> - Bovins adultes	158	175	188	232	+23,4	208	-10,3	209	+0,5
Veaux	...	...	...	...	...	...	...	...	...
ETATS-UNIS <sup>5</sup> - Bovins adultes	33,678	33,807	34,953	35,843	+2,5	36,508	+1,9	35,095	-3,9
Veaux	2,824	2,588	2,798	3,021	+8,0	3,015	-0,2	2,870	-4,8
URUGUAY <sup>2</sup> - Bovins adultes	1,259	1,476	1,796	2,019	+12,4	2,046	+1,3	1,499	-26,7
Veaux	103	115	186	200	+7,5	174	-13,0	125	-28,2
YOUgosLAVIE - Bovins adultes	1,383	1,293	1,269	...	...	...	...	...	...
Veaux	1,058	1,073	1,065	...	...	...	...	...	...

<sup>1</sup> Communauté des Dix à partir de 1981

<sup>2</sup> Inspectés seulement

<sup>3</sup> Campagne se terminant le 30 septembre

<sup>4</sup> Abattages totaux

<sup>5</sup> Abattages commerciaux

<sup>6</sup> Sept premiers mois, chiffre réel

<sup>7</sup> Six premiers mois, chiffre réel

TABIEAU 3 - Production de viandes de boeuf et de veau (milliers de tonnes métriques, poids carcasse)

Pays	1979	1980	1981	1982	Variations en % 1982/81	Estimations 1983	Variations en % 1983/82	Prévisions 1984	Variations en % 1984/83
ARGENTINE - Viande de boeuf - Viande de veau	2,815 205	2,668 158	2,739 190	2,449 130	-10.6 -31.6	2,220 80	- 6.0 -38.5	2,220 80	0 0
AUSTRALIE - Viande de boeuf Viande de veau		1,481 92	1,372 49	1,622 57	+10.2 +17.7	1,350 31	-16.2 -10.2	1,311 39	-3.9 -23.2
AUTRICHE - Viande de boeuf - Viande de veau	177 16	196 15	189 17	184 16	- 2.6 - 5.9	...	...	...	...
BRESIL <sup>1</sup> - Viande de boeuf - Viande de veau	2,114 ...	2,083 ...	2,115 ...	2,395 ...	+12.8 ...	2,400 ...	+0.6 ...	2,400 ...	0 ...
BULGARIE - Viande de boeuf - Viande de veau	38 59	38 65	35 66	37 72	+5.7 +9.1	29 52	...	...	...
CANADA - Viande de boeuf - Viande de veau	918 30	939 32	980 36	989 40	+0.9 +11.1	1,018 42	+ 2.9 + 5.0	937 40	-8.0 -4.8
CH <sup>2</sup> - Viande de boeuf - Viande de veau	6,036 791	6,294 781	6,172 756	5,893 761	-4.5 +0.7	6,073 775	+ 3.1 + 1.8	6,200 800	+2.1 +3.2
FINLANDE - Viande de boeuf - Viande de veau	108 2	112 1.7	120 1.7	115 1.4	-4.1 -15.3	122 <sup>1</sup> ...	+4.5 <sup>1</sup> ...	...	...
HONGRIE - Viande de boeuf - Viande de veau	133 0.3	133 0.2	123 0.1	124 0.1	+0.0 0	112 0.1	- 9.7 0	106 0.1	-9.6 0
JAPON - Viande de boeuf - Viande de veau	400 2	416 2	468 2	479 2	+2.4 -	223 <sup>3</sup> 1.1	+0.9 <sup>3</sup> 0	...	...
NOUVELLE-ZELANDE <sup>3</sup> - Viande de boeuf - Viande de veau	491 21	479 17	481 17	496 20	+3.1 +17.6	497 20	+0.2 0	445 20	-10.5 0
NORVEGE - Viande de boeuf - Viande de veau	69 1.9	67 1.9	74 1.7	77 2.8	+1.0 +64.7	79 <sup>1</sup> ...	-1.0 <sup>1</sup> ...	73 <sup>1</sup> ...	-9.1 <sup>1</sup> ...
POLONNE - Viande de boeuf - Viande de veau	656 40	626 41	453 44	583 56	+28.7 +27.3	523 <sup>1</sup> ...	-17.8 <sup>1</sup> ...	...	...
ROUMANIE - Viande de boeuf - Viande de veau	296 2.3	267 1.4	221 1.4	196 <sup>1</sup> ...	-11.0 <sup>1</sup> ...	...	...	...	...
AFRIQUE DU SUD - Viande de boeuf - Viande de veau	663 6	631 6	513 4	595 3.9	+16.0 - 2.5	600 4.5	+0.8 15.4	550 4	-8.3 -11.1
SUEDE - Viande de boeuf - Viande de veau	140 11	146 12	147 11	150 10	+2.0 -9.1	148 10	-1.3 0	147 9	-0.7 -10.0
SUISSE - Viande de boeuf - Viande de veau	122 39	128 40	117 37	122 38	+4.3 +2.7	115 36	- 5.7 - 5.3	133 36	+13.7 0
TUNISIE - Viande de boeuf - Viande de veau	32 -	33 -	33 -	33 -	0 -	33 -	+ 6.1 -	36 -	+2.9 -
ETATS-UNIS - Viande de boeuf - Viande de veau	9,728 197	9,818 181	10,353 198	10,425 203	+ 0.7 + 2.5	10,705 202	+2.7 - 0.5	10,113 190	-5.5 -5.9
URUGUAY <sup>1</sup> - Viande de boeuf - Viande de veau	268 ...	323 ...	398 ...	407 ...	+ 2.3 ...	435 ...	+6.9 ...	323 ...	-25.7 ...
YOUGO-SLAVIE <sup>1</sup> - Viande de boeuf - Viande de veau	341 ...	333 ...	323 ...	343 ...	+ 6.2 ...	...	...	...	...

<sup>1</sup> Production totale de viandes de boeuf et de veau. Il n'existe pas de ventilation statistique.

<sup>2</sup> Communauté des Dix à partir de 1981.

<sup>3</sup> Campagne se terminant le 30 septembre.

<sup>4</sup> Neuf premiers mois, chiffre réel.

<sup>5</sup> Six premiers mois, chiffre réel.

**TABLEAU 4 - Stocks de viandes de bœuf et de veau (milliers de tonnes métriques - poids carcasse)**

Pays	1979	1980	1981	1982	Variations en % 1982/81	Estimations 1983	Variations en % 1983/82	Prévisions 1984	Variations en % 1984/83
ARGENTINE	56	35	68	66	- 2.9	55	-16.7	55	0
AUSTRALIE <sup>1</sup>	54.1	46.1	44.4	32.7	-26.4	34.7 <sup>4</sup>	...	...	...
AUTRICHE	5	5	5	4	-20.0	...	...	...	...
BRESIL	214	202	263	204	-22.4	45	-77.9	120	+166.7
CANADA <sup>2</sup>	29.1	31.2	31.8	20.2	-36.5	16.6	-17.8	18.0	+8.4
CEE <sup>3</sup>	360	400	235	255	+8.5	425	+66.7	420	-5.9
FINLANDE	3.9	7.2	5.6	7.6	+35.7	3.7	-25.0	10.0	+75.4
HONGRIE	4.6	1.7	1.3	1.4	+7.7	1.3	- 7.1	1.3	...
NORVEGE	0.8	0.9	7.4	6.2	-16.2	...	...	...	...
AFRIQUE DU SUD	0.2	1.2	1.3	4.5	+246.2	4.0	-11.1	...	...
SUEDE	5	8	13	6	-53.8	4	-33.3	4	0
SWISSE	11.1	10.6	3.5	3.1	-11.4	3.4 <sup>4</sup>	...	2.0	...
ETATS-UNIS	187.8	103.0	109.3	119.6	+ 5.8	136.5	+18.1	128.8	-5.6
URUGUAY	16	21	19	26	+36.8	52 <sup>4</sup>	...	...	...

<sup>1</sup> Stocks au dernier samedi du dernier mois du trimestre. Les stocks sont constitués, pour une large part, de viandes décongelées; ne sont pris en considération que les produits stockés en entrepôts frigorifiques autorisés à recevoir des viandes destinées à l'exportation.

<sup>2</sup> Stocks au 1er janvier. Chiffre réel pour 1983.

<sup>3</sup> Communauté des Dix à partir de 1981

<sup>4</sup> Stocks à fin juin, chiffre réel

**Note:** Stocks à la fin de l'année, sauf précision contraire.

**TABIEAU 5 - Consommation de viandes de boeuf et de veau (milliers de tonnes eétriques, poids carcasse et kg par habitant)**

Pays	1979	1980	1981	1982	Variations en % 1982/81	Estimations 1983	Variations en % 1983/82	Prévisions 1984	Variations en % 1984/83
ARGENTINE	- Total 2,322 85.0	- Total 2,391 86.0	- Total 2,410 85.0	- Total 2,039 71.0	-14.6 -16.5	1,915 65.0	-7.0 -8.5	1,910 64.0	-0.3 -1.5
AUSTRALIE	- Total 731 50.6	- Total 697 44.6	- Total 713 47.4	- Total 755 49.7	+5.9 +4.9	662 43.5	-12.3 -12.5	...	...
AUTRICHE	- Total 188 24.9	- Total 189 25.1	- Total 184 24.5	...	...	...	...	...	...
BRESIL	- Total 2,099 18.1	- Total 1,960 16.4	- Total 1,082 15.4	- Total 2,043 16.3	+8.6 -0.6	2,000 16.0	-2.1 -1.8	1,900 ...	-5.0 ...
BULGARIE	...	- Total 88 9.2	- Total 95 10.6	...	...	...	...	...	...
CANADA	- Total 982 41.3	- Total 985 40.9	- Total 1,030 42.5	- Total 1,037 42.1	+0.7 -0.9	1,037 42.1	0 0	1,021 41.4	-1.5 -1.7
CEE <sup>1</sup>	- Total 6,790 26.0	- Total 6,747 25.8	- Total 6,770 25.0	- Total 6,603 24.4	-2.9 -2.4	6,630 24.4	+0.4 0	6,695 24.6	+1.0 +0.8
FINLANDE	- Total 112 23.4	- Total 111 23.3	- Total 106 22.1	- Total 107 22.3	+0.9 +0.9	110 21.9	+2.8 -1.8	...	...
HONGRIE	- Total 97 9.1	- Total 97 9.1	- Total 97 9.1	- Total 107 10	+10.3 +9.9	107 10	0 0	107 ...	0 ...
JAPON	- Total 590 5.1	- Total 595 5.1	- Total 647 5.5	- Total 668 5.5	+1.7 0	314 <sup>3</sup> 2.6	+4.7 <sup>3</sup> 0	...	...
NOUVELLE-ZELANDE <sup>2</sup>	- Total 167 52.9	- Total 151 47.6	- Total 148 46.3	- Total 155 48.5	+4.7 +4.8	153 48.0	-1.3 -1.0	153 47.7	0 -0.6
NORVEGE	- Total 80 19.6	- Total 81 19.8	- Total 71 17.2	- Total 75 ...	+5.6 ...	74 ...	-1.3 ...	70 ...	-5.4 ...
POLOGNE	- Total 605 17.2	- Total 659 18.2	- Total 558 15.6	- Total 519 14.3	-7.0 -8.3	...	...	...	...
ROUMANIE	- Total 250 11.4	- Total 263 11.8	- Total 244 11.0	...	...	...	...	...	...
AFRIQUE DU SUD	- Total 673 24.4	- Total 666 23.9	- Total 599 20.2	- Total 649 20.5	+8.3 +1.5	664 ...	+2.3 ...	678 ...	+2.1 ...
SUEDE	- Total 152 18.0	- Total 151 18.0	- Total 143 17.2	- Total 141 17.0	-1.4 -1.2	144 17.3	+2.1 +1.8	133 16.0	-7.6 -7.5
SUISSE	- Total 166 25.8	- Total 178 27.5	- Total 179 27.6	- Total 176 26.8	-2.0 -2.9	168 25.8	-4.4 -3.7	180 27.4	+7.1 +6.2
TUNISIE	- Total 37 4.6	- Total 38 4.5	- Total 48 6.2	- Total 50 6.8	+3.1 +9.7	55 7.1	+11.1 +4.4	59 7.4	+7.5 +4.2
ETATS-UNIS	- Total 10,872 48.8	- Total 10,674 47.2	- Total 11,083 48.2	- Total 11,190 48.2	1.1 0	11,331 48.7	+2.1 +1.0	10,905 46.5	-3.8 -4.5
URUGUAY	- Total 188 66.0	- Total 206 72.0	- Total 225 78.0	- Total 238 81.0	+5.8 +3.8	220 74	-7.6 -8.6	222 74	+0.9 0
YUGOSLAVIE	- Total 314 14.8	- Total 302 14.1	- Total 327 15.1	...	...	...	...	...	...

<sup>1</sup> Communauté des Dix à partir de 1981

<sup>2</sup> Campagne se terminant le 30 septembre

<sup>3</sup> Six premiers mois, chiffre réel

TABLEAU 6 - Importations de bovins adultes et de veaux sur pied<sup>1</sup> (milliers de têtes)

(L'"équivalent poids carcasse", s'il est connu, est indiqué entre parenthèses, en milliers de tonnes métriques)

Pays	1979	1980	1981	1982	Variations en % 1982/81	Estimations 1983	Variations en % 1983/82	Prévisions 1984	Variations en % 1984/83
BRESIL	152 (27.6)	25 (5.1)	..3 (5.3)	..3 (2.3)	(-30.3)	(-)	(...)	(...)	(...)
CANADA	22 (5.9)	64 (16.8)	156 (41.2)	79 (20.6)	-49.4 (-51.0)	90 (23.5)	+13.9 (+14.1)	100 (26.9)	+11.1 (+12.6)
CEE <sup>2</sup>	451 (73.0)	361 (59.0)	311 (50.0)	488 (66.0)	+56.9 (+32.0)	479 (60.0)	-2.7 (-9.0)	400 (55.0)	-15.8 (-8.3)
HONGRIE	-	-	10.8 (1.7)	-	-100.0 (-100.0)	16.3 (4.1)	-	(...)	(...)
JAPON	18 (4.0)	13.6 (4.0)	13.3 (4.0)	4.5 (1.0)	-66.2 (-75.0)	3.7 <sup>3</sup> (...)	(...)	(...)	(...)
ROUMANIE	25.2 (7.2)	46.9 (11.7)	13.7 (4.8)	1.5 (0.4)	-89.1 (-91.7)	(...)	(...)	(...)	(...)
AFRIQUE DU SUD	134 (27.2)	134 (26.3)	343 (71.6)	191 (39.5)	-44.3 (-44.8)	175 (...)	-8.4 (...)	170 (...)	-2.9 (...)
SUISSE	4.7 (0.7)	4.5 (0.7)	7.0 (1.3)	4.5 (0.8)	-35.7 (-38.5)	9.0 (0.8)	+11.1 (0)	4.7 (0.7)	-6.0 (-12.7)
TUNISIE	10.1 (4.7)	10.0 (4.8)	41.7 (9.6)	45.1 (11.1)	+8.2 (+15.6)	54 (13.5)	+19.7 (+21.6)	30 (7.9)	-44.4 (-44.4)
ETATS-UNIS	732 (...)	681 (...)	659 (...)	1,005 <sup>4</sup> (...)	+52.5 (...)	725.6 <sup>5</sup> (...)	+7.3 <sup>5</sup> (...)	(...)	(...)
YOUgosLAVIE	..0 (0.1)	..0 (0.1)	-	-	-	(...)	(...)	(...)	(...)

<sup>1</sup> Non compris les bovins reproducteurs

<sup>2</sup> Communauté des Dix à partir de 1981

<sup>3</sup> Six premiers mois, chiffre réel

<sup>4</sup> Données provisoires

<sup>5</sup> Neuf premiers mois

**TABLEAU 7 - Importations de viandes de boeuf et de veau, fraîches, réfrigérées et/ou congelées**  
(milliers de tonnes métriques, équivalent poids carcasse)

Pays	1979	1980	1981	1982	Variations en % 1982/81	Estimations 1983	Variations en % 1983/82	Prévisions 1984	Variati en % 1984/83
AUSTRALIE	1,5	3,1	2,8	3,2	+14,3	2,3 <sup>2</sup>	...	...	...
AUTRICHE	11	10	12	9	-25,0	3 <sup>2</sup>	...	...	...
BRESIL	113,5	65,3	60,6	21,0	-65,4	40,0	+90,5	60,0	+50,0
BULGARIE	1,5	4,7	1,6	0,2	-87,5	...	...	...	...
CANADA	76,8	72,7	73,0	77,4	+6,0	75,0	-3,1	78,0	+4,0
CEE <sup>1</sup>	204	175	176	236	+34,1	235,0	-0,4	225,0	-4,3
FINLANDE	-	2	-	-	-	-	...	...	...
HONGRIE	6,4	10,4	12,9	14,3	+10,9	11,0	-23,1	5,0	-54,5
JAPON	149	177	177	175	-1,1	185,0 <sup>3</sup>	+5,1 <sup>3</sup>	190,0 <sup>3</sup>	+2,7 <sup>3</sup>
NORVEGE	8,7	12,5	3,8	1,1	-71,1	1,0	-9,1	...	...
POLOGNE (congelées seulement)	1,5	35,0	89,0	6,3	-92,9	1,5 <sup>3</sup>	-78,6 <sup>3</sup>	...	...
ROUMANIE	51,1	69,4	52,0	17,1	-67,1	...	...	...	...
AFRIQUE DU SUD	9,8	10,7	19,9	19,6	-1,5	19,0	-3,1	18,5	-2,6
SUEDE	15,3	11,3	4,6	5,9	+28,3	6,2	+5,1	4,0	-35,5
SUISSE	11,9	7,4	11,1	9,2	-17,3	9,9	+7,6	8,0	-19,2
TUNISIE	3,7	0,5	5,5	4,8	-13,6	8,9	+87,4	13,0	+46,1
ETATS-UNIS <sup>4</sup>	710,2	641,3	544,1	607,2	+11,6	471,3 <sup>5</sup>	-4,2 <sup>5</sup>	...	...
YOUgosLAVIE	47,8	55,5	30,7	30,2	-1,6	...	...	...	...

<sup>1</sup> Communauté des Dix à partir de 1981

<sup>2</sup> Premiers six mois, chiffre réel

<sup>3</sup> y compris en boîte, cuisinées, etc.

<sup>4</sup> Poids du produit

<sup>5</sup> Neuf premiers mois

**TABEAU 8 - Importations de viandes de boeuf et de veau autres que fraiches,  
refrigérées et/ou congelées (en boîte, cuisinées, etc.)**

(milliers de tonnes métriques, équivalent poids carcasse<sup>1</sup>)

Pays	1979	1980	1981	1982	Variations en % 1982/81	Estimations 1983	Variations en % 1983/82	Prévisions 1984	Variations en % 1984/83
AUSTRALIE <sup>1</sup>	1,4	0,6	0,6	0,4	-33,3	0,2 <sup>3</sup>	...	...	...
BRESIL	0,6	0,3	0,3	-	-100,0	-	0	...	...
BULGARIE	-	0,1	-	0,1	-	...	...	...	...
CANADA	10,3	8,0	7,7	10,8	+40,3	10,6	-1,9	10,3	-2,8
CEE <sup>2</sup>	135	122	138	138	0	140	+1,4	140	0
HONGRIE	-	-	0,2	0,1	-50,0	1,0	+900,0	-	-100,0
JAPON	1	1	1	1	0	3	...	...	...
POLOGNE	0,2	0,9	0,4	0,7	+75,0	0,6 <sup>3</sup>	...	...	...
SUEDE	2,6	1,3	0,2	0,4	+100,0	0,4	0	0,3	-25,0
SUISSE	1,9	2,2	2,1	2,1	0	2,4	+14,3	2,0	-16,7
ETATS-UNIS <sup>4</sup>	77,8	61,5	58,7	55,1	-6,1	59,6 <sup>5</sup>	+47,3 <sup>5</sup>	...	...
URUGUAY	-	-	-	8,0	-	8,0	0	-	-100,0

<sup>1</sup>Y compris le corned beef en boîte, et les préparations de bifteck et rognons en boîte.

<sup>2</sup>Communauté des Dix à partir de 1981.

<sup>3</sup>Premiers six mois, chiffre réel.

<sup>4</sup>Poids du produit

<sup>5</sup>Neuf premiers mois

**TABLEAU 9 - Exportations de bovins adultes et de veaux sur pied<sup>1</sup>**  
 (milliers de têtes; 1<sup>er</sup> équivalent poids carcasse<sup>2</sup>, s'il est connu, est indiqué  
 entre parenthèses, en milliers de tonnes métriques)

Pays	1979	1980	1981	1982	Variations en % 1982/81	Estimations 1983	Variations en % 1983/82	Prévisions 1984	Variations en % 1984/83
ARGENTINE	11,3 (2,6)	-	-	-	0	-	0	...	...
AUSTRALIE	54,9 (11,0)	64,2 (12,4)	59,4 (11,9)	62,8 (12,0)	+5,7 (+0,8)	70 (14,0)	+11,5 (+16,7)	65 (13,0)	-7, (-7,)
AUTRICHE	49 (30)	34 (21)	26 (16)	20 (12)	-23,1 (-25,0)	11 <sup>4</sup> (7)	(...)	(...)	(...)
BULGARIE	7,5 (3,1)	0,9 (0,4)	5,0 (2,2)	25,6 (11,1)	+412,0 (+405,0)	18,6 (7,8)	-27,3 (-29,7)	(...)	(...)
CANADA	142 (37,6)	153 (40,4)	133 (5,0)	223 (57,6)	+67,7 (+64,6)	240 (62,4)	+7,6 (+8,3)	150 (39,0)	-37, (-37,)
CEE <sup>2</sup>	164 (37)	273 (67)	401 (100)	342 (88)	-14,7 (-12,0)	350 (90)	+2,3 (+2,3)	350 (90)	0 (0)
FINLANDE	-	-	1 (...)	-	-100,0 (...)	- <sup>3</sup>	(...)	(...)	(...)
HONGRIE	204 (62,7)	132 (37,4)	146 (42,8)	187 (54,5)	+28,1 (+27,3)	185,0 (543)	-1,1 (-0,4)	(...)	(...)
POLOGNE	251 (38,4)	260 (40,6)	144 (22,1)	230 (24,2)	+59,7 (+9,5)	147 <sup>4</sup> (15,8)	(...)	(...)	(...)
ROUMANIE	87,4 (17,9)	64,9 (13,0)	54,4 (11,3)	13,5 (3,0)	-75,2 (-73,5)	(...)	(...)	(...)	(...)
ETATS-UNIS	66 (...)	66 (18,6)	88 (...)	57 (...)	-35,2 (...)	39,1 <sup>3</sup> (...)	-15,6 <sup>3</sup> (...)	(...)	(...)
YOUgoslavIE	(...) (19,6)	(...) (18,6)	(...)	(...) (36,2)	(...)	(...)	(...)	(...)	(...)

<sup>1</sup> Non compris les bovins reproducteurs

<sup>2</sup> Communauté des Dix à partir de 1981

<sup>3</sup> Neuf premiers mois, chiffre réel

<sup>4</sup> Six premiers mois, chiffre réel

TABLEAU 10 - Exportations de viandes de bœuf et de veau, fraîches, réfrigérées et/ou congelées

(milliers de tonnes métriques, équivalent poids carcasse)

Pays	1979	1980	1981	1982	Variations en % 1982/81	Estimations 1983	Variations en % 1983/82	Prévisions 1984	Variations en % 1984/83
ARGENTINE	453	298	328	359	+9,5	295	-17,8	300	+1,7
AUSTRALIE	1,041	846	682	918	+34,6	720	-21,6	693	-5,1
AUTRICHE	16	19	18	23	+27,8	13 <sup>3</sup>	...	...	...
BRESIL	3,5	7,6	61,8	124,6	+101,6	410 <sup>4</sup>	+13,4 <sup>4</sup>	420 <sup>4</sup>	+2,4 <sup>4</sup>
BULGARIE	9,3	18,1	13,4	10,6	-20,9	9,2 <sup>5</sup>	...	...	...
CANADA	48	61	75	79,5	+6,0	83,4	+4,9	78	-6,5
CEE <sup>1</sup>	231	545	524	355	-32,3	450	+26,8	450	0
FINLANDE	-	1	15	7	-53,3	20	+185,7	25	+25,0
HONGRIE	46	49	45	48,2	+7,1	46	-4,6	...	...
NOUVELLE-ZELANDE <sup>2,5</sup>	229	225	225	234	+3,5	233	-0,4	200	-14,2
NORVEGE	0,1	0,1	1,1	4,7	+327,3	6 <sup>4</sup>	0 <sup>4</sup>	...	...
POLOGNE	27,6	23,7	5,3	3,8	-28,3	3,4 <sup>3</sup>	...	...	...
ROUMANIE	97,9	66,0	25,0	12,4	-50,4	...	...	...	...
AFRIQUE DU SUD	10,7	7,4	0,6	-	-100,0	3,0	-	4,0	+33,3
SUEDE	19,3	11,7	12,7	33,6	+164,6	22,5	-33,0	26,5	+17,8
SUISSE	0,2	2,9	-	0,8	-	0,7	-12,5	1,0	+42,9
ETATS-UNIS <sup>6</sup>	53,8	55,0	68,6	78,8	+14,8	64,3 <sup>5</sup>	+16,1 <sup>5</sup>	...	...
URUGUAY	74,0	113	166	161	-3,0	206	+28,0	95	-53,9
YOUgoslavie	45,3	57,9	21,4	43,8	+104,7	...	...	...	...

<sup>1</sup> Commencé des Oix à partir de 1981

<sup>2</sup> Campagne se terminant le 30 septembre

<sup>3</sup> Six premiers mois, chiffre réel

<sup>4</sup> Y compris en boîte, cuisinées, etc.

<sup>5</sup> Huit premiers mois, chiffre réel

<sup>6</sup> Poids du produit

**TABLEAU 11 - Exportations de viandes de bœuf et de vœuf autres que fraîches,  
réfrigérées et/ou congelées (en boîtes, cuisinées, etc.)  
(milliers de tonnes métriques, équivalent poids carcasse)**

Pays	1979	1980	1981	1982	Variations en % 1982/81	Estimations 1983	Variations en % 1983/82	Prévisions 1984	Variations en % 1984/83
ARGENTINE	244	171	198	163	+3.2	130	-20.2	120	-7.7
AUSTRALIE	46	32	28	24	-14.3	32	+33.3	31	-3.1
BRESIL	125	181	231	237	+2.6	179 <sup>2</sup>	...	...	...
CANADA	2.4	3.5	2.7	2.4	-12.1	2.0	-16.7	2.0	0
CEE <sup>1</sup>	70	30	38	38	0	40	+5.3	40	0
HONGRIE	3.5	3.1	6.4	6.4	0	4.1	-35.9	...	...
NORVEGE	0.3	0.6	0.5	1.1	+120.0	...	...	...	...
Pologne	10.6	8.5	2.8	3.1	+10.7	2.2 <sup>3</sup>	...	...	...
ROUMANIE	12.9	9.3	9.9	4.9	-50.5	...	...	...	...
SUEDE	0.6	1.1	0.2	0.8	+300.0	0.5	-37.5	0.5	0
SUISSE	1.2	0.4	0.6	0.5	-16.7	0.4	-20.0	0.5	+25.0
ETATS-UNIS <sup>4</sup>	3.6	4.5	6.1	6.9	+13.6	4.6 <sup>5</sup>	-18.0 <sup>5</sup>	...	...
URUGUAY	6	4	7	8	+14.3	9	+12.5	6	-33.3
YOUgoslavie	4.8	4.1	6.5	4.5	-30.8	...	...	...	...

<sup>1</sup> Communauté des Six à partir de 1981

<sup>2</sup> Sept premiers mois, chiffre réel.

<sup>3</sup> Six premiers mois, chiffre réel

<sup>4</sup> Poids du produit

<sup>5</sup> Neuf premiers mois

TABLEAU 12 - Prix de la viande de bœuf - Prix moyen à la production  
- Prix de détail moyen de la viande de bœuf (entre parenthèses)

Pays	1979	1980	1981	1982	Variations en % 1982/81	Estimations 1983	Variations en % 1983/82
ARGENTINE (dollars EU/100 kg)	92 (318)	99 (406)	75 (330)	74 (305)	-1.3 (-7.6)	70 <sup>4</sup> ...	...
AUSTRALIE (cents australiens/kg)	163 (641)	167 (720)	144 (739)	113 (633)	-21.5 (-14.3)	152 <sup>4</sup> (626)	...
AUTRICHE (Schillings aut./100 kg)	1,989 (11,300)	2,085 (11,800)	2,293 (13,200)	2,434 (14,100)	+6.1 (+6.8)	...	...
BRESIL (dollars EU/100 kg)	55 (216)	48 (395)	34 (671)	29 (1,214)	-14.7 (+80.9)	31 <sup>5</sup> (2,531)	...
CANADA (dollars EU/100 kg)	119 (640)	114 (715)	106 (698)	96 (690)	-9.4 (-1.1)	119 <sup>4</sup> (652)	...
CEE <sup>1/</sup> (ECU/100 kg)	131 (...)	131 (...)	145 (...)	160 (...)	+10.3 (...)	162 (...)	-1.5 (...)
FINLANDE (dollars EU/100 kg)	168 (580)	435 (699)	411 (674)	412 (686)	+0.2 (+1.8)	388 <sup>4</sup> (641)	...
HONGRIE (dollars EU/100 kg)	97 (117)	120 (147)	123 (157)	109 (146)	-11.1 (-7.1)	101 (125)	-7.8 (-14.3)
JAPON (doll. s EU/100 kg)	252 (1,431)	231 (1,480)	208 (1,516)	188 (1,367)	-9.6 (-9.8)	200 <sup>4</sup> (1,483)	...
NOUVELLE-ZELANDE <sup>2/</sup> (dollars NZ/ 100 kg)	111 (459)	108 (595)	107 (611)	125 (685)	+16.8 (+11.8)	125 (...)	0 (...)
NORVEGE (dollars EU/100 kg)	457 (723)	483 (826)	467 (899)	430 (867)	-7.9 (-3.1)	...	...
POLJOE (zł/kg)	31 (80)	32 (80)	56 (80)	90 (250)	+63.6 (+212.5)	96 <sup>4</sup> (250)	...
AFRIQUE EU SUD (rand/100 kg)	131.2 (301.9)	210.9 (440.8)	244.2 (544.2)	191.8 (481.9)	-21.5 (-11.5)	208.7 <sup>4</sup> (540.9)	...
SUEDE (cour.s./100 kg)	359 (756)	389 (850)	353 (1,101)	306 (1,015)	-13.3 (-7.8)	261 <sup>3</sup> (901)	...
SUISSE (Fr/100 kg)	511 (1,533)	491 (1,535)	533 (1,616)	547 (1,722)	+2.6 (+6.6)	555 <sup>4</sup> (1,741)	...
TUNISIE (dollars EU/100 kg)	268 (341)	268 (365)	292 (405)	265 (366)	-9.2 (-9.6)	275 (310)	+3.8 (-15.3)
STATS-UNIS (dollars EU/100 kg)	146 (499)	138 (524)	129 (526)	126 (535)	-2.5 (+1.7)	...	...
URUGUAY (dollars EU/100 kg)	129 (183)	129 (191)	109 (184)	83 (135)	-23.9 (-26.6)	64 <sup>4</sup> (77)	...
YOUgosLAVIE (dollars EU/100 kg)	50 (63)	64 (83)	90 (114)	115 (152)	+27.8 (+33.3)	...	...

<sup>1/</sup> Communauté des Dix à partir de 1981

<sup>2/</sup> Campagne se terminant le 30 septembre

<sup>3/</sup> Neuf premiers mois, prix effectif

<sup>4/</sup> Dix premiers mois, prix effectif

<sup>5/</sup> Sept premiers mois, prix effectif

Note: Voir notes pages 30-81.

**TABIEAU 13 - Prix de la viande de boeuf** - Prix moyen ou représentatif à l'exportation (c.f.b.)  
 - Prix moyen ou représentatif à l'importation (c.a.f.)  
 (entre parenthèses)

(en dollars EU/100 kg)

Pays	1979	1980	1981	1982	Variations en % 1982/81	Estimations 1983	Variations en % 1983/82
ARGENTINE	175	207	183	139	-24,0	132 <sup>4</sup>	...
AUSTRALIE (Indice des prix)	161 (274)	171 (375)	162 (306)	138 (251)	-14,8 (-18,0)	148 <sup>2</sup> (243)	... (...)
AUTRICHE (Schillings aut./100 kg)	3,457 (3,039)	3,855 (2,514)	4,602 (2,482)	4,583 (5,146)	-0,4 (+107,3)	... (...)	... (...)
BRESIL	119 (140)	139 (139)	150 (135)	121 (109)	-19,3 (-19,3)	115 <sup>1</sup> (-)	... (...)
CANADA	238 (260)	224 (259)	202 (239)	208 (216)	+3,0 (-9,6)	195 <sup>2</sup> (226)	... (...)
CEE <sup>3/</sup> (Ecu/corue)	1,404 (...)	1,382 (...)	1,400 (...)	1,400 (...)	0 (...)	1,400 (...)	0 (...)
HONGAIE	180 (96)	217 (97)	205 (113)	168 (121)	-18,3 (+7,0)	160 (143)	-4,6 (-18,2)
JAPON	(311)	(354)	(325)	(322)	(-0,9)	(338) <sup>2</sup>	(...)
NORVEGE	369 (272)	499 (279)	227 (277)	541 (292)	+138,3 (+5,6)	... (...)	... (...)
POLOGNE	195 (151)	219 (120)	225 (135)	187 (93)	-16,9 (-31,1)	181 <sup>2</sup> (-)	... (...)
SUEDE	160 (297)	220 (348)	195 (358)	151 (344)	-22,6 (-3,9)	162 <sup>2</sup> (280)	... (...)
SUISSE	(292)	(467)	(418)	(305)	(-27,0)	(325) <sup>2</sup>	(...)
TUNISIE	(243)	(260)	(275)	(187)	(-32,0)	(250)	(+33,7)
ETATS-UNIS	413 (289)	427 (276)	... (...)	... (...)	... (...)	... (...)	... (...)
URUGUAY	146	148	145	127	-12,4	114 <sup>2</sup>	...

<sup>1/</sup> Sept premiers mois, prix effectif

<sup>2/</sup> Six premiers mois, prix effectif

<sup>3/</sup> Communauté des Dix à partir de 1981

<sup>4/</sup> Neuf premiers mois, prix effectif

Note: Voir notes pages 80-81.

NOTES RELATIVES AUX TABLEAUX 12 ET 13

	PRIX MOYEN A LA PRODUCTION	PRIX DE DETAIL MOYEN DE LA VIANDE DE BOEUF	PRIX MOYEN OU REPRESENTATIF A L'EXPORTATION	PRIX MOYEN OU REPRESENTATIF A L'IMPORTATION
<u>ARGENTINE</u>	Bouvillons, poids vif, Buenos Aires	Bifteck de faux-filet, Buenos Aires	Viande de boeuf congelée, sans os	-
<u>AUSTRALIE</u>	Moyenne pondérée des prix aux points de vente du bétail dans les capitales (poids carcasse)	Viande de boeuf, rumsteck; moyenne pondérée des prix des six capitales d'Etat	Composante "viande de boeuf" de l'indice des prix à l'exportation. Année de référence 1974/75 - 100. Principaux ports australiens d'exportation	Viande bovine
<u>AUTRICHE</u>	Prix moyen national de 100 kg de bovins de boucherie	Prix de détail moyen de l'ailoyau désossé congelé	Rapport entre la valeur et le volume des exportations totales de viandes de boeuf et de veau, fraîches et réfrigérées (franco frontière)	Rapport entre la valeur et le volume des importations totales de viandes de boeuf et de veau, fraîches et réfrigérées (franco frontière)
<u>BRESIL</u>	Prix réel - Moyenne pour dix circonscriptions de l'Etat de Sao Paulo	Moyenne annuelle pour le rumsteck	Equivalent poids carcasse - en dollars courants	Equivalent poids carcasse - en dollars courants  (y compris les bovins sur pied)
<u>BULGARIE</u>	...	...	...	...
<u>CANADA</u>	Tous bovins de boucherie, Canada	Indice des prix à la consommation de la viande de boeuf; 1971 = 100	Viande de boeuf congelée, sans os	Viande de boeuf congelée, sans os
<u>COMMUNAUTE ECONOMIQUE EUROPEENNE</u>	Prix de gros sur le marché/ 100 kg poids vif	...	Prix d'offre, franco frontière de la Communauté	...
<u>FINLANDE</u>	...	...	...	...
<u>HONGRIE</u>	Bovins adultes, sur pied, poids vif	Carcasses compensées	Carcasses compensées, congelées ou réfrigérées	Viande de boeuf congelée ou réfrigérée importée pour la transformation
<u>JAPON</u>	Vaches laitières, poids vif	Tokyo, qualité moyenne poids du produit	-	Poids du produit
<u>NOUVELLE-ZELANDE</u>	Les prix moyens annuels se rapportent à la campagne se terminant le 30 septembre. Les prix annuels sont des moyennes pondérées. Les prix trimestriels sont de simples moyennes (non pondérées).		...	...
<u>NORVEGE</u>	Prix net à l'abattage, boeuf, catégorie I, livré aux abattoirs, à Oslo	Viande de boeuf fraîche, découpe de qualité I	Rapport entre la valeur et le volume des exportations	Rapport entre la valeur et le volume des importations

NOTES RELATIVES AUX TABLEAUX 12 ET 13 (suite)

	PRIX MOYEN A LA PRODUCTION	PRIX DE DETAIL MOYEN DE LA VIANDE DE BOEUF	PRIX MOYEN OU REPRESENTATIF A L'EXPORTATION	PRIX MOYEN OU REPRESENTATIF A L'IMPORTATION
<u>POLOGNE</u>	Poids vif	Viande de boeuf désossée	Quartiers arrières, congelés ou réfrigérés	Carcasses compensées de boeuf, congelées
<u>ROUMANIE</u>	...	...	...	...
<u>AFRIQUE DU SUD</u>	Toutes qualités, tous marchés	Faux-filet de boeuf, qualité supérieure A		...
<u>SUEDE</u>	Bovins (à l'exclusion des veaux), poids à l'abattage, carcasses entières, moitiés et quartiers	Moyenne nationale des prix de détail du bovin entier	Rapport entre la valeur et le volume des exportations totales	Rapport entre la valeur et le volume des importations totales
<u>SUISSE</u>	Génisses et bouvillons, qualité 1A	Viande de boeuf pour bouilli et ragoût	...	Viande de boeuf, désossée congelée
<u>TUNISIE</u>	...	Faux-filet	...	Viande de boeuf, désossée, congelée
<u>ETATS-UNIS</u>	Prix moyen à la production pour les bovins de boucherie	Prix moyen pondéré estimatif des morceaux provenant de carcasses de troisième qualité, vendus au détail	Viande de boeuf congelée, sans os	Viandes de vache de boucherie importées, contenant au jugé 85 pour cent de viande maigre, f.o.b., point d'entrée
<u>URUGUAY</u>	Bouvillons, deuxième pesée	Demi-carcasse de bouvillon	Quartiers compensés de bouvillon congelé	-
<u>YUGOSLAVIE</u>	Prix payé par le transformateur	...	...	...